LE TEMPS QU'IL FERA
BEAU ET CHAUD
PAR COURTOISIE DE LA
CHARBONNERIE ST-LAURENT LiEE

Le Nouvelliste

25e ANNEE — No 196 | TROIS-RIVIERES, VENDRERI, 22 JUIN 1945 | 3 SOUS LE NUMERO

ST-LAWRENCE COALING CO. LTD. — QUALITÉ QUANTITÉ SERVICE
C'EST LE TEMPS du NETTOYAGE et de la MISE au point de votre FOURNAISE. Prix $3.50
CHARBONNERIE ST-LAURENT, Limitée

Conférence à Londres en vue des grands procès de guerre

Nouveau croiseur Canadien "ONTARIO" mis en armement

Le Canada met un second croiseur en armement: l'" ONTARIO ", le nouveau croiseur de onze mille tonnes de la Marine canadienne, a été mis en armement à Belfast, Irlande du Nord. Il est commandé par le capitaine H. T. W. Grant, DSO, RCN, de Halifax, et son commandant en second est le commandant E. P. Tisdall, RCN, de Duncan, C.B. L'" ONTARIO " possède neuf canons de six pouces, tourelles triples, dix canons de quatre pouces, quatre pièces antiaériennes à quatre canons et de l'artillerie de plus petit calibre.

Les archi-criminels de guerre seraient groupés

Londres, 22 (P.A.) — Le Foreign Office annonce aujourd'hui que les quatre grandes puissances entameront des pourparlers la semaine prochaine pour adopter des plans en vue du procès des principaux criminels de guerre allemands.

Nous apprenons d'une source américaine autorisée que les Etats-Unis projettent de poursuivre les criminels de guerre majeurs en les groupant dans un même procès "avant l'hiver."

Le commentateur du Foreign Office a dit que le but de la conférence des quatre puissances était de dresser une liste des principaux criminels de guerre et de fixer "la procédure du tribunal devant lequel ils subiront leur procès."

Notre source américaine ajoute que les autorités des Etats-Unis sont prêtes, s'il le faut à procéder seules dans la poursuite, à moins qu'une entente soit conclue sous peu entre les grandes puissances sur les moyens à prendre.

Les Américains ont un fort argument en leur faveur pour obtenir une entente rapide; c'est qu'ils détiennent la grande majorité des archi-criminels de guerre.

La délégation des Etats-Unis, dit-on, s'appuie particulièrement sur le pacte Kellogg-Briant, lequel dénonce la guerre d'agression, pour soutenir son accusation de conspiration en masse.

Le plan américain pour un procès en masse sans précédent dans l'histoire grouperait ensemble comme défenseurs, sous une accusation générale de conspiration, ceux qu'on dit responsables du déclanchement de la seconde grande guerre, y compris les leaders du gouvernement nazi, des industriels et diplomates allemands, les chefs des SS et de la Gestapo. Des Nazis de moindre importance seraient appelés à rendre témoignage.

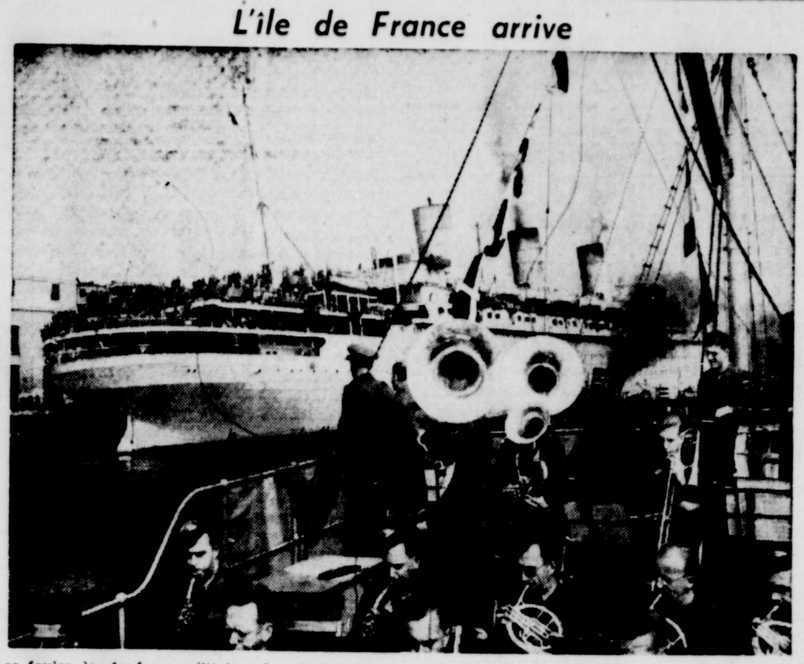
On n'a pas encore fixé l'endroit du procès.

Il est clair, cependant, que les Américains sont tout à fait opposés à ce que les procès soient retardés indéfiniment.

"N'importe où, de 35 à 300" défendeurs pourraient subir leur procès en même temps, ajoute la même source américaine. Mais quel que soit le nombre des accusés, le procès principal donnera lieu aux témoignages-clefs de Nazis moins importants.

Cela signifie que les Etats-Unis, pour ce qui est d'eux au moins, refuseront de remettre aux petites puissances qui leur feraient subir leur procès tous les criminels de guerre mineurs qu'ils jugeront importants pour faire leur preuve. Il se peut, toutefois, selon la même source toujours, qu'on élabore un plan pour la participation au procès de petites puissances européennes.

L'île de France arrive



Les foules, les fanfares militaires, les cloches des églises et les sirènes des navires se sont unis dans un même concert pour souhaiter la bienvenue à l'" Ile de France ", lorsqu'il entra dans le port de Halifax, cette semaine. Le paquebot français est photographié à son qual, portant à son bord plus de huit mille soldats et membres des forces canadiennes qui rentrent au pays. La seule unité complète fut le premier bataillon de parachutistes qui reçut, plus tard, les clefs de la ville.

Le juge T. Tremblay, président de l'Office d'électrification rurale

Québec, 22 (De notre correspondant parlementaire).—L'Hon. Maurice Duplessis a réuni les courriéristes parlementaires à une conférence de presse, hier après-midi au retour d'un bref voyage à Trois-Rivières, et leur a annoncé une quinzaine de nominations faites lors de la dernière séance du Cabinet provincial.

Voici quelles sont ces nominations:

Comité d'enquête en vertu de la loi pour assurer une meilleure repartition des taxes municipales et scolaires dans la province:

Président, M. De La Bruière Fortier, notaire, de Québec, président de l'Union des ligues de propriétaires de la province. Membres: M. Jack Latter, directeur du personnel à l'Anglo Pulp ,de Québec et Henri Ferron, comptable agrée, ancien président de la Chambre de Commerce Junior de Trois-Rivières. Secrétaire: M. Charles Bourassa, secrétaire-trésorier de l'Union des Municipalités de la province, de Montréal.

Juge de la Cour des Jeunes Délinquants à Québec, en remplacement de M. le Juge Louis Houde, qui a demandé d'être mis à sa retraite: M. Edgard Champoux, C.R.

Juge de la Cour de Magistrat pour Saguenay et Montmagny et Juridiction concurrente avec les autres juges de ce tribunal dans toute la province en remplacement de M. le juge Emile Gagnon, qui a demandé à être mis à sa retraite après 22 ans de magistrature: M. Maurice Pelletier, C.R., ancien député de Lotbinière à Québec.

Office de l'électrification rurale:

Président: M. le juge Thomas Tremblay: de la Cour des sessions de la paix;

Membres:

M. Albert Rioux, cultivateur, B.S.A., ancien président de l'U.C.C. et ex-sous-ministre de l'agriculture et M. Albert Bouchard, maire de Ste-Claire de Dorchester.

Juge en Chef adjoint de la cour de Magistrat de la province à Montréal: M. Auguste Boyer, C.R., ex-député de Châteauguay à Québec qui a démissionné comme président de la Commission des eaux courantes.

Juge additionnel de la cour des sessions de la paix à Québec: M. Alphonse Garon, C.R. de Rimouski.

Commissaire des incendies à Québec, en remplacement du juge Maurice Pelletier: M. Emile Boiteau, notaire, Maire de Sainte-Foye et ex-député de Bellechasse à Québec.

Recorder en Chef de la ville de Québec: M. Emile Morin, C.R., ex-échevin, qui était recorder suppléant depuis quelques années. Recorder (nouveau poste), M. Jean Mercier C.R., ancien conseiller législatif.

Chef de la division d'enregistrement de Deux-Montagnes en remplacement de M. M. Legault et Desrosiers: M. le notaire Joseph Octave Latour, de St-Benoit.

Expert pour la codification des lois municipales: M. Yves Prévost, avocat de Québec.

En annonçant la nomination des membres de la commission d'enquête pour assurer un meilleur système de taxation municipale et scolaire, le premier ministre a fait observer que la question de l'éducation, dans la province est en grande partie une question de taxe. Le système fiscal actuel, a-t-il dit, a besoin d'amélioration. Il est responsable de la diminution du nombre des propriétaires et de la concentration de la richesse entre les mains d'un petit groupe, ce qui est dangereux pour la paix sociale. Le comité d'enquête va rechercher les moyens de remédier à la situation.

(Spite à la page 10)

Le plus vaste arsenal du Japon virtuellement rasé

(Par Leif Erickson)

Guam, 22 (P.A.) — Quatre cent cinquante superforteresses s'en sont pris aujourd'hui au plus vaste arsenal naval du Japon et à cinq importantes manufactures d'avions en y déversant 3,000 tonnes de bombes à démolition.

Sept autres cibles industrielles de moindre importance furent attaquées et incendiées lundi et mercredi.

Les deux plus vastes arsenaux du Japon, Osaka et Hiro, ont été virtuellement détruits depuis déjà quelque temps. L'usine Kure, dévastée aujourd'hui, manufacturait des canons d'un calibre allant jusqu'à 16 pouces, des projectiles, des fusées des propulseurs et des torpilles. Elle avait une superficie d'environ 11,000,000 de pieds carrés.

Les cinq manufactures d'avions sont les usines Mutsubishi et Kawasaki à Kagamigahara, à 20 milles au nord de Nagoya; l'usine Kawanishi à Himeji et l'usine Kawasaki à Akashi, toutes deux situées dans la région de Kobe et finalement l'usine Mitsubishi-Mishima à Tamashima, à 90 milles à l'ouest de Kobe.

Un communiqué japonais a prétendu que 26 bombardiers furent descendus. Les superforteresses ont déjà détruit ou endommagé 112 milles carrés de régions industrielles dans les villes du Japon. Les récentes attaques effectuées par les B-29 sur sept villes industrielles secondaires, toutes à l'aide de bombes incendiaires, au début de la semaine ont endommagé plus de neuf milles carrés de régions manufacturières d'armements.

Osaka, seconde ville du Japon en importance ainsi que sa banlieue Amagasaki, ont subi une nouvelle destruction s'étendant à 2.71 milles carrés au cours d'un raid effectué le 15 juin, ce qui a porté à 16.75 milles carrés le total des régions endommagées dans ces deux localités. Ceci représente 26 pour cent des territoires bâtis de Osaka et 11 pour cent de ceux d'Amagasaki.

Des bombes incendiaires, dirigées contre des centaines de petites industries domestiques japonaises, ont virtuellement détruit au cours de ce raid le principal objectif d'Amagasaki, l'usine de propulseurs Sumitomo Kanzaki, qui fut rasée ou endommagée dans une proportion de 90 pour cent.

Les cibles plus importantes endommagées au cours de ces raids comprennent l'arsenal d'Osaka, la raffinerie de cuivre Mitsubishi la compagnie manufacturière d'avions légers Fukuda, les usines d'engrenages Miraguchi, la gare de chemin de fer d'Osaka, la compagnie d'électricité Furukowa, un moulin où l'on fabrique de la mousseline ainsi qu'une autre industrie non identifiée.

Trois villes d'importance secondaire, Shizuoka, Yokkaichi et Toyohashi furent plus qu'à moitié détruites par les raids incendiaires de lundi et de mercredi. Des photographies prises par des avions de reconnaissance révèlent que les dommages s'étendent à 2.28 milles carrés à Shizuoka, à 1.23 milles carrés à Yokkaichi et à 1172 milles carrés à Yokkaichi et à 1.72 milles se rendit compte que Hamamatsu a été incendiée sur une superficie de 1.28 milles carrés.

Les Nazis s'attendaient à d'autres débarquements dans le Pas de Calais

Paris, 22 (P.A.) — Les Allemands avaient deviné l'endroit, la puissance et la date approximative de l'invasion alliée de Normandie, mais ils furent trompés dans leurs prévisions d'un débarquement encore plus considérable, plus à l'est, a dévoile aujourd'hui un officier du Service d'Intelligence après avoir questionné le colonel-général Jodl, du Haut commandement nazi.

Cet officier a aussi déclaré que l'interrogatoire de Jodl, des maréchaux Wilhelm Keitel et Albert Kesselring avoit dévoile que

"Des ordres pour l'invasion de l'Angleterre avaient été donnés le 2 juillet 1940, mais furent cancelés, le 6 octobre, soit trois mois plus tard, à cause des risques énormes et du manque d'entrainement.

Hitler ne fut pas seul à décider de l'invasion de la Russie, mais le haut-commandement nazi en partage cette responsabilité. Jodl prétendit que les Russes envoyaient des renforts à leurs forces situées à la frontière allemande.

L'invasion alliée du nord de l'Afrique a été une surprise complète et les Allemands furent surpris de leur incapacité à triompher des Américains à Avranches, en Normandie, en août dernier.

Jodl dit de plus que les Allemands même s'ils avaient deviné l'endroit et la puissance de l'invasion alliée, ils l'attendaient plusieurs semaines plus tôt.

Les Nazis étaient certains dit Jodl, que les Alliés feraient un deuxième débarquement encore plus important, plus à l'est, dans la région du Pas de Calais, et pour cette raison, ils hésitèrent à déplacer 14 des divisions de la 15ème armée allemande concentrée dans ce secteur pour renforcer la septième armée.

Déterminés à conserver le secteur du Pas de Calais et les sites de ses bombes-robots les Allemands n'effectuèrent pas le transfert de troupes tant qu'ils n'eurent pas la conviction que les troupes qu'ils s'attendaient de voir débarquer dans le Pas de Calais étaient engagées dans la bataille de Normandie.

Dix jours après les débarquements en Normandie, toujours d'après Jodl, les Allemands réalisèrent qu'ils ne pouvaient espérer acculer les alliés à la mer, sans l'assistance de plus de réserves mobiles et ce fut alors qu'ils lancèrent dans la mêlée le deuxième corps de SS. comprenant les 9ième et 10e divisions Panzer, les retirant de l'est où ils en avaient pourtant grand besoin pour les diriger sur le front ouest.

Tous les membres du haut-commandement allemand avaient pensé que l'invasion pouvait être repoussée, mais Jodl personnellement ne fut jamais satisfait du nombre de divisions allemandes formant la réserve en France. Jodl, qui passa 10 ans et demie dans le haut commandement allemand, était le principal organisateur de ce plan de défense et un des principaux conseillers d'Hitler.

Jodl dit que les ordres d'envahir l'Angleterre furent canceles à cause de la température et du manque d'entrainement et d'équipement, qui rendaient l'aventure trop hasardeuse. L'armée allemande n'était pas encore entrainée en vue d'opérations amphibies. Jodl insista

(Suite à la page 10)

Un nouveau débarquement des Australiens à Bornéo

Manille, 22. (A.) — Un communiqué du quartier-général allié dans le sud du Pacifique a annoncé un nouveau débarquement de troupes australiennes, appartenant à la célèbre IXe division dans l'ouest de Borneo, ce qui menace de plus en plus les riches champs pétrolifères de Seria.

La dernière bataille d'importance dans la campagne de Luçon, dans les Philippines, se déroule dans la vallée de Cagayan, où des guerrilleros philippinos bloquent la retraite des Japonais qui fuient devant l'infanterie américaine qui remonte la vallée vers le nord.

Dans l'intervalle, on dévoilait que les dernières phases de la bataille dans l'île d'Okinawa furent marquées de redditions sans précédent. Aujourd'hui, les Américains effectuent le nettoyage des deux derniers ilots de résistance de cette île située à trois cent vingt-cinq milles au sud du Japon proprement dit.

A Bornéo, les Australiens à la suite de la fuite précipitée des Japonais se sont emparés de la ville de Lutong et de l'aéroport du même nom, avant de se déployer au sud et au nord de cette ville. James Hutcheson, correspondant de la Presse Associée avec les troupes d'invasion, dit que les Australiens sont en position pour prendre dans un piège les champs pétrolifères de Seria.

Hutcheson a aussi rapporté la libération de Lutong et de cent cinquante prisonniers de guerre hindous émaciés. Il s'agit d'anciens membres de l'armée britannique de Malaisie. Les indigènes ont dit qu'ils avaient vu les Japonais envoyer vers le sud des camions remplis de Britanniques et d'Australiens, faits prisonniers lors de la campagne de Singapour.

On estime que les trente mille Japonais qui luttent encore dans la vallée de Cagavan et dont la position est devenue périlleuse, à la suite de la prise de Tuguegarao risqueront leurs derniers tanks lance-flammes pour s'ouvrir une route d'évasion avant que l'infanterie américaine n'y arrive.

Les Japonais se doivent de le faire, s'ils veulent garder ouverte la route qui conduit à Aparri, à soixante-cinq milles au nord de Tuguegarao.

Un aéroport avec deux pistes de cinq et de trois mille pieds est tombé aux mains des guerrilleros, qui sont entrés dans la capitale de la province de Cagayan.

L'amiral Nimitz a annoncé que toute résistance organisée a cessé à Okinawa, après quatre-vingt-deux jours de lutte. Il a dit que les pertes japonaises, jusqu'à mercredi, étaient de quatre-vingt-dix mille quatre cent un tués, et de plus de quatre mille prisonniers. Le dernier jour, hier, plusieurs Japonais se jetèrent d'eux-mêmes à la mer.

Les pertes américaines sont de six mille neuf cent quatre-vingt-dix tués ou disparus et de vingt-cinq mille cinq cent quatre-vingt-dix-huit blessés.

Arrestation d'un organisateur d'union à Arvida

Chicoutimi, 22.— A. Larouche de Jonquière, Québec, assistant-organisateur pour le Syndicat National des travailleurs de l'aluminium d'Arvida, a été arrêté chez lui ce matin et accusé, d'après le code criminel d'avoir conspiré avec d'autres personnes pour commettre une offense passible de poursuite et du crime d'avoir endommager du matériel en voie de fabrication. Son arrestation suit celle de six employés de l'Aluminum Company of Canada, Ltd. effectuée la semaine dernière. Cinq d'entre eux furent accusés d'avoir endommagé du matériel en voie de fabrication. Le sixième a été accusé d'avoir incité les autres à faire du dommage. Quatre des accusés admirent leur culpabilité et plaidèrent coupables cette semaine, tandis que deux plaidèrent non-coupables. Ces deux derniers devront se présenter pour juillet prochain. L'enquête se continue.

(Les audiences du Comité de Conciliation nommé pour régler le différend entre les organisateurs du Syndicat et la Compagnie se sont terminées hier et aucune entente n'a été atteinte sur les principaux points en litige. Le litige venait des demandes des organisateurs du Syndicat pour amendements à la présente convention collective.)

Pertes de plus d'un million

Washington, 22 (P.A.) — Les pertes encourues par les unités combattantes des forces armées américaines au cours de la guerre ont été portées à 1,023,453 ,hier, soit une augmentation de 6,356 sur le total annoncé la semaine dernière. D'après la déclaration de l'armée et la marine ces pertes comprennent 234,711 tués, 620,032 blessés, 50,865 disparus et 17,846 prisonniers.

Le cadavre de M. Art. Neault est retrouvé

Le cadavre de M. Arthur Neault, 77 ans, originaire de Gentilly, disparu depuis le 14 avril 1945, a été retrouvé dans le Saint-Laurent, à Sainte-Croix de Lotbinière.

Le directeur de la Sûreté municipale, M. Alide Bellemare, en a été averti vers onze heures, hier soir, par MM. Alphonse Laroche, de notre ville, gendre du défunt.

La description de la victime donnée dans le Nouvelliste d'hier a permis aux personnes qui trouvèrent le cadavre de l'identifier comme M. Arthur Neault.

La taxe sur la bière aura effet rétroactif au 18

Québec, 22. (De notre correspondant parlementaire) — Le premier ministre Maurice Duplessis a annoncé aux courriéristes parlementaires hier après-midi, au cours de sa conférence de presse, que le cabinet provincial vient de décider que le droit de 14 cents et demie par gallons de bière ne sera payable par les brasseries qu'à partir du 18 juin et non à compter du 6 avril dernier. L'arrêté ministériel du 6 avril, augmentait cette taxe de 5 cents et demie à 14 cents et demie, a été modifié en conséquence.

Le premier ministre a fait observer aux journalistes que le 9 mai 1941, en "pleine prospérité engendrée par l'état de guerre, le gouvernement Godbout a imposé un droit additionnel de 5 cents et demie par gallon de bière. L'année suivante, a-t-il continué, le gouvernement Godbout a conclu une entente avec Ottawa par laquelle il cédait au pouvoir central "les droits constitutionnels de percevoir des taxes sur les banques, les compagnies d'électricité sur les riches, en somme."

Dans cette entente, a ajouté M. Duplessis, "il y avait une clause qui accordait à Ottawa le pouvoir de détruire la compensation payable à la province, les arrérages de taxe dûs avant la signature de l'accord. Cette clause signifiait qu'un monant de $20 millions qui avait été perçu en taxes arriérées toutes dues avant 1942, devait être déduit par Ottawa de la compensation payable à Québec. Le gouvernement Godbout a ainsi accumulé des problèmes et laissé les finances de la province dans un état délabré"

Le premier ministre a rappelé alors que le 6 avril dernier, le gouvernement actuel a passé un arrêté ministériel augmentant la taxe sur la bière de 5 cents et demie à 14 cents et demie par gallon, soit une augmentation de 9 cents.

Le Canada sera représenté à la conférence de Londres

(Par C. R. Blackburn)

San Francisco, 22. (P.A.)— A titre de membre du comité exécutif formé de 14 nations, le Canada sera appelé à envoyer des représentants à Londres, cet été, pour préparer la mise en vigueur de l'organisation mondiale de paix, la charte qui sera complétée ici pour mardi prochain.

Les préparatifs des plans seront remis dans les mains du même exécutif qui a dirigé les affaires des Nations-Unies à la conférence de sécurité. Il est composé des cinq grandes puissances et de neuf plus petites et est responsable au comité de direction qui comprend des représentants de toutes les nations unies.

Ce comité devient maintenant la commission préparatoire qui se réunira pour une courte assemblée mercredi afin d'organiser le comité exécutif et de lui donner ses instructions.

Ces nouvelles étapes de l'organisation mondiale de paix ont été révélées par le secrétaire d'état Stettinius, hier, à un conférence de presse.

Ces plans comportent plusieurs réunions de commissions, une conférence plénière pour l'approbation de la charte et la cérémonie de signature qui devrait commencer lundi après-midi pour se terminer mardi matin et être suivie de plusieurs discours, dont le plus important sera celui du président Truman.

Le Canada n'est pas au nombre des dix pays qui auront des orateurs aux séances de mardi. Le président Truman sera précédé d'orateurs des cinq grandes puissances, du Brézil, de la Tchécoslovaquie, du Mexique, de l'Arabie et de l'Afrique du Sud.

Le choix des orateurs a été basé sur la représentation linguiste et géographique. Chaque porte-parole parlera dans sa langue maternelle et les discours seront irradiés. Il n'y aura pas de traduction.

Stettinius a dit que Londres avait été choisi comme site des réunions de la commission préparatoire, parce qu'aucune conférence internationale n'a encore été tenue dans les îles Britanniques.

Le jeune Marcel Bellemare est dans un état grave à l'hôpital

Le jeune Marcel Bellemare, six ans et demi, fils de M. Auguste Bellemare cultivateur de la Banlieue est dans un état grave à l'hôpital Saint-Joseph, où il a été transporté, hier matin, vers neuf heures et demie à la suite d'un accident de la route. Il souffre d'une fracture du crâne et son médecin, le Dr Jean-Baptiste Leblanc, nous informait, hier après-midi, que son état inspirait des craintes.

Le garçonnet, qui s'en allait à la classe, était poursuivi par un chien, quand il a subitement obliqué sur la route et c'est alors que le conducteur d'un camion de Guilbeault Transport, de Grondines, n'ayant pas le temps de l'éviter, frappa l'enfant en face de la demeure de M. Ernest Trahan. Les agents Ernest Linteau et Camille Arcand, de la police de la route, se sont rendus aussitôt sur les lieux de l'accident.

Appui au Bureau international du Travail

Québec, 22. — (P.C.) — Le corps des gouverneurs du Bureau International du Travail s'attaque aujourd'hui à un volumineux agenda avec l'assurance des porte-paroles des gouvernements américain et canadien d'être supporté dans ses efforts pour établir des relations avec la nouvelle organisation de sécurité mondiale.

Cette attitude, que l'on regarde comme un des faits saillants de la journée d'hier, ne pourra être définitivement décidée à la présente session du Bureau International du Travail mais elle contribuera à clarifier la situation de cet organisme vieux de 25 ans, qui groupe des représentants des gouvernements, des employeurs et des employés.

On considère vraisemblable qu'après la réunion de Québec, un comité du Bureau International du Travail, conférera avec le comité intérimaire qui sera institué à la conférence de San Francisco dans l'espoir d'en venir à une entente sur un mode de relations qui laissera au Bureau International du Travail son autonomie et ne viendra pas en conflit avec le conseil économique de la nouvelle organisation de sécurité mondiale.

La journée d'hier fut surtout occupée par des questions de formalité. L'hon. Mitchell, ministre fédéral du Travail, a souhaité la bienvenue aux délégués au nom du premier ministre du Canada, l'hon. Mackenzie King, et déclaré qu'il appuyait la durée du Bureau International du Travail et le recours à son expérience par la nouvelle organisation de sécurité.

Mlle Frances Perkins, secrétaire du travail aux Etats-Unis, qui a prononcé le principal discours de l'après-midi, a parlé dans le même sens.

L'hon. Antonio Barrette, ministre du Travail à Québec, a souhaité la bienvenue aux 32 délégués et a déclaré que le Bureau International du Travail aurait un vaste champ d'action dans l'avenir lorsque la démocratie économique aussi bien que politique sera établie.

Franco doit remanier son cabinet

((Par Charles S. Foltz)

Madrid, 22 (P.A.)—Quelques Espagnols s'attendent à ce que le généralissime Francisco Franco tente un remaniement de son cabinet ce qu'il avait depuis longtemps promis et qu'il annonce des changements administratifs afin de faire face à la déclaration des nations unies à la conférence de San Francisco à l'effet que tout gouvernement constitué avec l'aide de l'Axe sera exclu, de tout organisme mondial.

En dépit de la déclaration faite par le regime Franco à l'effet que la position prise à San Francisco "n'affecte notre pays en aucune façon", les Espagnols en lisant la déclaration se sont rappelés les Allemands de la légion Condor ainsi que les "volontaires" de Benito Mussolini, paradant au centre de Madrid sur l'avenue Castellana au cours d'une célébration de la victoire en avril 1936.

Toute l'Espagne sait que la conférence des Nations Unies voulait parler du régime espagnol et admet d'une façon générale que lorsque des hommes se réunissent pour conférer il faut agir, et rapidement, si l'Espagne devient membre d'un organisme sécuritaire.

Nomination

Moscou, 22 (P.A.)—Le présidium du soviet suprême a nommé aujourd'hui Ivan Kornilovich Zyabkin au poste de ministre soviétique en Nouvelle-Zelande.

Une entente de gentilhomme entre Churchill et Reynaud

Paris, 22 (P.A.) — Dans une déposition préliminaire qu'on a greffée à la défense du maréchal Henri Pétain, on attribue les "malentendus" de la guerre entre la Grande-Bretagne et le gouvernement de Vichy au fait que le premier ministre Paul Reynaud, n'a pas lu tout le texte d'une lettre qu'il avait reçue du premier ministre W. Churchill, la veille de l'armistice franco-allemand de 1940.

Pétain, chef d'Etat du régime de Vichy, subira son procès pour trahison le mois prochain.

Un fonctionnaire de la Cour Suprême a dit que la déposition avait été remise au consul français à Washington par le professeur Louis Rougier, qui a déclaré avoir été le représentant de Pétain à Londres à l'époque fatidique de l'écroulement de l'armée française.

Au dire du fonctionnaire, M. Rougier déclare dans sa déposition qu'une "entente de gentilshomme" existait entre M. Churchill et M. Reynaud, entente permettant à la France de signer un armistice séparé.

M. Rougier a attaché à sa déposition une lettre de M. Camille Chautemps — ancien premier ministre français qui servit dans le gouvernement Reynaud et quelque temps dans le premier gouvernement de Pétain — qui donne l'explication suivante:

Quand M. Churchill fut informé du fait que la France avait l'intention de conclure l'armistice, il envoya une double note au premier ministre Reynaud. La première partie de la note était le rejet pour raisons légales du plan d'armistice français. Dans la seconde partie de la note, M. Churchill disait qu'il ne s'opposerait pas à la signature de l'armistice à la condition que la flotte française ne fut pas remise aux Allemands. M. Reynaud n'a jamais lu cette seconde moitié de la note, est-il affirmé dans la déposition.

Ainsi, quand M. Reynaud a résigné ses fonctions, M. W. Churchill a cru que cela voulait dire que ses successeurs avaient consenti à remettre la flotte française à Hitler. Ce " malentendu " a, par la suite, provoqué des engagements entre les marines britannique et française et empiré les relations Londres-Vichy.

Dans une récente interview, publiée par Paris-Soir, le général de Gaulle a donné sa version des événement qui se sont déroulés entre le 10 et le 17 juin 1940, lors de la signature de l'armistice:

(Suite à la page 10)

L'hon. Duplessis sera heureux d'aller à Ottawa

Québec, 22 (D.N.C.) — En réponse à une question d'un journaliste, hier après-midi, le premier ministre, Maurice L. Duplessis, a déclaré qu'il n'a pas encore reçu d'invitation officielle à participer à la conférence fédérale-provinciale, convoquée pour le 6 août mais qu'il sera heureux d'y aller pour représenter la province de Québec.

M. Duplessis a rapporté qu'à la fin de la dernière session fédérale il a reçu une lettre du premier ministre Mackenzie King l'informant qu'à son avis, il était préférable que la conférence fédérale-provinciale, fut remise jusqu'après les élections. Il a répondu à M. King, qu'il respectait son opinion à ce sujet mais qu'il croyait que cette conférence devrait être convoquée dans le plus bref délai possible parce que les problèmes à discuter ont un caractère urgent.

"J'ai vu par les journaux que la conférence vient d'être convoquée pour le 6 août," a ajouté le premier Ministre. "Nous n'avons pas encore reçu d'invitation, mais ce que j'ai dit à M. King à ce sujet, démontre bien que je serai heureux de participer à cette conférence.

Le Nouvelliste

Fondé en 1920

Journal quotidien publié aux Trois-Rivières par La Cie de Publication du Nouvelliste, Limitée
865, RUE SAINTE-MARGUERITE
Téléphone: Echange privée — No 3000
EMILE JEAN, Directeur-gérant

SERVICES DE NOUVELLES:
La Presse Canadienne, la Presse Associée (E.-U.)
Correspondants dans tous les centres du district.

Membres de la Canadian Daily Newspapers Association et de l'Audit Bureau of Circulation

BUREAU A SHAWINIGAN FALLS
83, Avenue De La Station — Téléphone: 2500

REPRESENTANTS:
CANADA:
J.-E. Rathbone, Montréal et Toronto.
ETATS-UNIS:
Gilman Nicoll & Ruthman, New-York, Chicago, Boston, Philadelphie, Detroit, et San Francisco.
ANGLETERRE:
Clougher Corporation, Limited, Londres.

ABONNEMENTS: Livraison à domicile aux Trois-Rivières: $5.00 par année; livraison par malle, au Canada, $5.00 par année; aux Etats-Unis, $7.00 par année; autres pays, $8.00.

Trois-Rivières, vendredi, le 22 juin 1945

Un vote qui constitue un démenti catégorique

Au cours de la campagne électorale et avant — particulièrement lors de l'élection complémentaire de Grey-Nord — les plus violents critiques de la politique de guerre du gouvernement Mackenzie King affirmaient que les soldats outre-mer manifesteraient leur ressentiment par un vote écrasant contre King et ses candidats.

On connait maintenant le résultat du scrutin outre-mer. Il n'a guère modifié la décision des civils.

Deux partis n'ont pas voulu de la guerre à fond : le parti libéral et le parti C.C.F.. Par contre les progressistes-conservateurs n'ont cessé de soutenir que le gouvernement y allait à contre-coeur et que sa politique de guerre constituait un acte de trahison envers notre armée outre-mer. Le chef de l'opposition, M. Bracken, le général Pearkes et autres n'ont cessé de fulminer contre le volontariat. Notre armée a été trahie par le gouvernement: elle se vengera à l'heure du scrutin.

Or le parti que représentent ces hérauts du loyalisme et de l'impérialisme n'a recueilli que vingt-six pour cent du vote militaire. Ce qui, on l'admettra, ne témoigne pas d'un fort ressentiment et encore moins du désir de confier au parti progressiste-conservateur la tâche de sauver l'Empire. D'un autre côté le parti libéral que ces mêmes gens disaient honni, méprisé et souverainement détesté par les militaires outre-mer n'en a pas moins recueilli trente-cinq pour cent du vote militaire. De son côté le parti C.C.F., lui aussi accusé de tiédeur par les progressistes-conservateurs, a reçu trente-deux pour cent du vote militaire. Si l'on examine et analyse le vote militaire par circonscriptions, on constate que la même proportion s'est maintenue dans les comtés fortement anglais. Même en Ontario le vote militaire en faveur du gouvernement King l'a emporté de plus de 3,000 sur celui donné aux candidats progressistes-conservateurs.

La vaste tâche de la reconversion

La complète reconversion de notre économie de guerre exigera le transfert de plus de la moitié des forces productives du pays aux activités de paix. Quant au degré de rajustement nécessaire et quant à ceux qui doivent en assumer la responsabilité, il y aura des différences d'une partie du pays à l'autre. Pour bien faire comprendre ce degré variable de reconversion et ces différences de responsabilité, la dernière lettre mensuelle de la Banque Canadienne du Commerce analyse les changements de structure survenus dans l'économie nationale. Elle dresse un tableau établissant la structure de la production nationale pour la période de l'avant-guerre et celle de la guerre ainsi que les pourcentages approximatifs de la production des principaux secteurs qui sont requis pour fins de guerre en 1944.

La productivité globale s'est accrue d'environ un tiers au cours des cinq années terminées en 1944. Certes ce fut en soi un accroissement anormal, mais qui en réalité n'a été qu'une accélération, sous l'effet de la guerre, de l'influence des facteurs d'expansion qui avaient déterminé des changements dans l'économie nationale. "Au cours de l'entre-deux-guerres, nous dit cette lettre, le Canada, qui avait une économie surtout agricole, est passé à une économie plus large et plus diversifiée". Elle ajoute qu'il "faut voir le résultat de l'esprit d'entreprise qui provoqua un remarquable développement de la production manufacturière et minière, même durant les années de la dépression". Au cours de ces années, le nombre des établissements agricoles s'accrut, en effet, de quelque trois mille (petites entreprises surtout) et l'industrie minière prit un essor très marqué. Par suite, l'industrie manufacturière représentait 47 pour cent de la production totale en 1939, au lieu de 33 pour cent vingt ans plus tôt. L'industrie minière avait triplé sa part, soit de 4% à 12%. L'industrie forestière accusait quelque recul, mais la nature de ses opérations avait changé de façon étonnante, et une bien plus grande partie de ses matières premières étaient transformées dans les usines de pâtes et de papiers. La production agricole comptait pour 26 pour cent, au lieu de 44 pour cent, non pas à cause d'une diminution de la superficie productive, mais surtout à cause des développements.

"Ces changements, qui ont fait, d'après l'analyse citée, du Canada économique un pays aux trois-quarts non-agricole, expliquent un peu, sinon en grande partie, pourquoi notre pays a été capable d'entreprendre et de mener à bien un programme de production de guerre énorme et varié. Les industries primaires furent appelés à produire beaucoup plus que durant l'avant-guerre. Les mines de métaux usuels autres que le fer accrurent leur rendement d'environ quinze pour cent, pour une partie à même les réserves de minerais déjà bloquées; d'autre part, l'agriculture produisit quelque 35 pour cent de plus de denrées alimentaires, avec 400,000 ouvriers agricoles mâles de moins dans les fermes."

La proportion de la production de guerre dans chaque secteur de notre activité des cinq dernières années représente le degré de reconversion à réaliser.

Il n'est pas nécessaire de s'arrêter à ce problème pour comprendre qu'il représente une tâche énorme.

Vacances 45

Mes vacances m'appartiennent: je veux qu'elles soient enrichissantes. Je suis jeune, je veux vivre je veux créer quelque chose de moi-même, je sens cela en moi, j'entends cet appel de tout mon être; enrichir ma personnalité, devenir quelqu'un. J'ai du talent, on me le dit, je le sens; mais voilà: quoi faire? comment faire? Le magazine "Vacances 45" précise pour moi ce que je dois entreprendre, et, par le concours qu'il présente, me stimule à l'action, écrit Pierre Raynald, qui ajoute:

La preuve est faite que des concours de vacances permirent déjà à plusieurs jeunes de se révéler à eux-mêmes. Tel étudiant, fatigué du collège, des études forcées, reprit le goût du savoir désintéressé au contact de la nature prodigue. Tel autre, qui croupissait tout au long des mois d'été, se lança dans l'action bienfaisante, à la découverte du monde, des choses et des gens de son petit pays. Il en revint tout transformé, heureux et fort. N'est-il pas jusqu'à des vocations définitivement choisies, au cours d'une occupation de vacances reposante, fructueuse?

Le Concours de Vacances de l'A.C.J.C. est organisé chaque été, depuis 1936. Cette année, les organisateurs de ce tournoi intercollégial présentent un magazine, "Vacances 45", qui invite à vivre des vacances saines et profitables, indique une méthode de travail pour réaliser cet idéal et stimule vigoureusement à l'action "Vacances 45", magazine jeune et neuf, présente un concours. Il en contient donc les règles, donne la liste des prix à gagner (nombreux et alléchants), mais aussi et surtout il est une indication précieuse à qui veut entreprendre un travail personnel qui l'enrichira de connaissances, d'initiative et d'audace.

Les organisateurs du Concours, psychologues avertis, ne proposent pas un but à atteindre, sans désigner des méthodes à imiter certes, mais surtout à dépasser. Et c'est ce qui rend leur magazine si intéressant. On y trouve des travaux littéraires de jeunes étudiants ou étudiantes, des conclusions d'enquêtes économiques et sociales, des reportages photographiques vraiment remarquables, des études de sciences naturelles et divers autres genres de travaux exécutés pendant les vacances passées. Ces jeunes nous avouent qu'ils seraient heureux de reprendre la vie de ces moments, les plus beaux de leur vie.

"Vacances 45" et le Concours qu'il présente ont reçu l'approbation et l'aide de personnalités marquantes, tant civiles que religieuses. On a donc reconnu en haut lieux la valeur éducatrice de cette initiative. Aussi les éducateurs se font-ils un devoir de propager l'idée dans les milieux étudiants. Les jeunes ont beaucoup à retirer de cette oeuvre, la leur, une organisation de jeunes, pour les jeunes, par les jeunes. Puissent-ils être en mesure d'affirmer, plus tard, avec le directeur actuel, M. Jean Deschamps, lauréat d'un précédent concours: ce travail de vacances "mené avec sérieux et d'une façon méthodique, a définitivement orienté ma vie"!

Ohé! les jeunes; "Vacances 45" est en vente, le Concours est ouvert. Les amarres sont levées, nous prenons le large; embarquez-vous?

En lisant les journaux

M. King et la province de Québec

Le Soleil, Québec — Dans plus d'un quotidien conservateur du pays des lecteurs fanatisés exhalent leur colère à la pensée que M. Mackenzie King est maintenu au pouvoir. Comme d'habitude la province de Québec leur sert de bouc émissaire. On lui reproche d'avoir renouvelé sa confiance au premier ministre; à celui-ci on reproche de s'être efforcé de mériter cette confiance! Voyons les faits. M. King a remporté 119 des 245 sièges, dont 46 des 65 de la province de Québec. Il a donc obtenu les votes de la majorité des électeurs dans 73 comtés des autres provinces. Le parti libéral a donc recueilli plus de suffrages dans les huit autres provinces que le parti conservateur avec 65 dans les neuf provinces du pays. Et 48 de ces 65 sièges conservateurs sont en Ontario.

De ces chiffres il ressort clairement que si l'une des deux plus vieilles provinces a tendance à faire bloc, c'est l'Ontario. Mais cette tendance n'est qu'apparente. Si l'on observe le détail du vote, on constate qu'une lutte à deux candidats dans chaque circonscription, — un libéral et un conservateur, — aurait là aussi favorisé le parti ministériel. Les libéraux ont exposé la même doctrine, défendu les mêmes principes, soutenu les mêmes arguments, d'un océan à l'autre. Leur programme était partout le même; les Canadiens l'ont endossé. Cette affirmation est indiscutable pour qui tient compte des faits et analyse les chiffres.

Au reste, que M. King se soit ingénié à satisfaire, — pas toujours avec succès, — les justes exigences de la province de Québec, c'est indéniable. Et quel mal y a-t-il à cela? Pourquoi voudrait-il diriger et administrer le Canada à l'encontre des sentiments d'un tiers de sa population? Ce qui vaut mieux encore, il a su, en même temps, ne pas nous aliéner et ne pas aliéner le reste du pays. C'est en cela qu'il s'avère un grand Canadien. Un dernier mot sur ce sujet des élections générales. Les citoyens ont approuvé, le 11 juin, un programme de réformes et de reconstruction sociales qui implique la collaboration bienveillante et loyale des provinces. On ferait bien de s'en souvenir à Québec et à Toronto. Sinon, ce n'est pas le parti libéral ni M. King qui en souffriraient.

L'immigration ne presse pas

Le Canada, Montréal. — On aura remarqué la déclaration du sous-secrétaire d'Etat britannique aux Dominions, à propos de la politique canadienne d'immigration. Aux Communes, ce ministre a déclaré qu'en raison du manque de tonnage et de l'urgence de ramener au plus tôt au Canada tous les membres des forces armées du Canada, qui ne sont pas nécessaires en Europe, le gouvernement canadien ne peut pas condescendre, actuellement, aux propositions britanniques concernant l'immigration dans ce pays des Anglais et des Anglaises libérés du service militaire ou de leur engagement dans la marine marchande.

En d'autres termes, et si on fait la part de la "decency" de cette explication toute parlementaire, le gouvernement de M. King refuse de se lancer dans tout plan impérial d'immigration qui n'aurait pour but que de recommencer des expériences passées qui n'ont pas si bien tourné.

Il s'agit d'abord pour nous de veiller au rétablissement des centaines de milliers de nos propres soldats que le massacre a épargnés, et qui ont les premiers droits sur les occasions de bien vivre ou de faire fortune que recèle le Canada. Il s'agit aussi d'être extrêmement circonspect dans l'augmentation artificielle de la population canadienne, au moment où la conversion de notre industrie de guerre en industrie de paix crée un problème d'ajustement très délicat.

Le Canada n'a pas hésité depuis 1939 à faire sa part pour les peuples amis et les nations alliées qui sont dans le besoin. Ce n'est pas de sa faute si l'UNRRA est une demi-faillite, et si la distribution du tonnage est faite d'une façon étrange et contrairement aux désirs de notre population, qui s'étonne que le fameux pool maritime ne puisse pas trouver plus de bateaux pour ravitailler la France. Nos gens sont généreux et hospitaliers, mais ils n'ont vraiment plus rien de la juteuse poire coloniale.

En Ontario

Le Droit, Ottawa. — Nous devons nous réjouir que sept députés franco-ontariens, dont deux ministres, aient été élus en Ontario. Ils se joindront aux autres députés de langue française qui ont été élus dans Québec, au Nouveau-Brunswick, au Manitoba et en Alberta et qui formeront, dans le prochain parlement la majorité du parti ministériel.

Quinze associations dans les divers Etats des Etats-Unis d'Amérique ont, en tête de leur programme antituberculeux le dépistage des cas de tuberculose dans l'industrie. Et toutes les associations préconisent de quelque manière ce même travail.

———:::———

Voici, de décade en décade, depuis la Confédération, le relevé de la population juive du Canada: 1871: 1,115; 1881, 2,393; 1891, 6,414; 1901, 16,401; 1911, 74,564; 1921, 125,197; 1931, 155,614; 1941, 168,367.

LE SOLDAT BREGER OUTRE-MER

(Par Dave Breger)

POLITESSE EXAGERÉE

Notre croiseur Ontario fait déjà ses preuves

Ottawa — Le croiseur le plus moderne de toutes les marines des commonwealths l'"Ontario", qui fut mis en armement récemment à Bellefast, a passé brillamment ses exercices d'essai. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui l'honorable Douglas-C. Abbott, ministre de la Défense nationale pour le Service naval.

Le second croiseur de la Marine royal canadienne, qui mérite le nom de "Reine de la flotte du Canada", s'est montré à la hauteur de ce que l'on attendait de lui, a ajouté le ministre. Il a accompli tout ce qui était prescrit et prendra sous peu sa place à la tête de la Marine canadienne dans le Pacifique, sous les ordres de son commandant, le capitaine Harold-T.-W. Grant, D.S.O. R.C.N., de Halifax.

Les chantiers maritimes de Harland & Wolff n'ont jamais produit de navire dont la mise en armement fut plus belle et plus impressionnante que celle de l'"ONTARIO." La brume grisâtre d'un matin d'Irlande ne réussit pas à éteindre l'enthousiasme des milliers de marins, d'employés supérieurs des chantiers et d'invités qui occupaient ses ponts et ses tourelles d'artillerie, pas plus que celui des milliers d'ouvriers et de wrens qui regardaient la cérémonie se dérouler de la jetée. Tout autour du nouveau croiseur, à bord de navires en construction, croiseurs, porte-avions, destroyers et frégates, les ouvriers interrompirent leur travail pour suivre la cérémonie.

Ce fut une belle journée pour le Canada et en particulier pour l'Ontario. De cette province seule sont originaires un tiers des 900 membres de son équipage.

La cérémonie officielle de la mise en armement eut lieu sur la plage arrière. Les invités d'honneur comprenaient l'honorable Vincent Massey, haut-commissaire du Canada au Royaume-Uni; le major James Armstrong, agent général de la province d'Ontario; le contre-amiral R.-H.-L. Bevan, C.B., D.S.O., M.V.O., officier supérieur du commandement de l'Irlande du Nord; le contre-amiral H.-E. Morse D.S.O., surintendant de l'Amirauté pour la construction des navires; le capitaine F.-L. Houghton R.C.N., chef de la Mission navale du Canada outre-mer; sir Frederic Rebbeck directeur gérant de Harlan & Wolff; le contre-amiral-ingénieur S.-W. Cooke et M. J. Morrisson, gérant général du chantier de construction. Tous ces dignitaires étaient rangés en face des tourelles des canons de six pouces. Les membres de l'équipage du navire, tirés à quatre épingles et l'air gaillard, occupaient la place arrière jusqu'au milieu tandis qu'une garde d'honneur, sous les ordres du commandant Tisdall, se tenait sur le pont en-dessous des canons de six pouces à l'avant en compagnie de la fanfare du navire.

Chaque invité passa la garde d'honneur en revue en montant le navire.

Selon la tradition du service, le capitaine Grant fut le premier à adresser la parole à l'équipage suivis par l'honorable Vincent Massey et le contre-amiral Morse.

Après le discours de ce dernier le commandant Tisdall donna l'ordre aux hommes d'équipage de se tenir à l'attention et de saluer. L'aumônier du vaisseau, le padre L.-R. Edward, R.C.N. de Hamilton, Ont. lut la prière et dédia le croiseur, "à Dieu tout puissant et à sa Majesté". Après la prière les clairons sonnèrent, la fanfare joua l'hymne national et la garde d'honneur présenta les armes. Le drapeau blanc fut hissé en même temps au haut du mât. On hissa ensuite le drapeau canadien pendant que la fanfare jouait "O Canada". Durant tout ce temps les marins étaient à l'attention, les officiers saluaient les civils étaient tête nue et la garde d'honneur toujours aux armes.

Et c'est ainsi que notre second croiseur fut mis en armement durant cette guerre. Il est le plus puissant navire de la Marine royale canadienne, cette marine qui a étonné le monde par son développement rapide.

Les invités descendirent, quittèrent les ponts après la cérémonie, et deux signaleurs restèrent seuls sur le pont. Lentement, ils descendirent le drapeau blanc à mi-mât, pour rendre hommage à un "bon voisin". C'était l'hommage de l'"Ontario" et du Canada tout entier, au président Roosevelt.

Le sujet d'étude du congrès des agronomes qui se réuniront ici

Lors du congrès des agronomes, aux Trois-Rivières, les 27, 28 et 29 juin, les congressistes aborderont un sujet dont l'étude est de haut intérêt pour l'orientation de notre agriculture: La tenure et le mode de mise en valeur des terres, particulièrement dans la province de Québec.

Des conférenciers éminent feront la revue des faits divers qui ont amené l'évolution de notre agriculture au stage qu'on lui connait aujourd'hui. Cette évolution n'a pas été spontanée, mais s'est faite graduellement, par étapes; largement influencée par des facteurs d'ordre physique et naturel cette évolution n'a pas moins subi l'impression profonde du colon tenace et persévérant, devenu plus tard agriculteur progressif, mieux outillé et pourvu de marchés élargis.

C'est: (a) d'abord, la période de défrichement et de colonisation, née avec la colonie et qui dure intensément jusque vers 1870; (b) puis, la période de stabilisation, accompagnée de l'immigration et de l'urbanisation progressives jusque vers 1900; (c) enfin, la période d'échanges commerciaux accrus par le développement de l'agriculture en général, plus particulièrement de l'industrie laitière.

Il n'est pas indifférent, il est nécessaire même que les quelque cent cinquante mille agriculteurs de chez nous sachent comment notre agriculture, de vivrière qu'elle était au début, a évolué manifestement vers une économie d'échanges, accentuée largement par les années de production intensive que nous venons de vivre et qui laisse entrevoir l'amélioration générale souhaitée des conditions de vie.

Il incombe particulièrement aux agronomes de notre province de rechercher les causes qui ont amené cette évolution, de les analyser, de voir si elles travaillent à la stabilité décisive de notre monde rural.

S'il fallait qu'on découvre, comme cela s'est produit aux Etats-Unis de 1880 à 1930, qu'il existe chez nous une tendance manifeste à la baisse du nombre de propriétaires de fermes en face d'une augmentation alarmante du nombre de locataires et de salariés agricoles? Ne serions-nous pas exposés à faire face à un grave problème de sécurité sociale dans nos campagnes si nos gens allaient glisser graduellement vers le prolétariat?...

Pourquoi nos agriculteurs, grâce à Dieu, sont-ils encore propriétaires à quelque 90% au pays de Québec? Pourquoi faut-il, à tout prix, qu'on mette tout en oeuvre pour qu'il en soit ainsi, toujours et plus que jamais?

Il y a là de quoi retenir l'attention, il faut l'admettre. Le problème, en fait, a déjà donné lieu à des théories discutables et qui valent la peine d'être discutées.

C'est un peu, beaucoup même, la philosophie de notre agriculture; elle peut amener la thèse d'une paysannerie canadienne, québécoise surtout, à cadres plutôt restreints, à l'abri d'une émancipation trop accentuée, à demi-vivrière et commerciale. Elle peut aussi amener la thèse d'une agriculture scientifique, progressive, dont le rythme sera balancé à celui du commerce et de l'industrie, même s'il doit être plus rapide que ces derniers.

Le sujet est de taille, il faut l'admettre, et les agronomes n'ont pas la prétention de vider la question; leur intention est d'étudier les faits tels qu'ils se sont passés dans notre histoire agricole et ensuite de tirer, honnêtement, quelques conclusions qui aideront à assurer la sécurité sociale dans nos campagnes.

Tout en se distrayant un moment de leur besogne absorbante, souvent matérialisante, les agronomes seront heureux de concentrer leur attention sur un sujet qui cadre si bien avec "la mission sociale" que Son Eminence le Cardinal Villeneuve a bien voulu leur esquisser lors du congrès de l'an dernier.

Hambourg, un immense cimetière

Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française.

Paris, le 22 juin (P.C.)—"Après avoir passé plusieurs jours dans les ruines de Hambourg, je n'ai aucune difficulté à croire que 20,000 Allemands ont été brûlés vifs lors du bombardement du 23 juillet 1943," m'a déclaré dernièrement le lieutenant Jean-Paul Cofsky, qui est en permission à Paris.

Cofsky et son copain, le lieutenant Marcel Véroneau ,tous deux de Montréal ,sont affectés au 5ème Welch Regiment qui a combattu dans les Ardennes pendant les fêtes avant de marcher sur le Reich.

"Tout est brûlé, calciné, réduit en cendres. Quelques murs seuls restent debout. La deuxième ville d'Allemagne est grandement mutilée. Là où les bombes sont tombées, elles ont tout anéanti. Des quartiers entiers, grands comme une autre ville, ne sont plus que décombres, tas roses de briques et de gravats hérissés de ferrailles."

Le lieutenant ajoute que les Allemands comme des esclaves, se bousculant pour servir les Anglais et se dénonçant les uns les autres. Leur commodité est révoltante, Mais les troupes d'occupation ne sont pas surprises, car elles s'y attendaient.

Le port de Hambourg, l'un des plus grands du monde, est aujourd'hui sans mouvement. Frappé soudain de léthargie, il pourrait cependant se réveiller demain. Des scaphandriers achèvent de visiter les abords des quais. Ils ont déjà trouvé trois péniches coulées pleines de caisses de champagne.

Cofsky a parlé à des douzaines de Français qui travaillaient dans les usines. Ils lui ont confié que plusieurs d'entre eux avaient péri dans les bombardements, mais que les autres se sont réjouis de la destruction qui pleuvait sur la ville. Hambourg à brûlé pendant trois jours, dit l'un deux, et il avait tellement de fumée que cela donnait l'impression d'une éclipse...

Les Anglais sont logés dans les banlieues, qui gardent une opulence presque intacte. Hambourg, selon le lieutenant, devait être une très jolie ville avec la masse de ses édifices et l'importance de ses monuments.

Mais aujourd'hui, la ville elle-même est un véritable cimetière, un témoignage éloquent de l'énormité de l'effondrement allemand et de la grandeur de la victoire des Alliés.

Feu dans une glacière à viande

Un incendie a détruit la glacière de M. P. Provencher, commerçant de viande, 1569, rue Bréboeuf. L'incendie a originé dans l'entre-toit où l'on avait accumulé du brin de scie et de la chaux non-éteinte. Les pompiers du poste no 1 se sont rendus sur les lieux.

CEUX QUI FIRENT NOTRE PAYS (Droits réservés)

Toussaint-Pothier

(1771-1845)

Toussaint Pothier naquit à Montréal, le 16 mai 1771, du mariage de Louis-Toussaint Pothier et Louise Courault de la Côte. Son père, l'un des magnats de la fourrure avait été l'un des fondateurs de la Compagnie du Nord-Ouest avec Rocheblave, Frobisher, Cotté et McTavish. Le jeune Toussaint se lança sur les traces de son père. Il ne tarda pas à s'enrichir. Comme tous ces puissants traiteurs, il acheta plusieurs seigneuries, notamment celles de Lanaudière et de Carufel. Il voulut ériger un manoir sur la rivière Maskinongé et y entreprit, en 1811, de grands travaux.

Lors de la guerre de 1812, Pothier organisa un corps de voyageurs canadiens pour la défense des grands lacs. Il devint, en 1825, commissaire pour la construction du canal de Lachine.

Nommé au Conseil législatif du Bas-Canada, le 22 juillet, il siégea au Conseil exécutif, de 1838 à 1839, et au Conseil spécial, dont il fut le deuxième président, de 1838 à 1841.

Pothier exerça encore les fonctions d'arbitre pour effectuer le partage des revenus de la douane entre le Bas et le Haut-Canada et de commissaire pour l'exploitation des terres s'étendant entre l'Outaouais et le Saguenay.

Nommé shérif pour le district de Montréal, M. Pothier n'accomplit jamais ce travail. Il contribua à plusieurs oeuvres philanthropiques ou intellectuelles, notamment à la fondation de la Société d'histoire naturelle de Montréal.

Il mourut à Montréal, le 22 octobre 1845.

Il avait épousé, le 10 janvier 1820, Anne-Françoise Bruyères, fille du lieutenant-colonel Ralph-Henry Bruyères, des Ingénieurs royaux, et de Jeanne Dunbar.

au Canada L'Histoire du Théâtre

La parution d'une histoire du théâtre au Canada constitue un événement littéraire, Personne n'avait osé aborder ce domaine de la vie artistique. Les amis des arts et des lettres lui ménageront sans aucun doute un accueil fort enthousiaste car c'est le premier ouvrage de quelque importance sur le sujet.

M. Léopold Houlé en est l'auteur. Docteur ès-lettres et membre de la Société Royale du Canada, M. Houlé s'est intéressé toute sa vie au mouvement littéraire et artistique au Canada. Le théâtre surtout l'a passionné. Depuis quelques années, il consacrait ses loisirs à la rédaction d'une histoire du théâtre au Canada.

L'ouvrage vient de paraitre chez Fides. Il ne manque pas d'intérêt. M. Houlé repasse les diverses périodes de la représentation dramatique au Canada, particulièrement celle qui va de 1880 à 1920. Il le fait avec un bel esprit critique, dans la langue simple et aisée du chroniqueur. Les détails intéressants abondent assaisonnés parfois d'humour et de satire.

La dernière partie de l'ouvrage veut être un éloquent plaidoyer pour un retour aux classiques depuis Racine et Moliere jusqu'à Claudel. L'auteur souligne toute la valeur formatrice de ce théâtre, où se retrouve le meilleur du génie français. Il rappelle le travail considérable accompli dans ce sens par "Les Compagnons de Saint-Laurent" et 'La Société Radio-Canada". Les succès obtenus à date, même chez le peuple, permettent de nourrir les plus grands espoirs. Nos professeurs de l'enseignement supérieur ou secondaire devraient s'arrêter plus particulièrement sur cette dernière partie.

Voilà certes un ouvrage qui pourrait figurer dans toutes les bibliothèques, même la bibliothèque familiale. Un esprit cultivé, voire simplement soucieux de se renseigner ne peut ignorer cette étude de vie artistique au Canada français, depuis les origines jusqu'à nos jours.

(1) Volume de 170 pages en vente dans toutes les librairies et à FIDES, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal-1, au prix de $1.00 (franco: $1.10).

PROCLAMATION

Conformément à la loi provinciale concernant la fête de la Saint-Jean-Baptiste, sanctionnée le 1er juin 1945, j'invite respectueusement les industriels et tous les hommes d'affaires en général à tenir leurs établissements fermés lundi, le 25 juin 1945, et leur demande de bien vouloir observer ce jour comme jour de fête civique.

Donné aux Trois-Rivières, ce 21 juin 1945

Arthur Rousseau
Maire

KING DE LA GENDARMERIE ROYALE

CHAUSSURES EXCLUSIVES
Réal Pelletier
1472, rue Notre-Dame Trois-Rivières Téléphone: 315

Le Nouvelliste
TROIS-RIVIERES, 22 JUIN 1945

CELA PAIE DE MAGASINER CHEZ
ZELLER'S
Détaillants aux Canadiens économes

La réforme de notre système de fiscalité est à l'étude

M. Henri Ferron

M. Henri Ferron, comptable de notre ville, dont M. Duplessis annonça, hier midi, la nomination sur la commission qui sera chargée de faire une étude complète et rapide de notre système de fiscalité dans le but d'assurer une meilleure répartition des taxes.

Le juge Girouard donne raison à M. Roméo Toupin

Dans un jugement qu'il rendait hier, l'honorable Wilfrid Girouard, juge de la Cour Supérieure a maintenu une action en dommages au montant de $306.30 intentée par M. Roméo Toupin, propriétaire de taxis du Cap-de-la-Madeleine à M. Georges-Soulard, de St-Ubald. Il a condamné le défendeur à payer à Toupin cette somme de $306.30 tout en renvoyant une demande reconventionnelle pour un montant de $258.55 faite par le défendeur, le tout avec intérêts et dépens contre ce dernier.

L'action en dommages fut prise par M. Toupin à la suite d'un accident de la route qui se produisit le 30 novembre 1944, rue Fusey au Cap-de-la-Madeleine. L'auto du demandeur vint en collision avec un camion du défendeur. Les deux véhicules se frappèrent nez-à-nez au cours d'une violente tempête de neige.

"La collision, dit le juge, a eu lieu du côté gauche du chemin, par rapport à la direction que le camion du défendeur suivait. Celui-ci a commis une faute qui fut la cause de la collision et il doit être tenu responsable des dommages occasionnés. Le demandeur a prouvé les allégations essentielles de son action; le défendeur par contre n'a pas prouvé les allégations de sa défense, ni celles de sa demande reconventionnelle."

A l'heure du conte demain avant-midi

"Les FEES" de Charles Perrault; c'est un conte moins connu que "Le Petit chaperon Rouge", Le Petit Poucet "Cendrillon" "La belle a ubois dormant" Peau d'âne" et "Barbe bleue".

Beaucoup plus court, il garde aussi le charme et l'immitable naïveté des récits du célèbre conteur français. Mlle Françoise Lamy saura s'en servir pour faire passer à nos petits visiteurs de samedi le 23 juin II heures A. M., une autre de ces heures d'enchantement dont ils ont maintenant l'habitude.

Boursier

M. Pierre Chênevert, fils de M. et Mme Raoul Chênevert 127 rue Laviolette, gagne une bourse évaluée à $400, pour poursuivre ses études à l'Académie Commerciale de Québec.
Il a remporté un brillant succès dans ses examens de neuvième année durant toute l'année scolaire.

Ecole Technique
DES
TROIS-RIVIERES
26 et 27 juin
EXAMENS
d'admission
aux Cours Réguliers
secrétariat de l'Ecole,
464 rue St-François-Xavier
Trois-Rivières. Tél. 1336

Le défilé de la St-Jean Baptiste dimanche prochain

Cette année, le défilé de la Saint-Jean Baptiste partira du terrain de jeux de Saint-Philippe pour suivre la rue Royale jusqu'à des Forges, longer les rues Des Forges et Sainte-Marguerite et se terminer au tunnel de la rue Clouffe.

Comme la parade a eu lieu dans les paroisses Sainte-Cécile, Notre-Dame et de la Cathédrale l'an dernier, on a voulu cette année parcourir les paroisses Saint-Philippe et Sainte-Marguerite.

Quinze chars allégoriques constitueront ce défilé avec trois fanfares, six corps de cadets et divers autres groupements en uniforme. Voici la liste des chars allégoriques avec leurs commanditaires:

1—La Messe aux Chantiers: (Eddy Defoy, marchand de bois)
2—La Veillée: (Crémerie Simard & Union).
3—Les Forges: (Germain et Frères).
4—A la claire fontaine: (Albert Lacharité, charbon).
5—Missions françaises: (Verrette et Fils).
6—L'Angelus: (Paroisse Ste-Catherine de Sienne).
7—Les Sucres: (Meunerie Coopérative Ste-Marguerite).
8—Le quêteux.
9—La Fenaison: (Paroisse Ste-Catherine de Sienne).
10—Fidélité aux ancêtres (Armand Proulx).
11—Le vieux moulin a scie: (Léopold Duplessis, bois).
12—La traite des pelletries: (Gouin Lumber).
13—Chez nos ancêtres: (Association des Boulangers des T.-R.).
14—Une journée scoute; (Lambert et Cloutier, J.A. St-Pierre).
15—Saint - Jean-Baptiste: (J.L. Fortin).

Tous ceux qui figurent dans le défilé voudront bien se rendre à l'entree du Parc St-Philippe pour midi et demi, afin qu'on puisse procéder au "grimage".

Les corps de musique de cadets et autres arriveront pour une heure et demie, afin que le défilé puisse se mettre en branle à deux heures exactement.

Le désarmement des cargos des lacs a commencé dans le port

Nous illustrons dans une photographie publiée dans ce même journal une opération assez délicate qui consiste à enlever du pont arrière d'un cargo des grands lacs le canon qui a servi durant toute la durée de la guerre à le protéger contre les sous-marins ennemis.

Ce navire, le George L. Eaton, de la compagnie "Hall Corporation" est amarré au quai de la Charbonnerie St-Laurent et c'est hier avant-midi qu'une équipe de la maison Germain & Frère Ltée, sous la direction de M. Gérard Douville, mécanicien en chef du département des ateliers mécaniques, division de la marine, a procédé à l'enlèvement du canon.

La maison Germain & Frère enlèvera le canon de deux autres navires des grands lacs d'ici quelques jours et il est fort probable que ce désarmement se poursuivra graduellement. Le canon, une pièce de 4,500 livres, tirant des obus de trois pouces de diamètre, pesant 12 livres, est enlevé tout d'une pièce pour être ensuite entreposé durant quelque temps à Trois-Rivières avant d'être remis au magasin naval de la Marine Royale du Canada à Québec.

Ce délicat travail de désarmement s'est hier accompli en un temps relativement court puisqu'il n'a fallu que cinq heures à une équipe de huit hommes pour déboulonner le tablier qui fixait cette pièce d'artillerie au pont arrière du bâtiment.

Le George L. Eaton, un cargo de 3,000 tonnes naviguait durant la guerre européenne entre Fort William et Sydney, Nouvelle-Ecosse. Il lui fallait être protégé contre les sous-marins dans la zone particulièrement dangereuse du bas St-Laurent.

Le lieutenant J. N. Kenny, R.C.N.V.R., ainsi que le premier-maitre George R. Sale, R.C.N.V.R., du service de la D.E.M.S. (Defensively Equipped Merchants Ships), que nous avons rencontré hier nous ont succinctement rappelé le travail obscur mais combien utile et souventes fois glorieux que comporte le rôle joué par les marins, artilleurs, canonniers ou officiers qui montaient à bord des navires marchands afin de les protéger contre l'ennemi. Ce service peu reluisant a permis cependant de sauver la vie à de nombreux marins de la marine marchande et de rendre à bon port des cargaisons fort précieuses pour l'effort de guerre du pays.

L'équipe de la maison Germain & Frère a obtenu la collaboration de la Charbonnerie St-Laurent Limitée pour la partie du travail qui consistait à enlever le canon déboulonné du pont arrière du vaisseau et à le déposer dans le camion qui le transporta ensuite à l'entrepôt.

On s'est servi de la grue mécanique géante au moyen de laquelle la Charbonnriee St-Laurent effectue ses chargements et ses déchargements de charbon. Cette immense pelle, douée d'une force prodigieuse peut facilement soulever un poids de 25,000 à 30,000 livres. Elle a très facilement disposé du canon, lequel, non démonté pèse 4,500 livres.

M. Valmore Gratton a parlé de la réadaptation de l'industrie

La brillante journée du Réveil industriel, organisée par la Chambre de Commerce, s'est terminée, hier soir, par un dîner servi au restaurant français du Château de Blois sous la présidence de M. Aimé Montcalm. M. Valmore Gratton, directeur du Bureau des initiatives économiques et touristiques de Montréal, qui était l'hôte d'honneur, a prononcé une causerie où il était question de l'après-guerre chez nous et la réadaptation de l'industrie aux fins de la consommation civile.

Le conférencier fut présenté aux convives par M. Léon Trépanier, commisaire industriel de notre ville, et remercié par MM. Laurent Paradis et P. B. Kimball, vice-présidents de la Chambre de Commerce.

Son honneur le maire Arthur Rousseau, Me Wilfrid Gariépy, c.r. député fédéral, et M. Jules Montour, maire de la paroisse des Trois-Rivières, assistaient au banquet, de même que MM. Rosario Messier, agent commercial de la province de Québec à Ottawa, Louis Coderre, sous-ministre de l'Industrie et du Commerce et François Lajoie c.r., un des anciens présidents de la Chambre de Commerce.

Le dîner a fait suite à une réception offerte par la Chambre de Commerce au Club Radisson, laquelle faisait elle-même suite à une visite industrielle de notre ville.

Dans la banlieue, la bienvenue a été souhaitée aux distinguée visiteurs par M. le maire Jules Montour qu'ils étaient allés saluer à sa demeure. Cette tournée dans les rues de la ville et jusque dans la banlieue a permis plus spécialement aux délégués de visiter le port, les parcs Saint-Philippe et de l'Exposition, etc.

Près du service des signaux, M. Roméo Larivière, gérant du port, a donné quelques renseignements sur l'histoire et l'importance du port des Trois-Rivières. M. l'ingénieur P. E. Dufresne a indiqué par hauts-parleurs les autres principaux sites visités.

Après le dîner d'hier soir, il y eut réception des visiteurs au Three Rivers Club.

(Suite à la page 5)

Distribution des prix au patronage St-Charles hier

En présence de quelques parents des élèves et de bienfaiteurs de l'Institution les garçons du Patronage ont eu leur distribution de prix hier soir.

M. François Arseneault, préfet des Etudes, donna un palmarès détaillé pour chaque classe et pour chaque atelier. Un prix d'excellence offert par Mgr. A.-O. Comtois a été décerné à M. Angelbert Clément, élève de Septième Année.

Gabriel Demers ayant terminé son cours complet de mécanicien à l'Ecole Technique de notre ville a reçu une mention spéciale.

Monsieur l'abbé C. E. Bourgeois félicita les professeurs et les élèves du bon travail accompli au cours de l'année; et monsieur l'abbé Robert, directeur du Patronage, remercia les généreux donateurs qui ont contribué à rendre cette distribution de prix possible, et donna ses conseils de vacances.

Avec la fin de l'année scolaire débutent pour le Patronage, des semaines de repos et de détente; tout le monde partira le 26 du courant, pour aller passer les mois d'été à la "Colonie", sise à la Pte-du-Lac sur le plus beau site du lac St-Pierre.

Au déjeuner de la Chambre de Commerce

(PHOTO "LE NOUVELLISTE")

Photos prises, hier midi, au Château de Blois, lors du déjeuner qui marqua l'ouverture de la journée de Réveil industriel de la Chambre de Commerce des Trois-Rivières.
Photo supérieure de gauche à droite: M. Norman Labelle, directeur de la Chambre de Commerce, M. Marcel Lajoie, président de la Chambre de Commerce des Jeunes, M. Armand Viau, commissaire industriel de Québec, M. Roméo Morrissette, maire du Cap, M. Jules Montour maire de la paroisse des Trois-Rivières; M. Léon Trépanier, commissaire industriel pour Trois-Rivières, M. Louis Coderre, sous-ministre de l'industrie et du commerce.
Deuxième photo: M. P. Kimball, vice-président de la Chambre de Commerce, M. Valmore Gratton, l'hon. Wilfrid Gariépy, M. P., l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, M. Aimé Montcalm, président de la Chambre de Commerce.
Troisième photo: Son honneur le maire A. Rousseau, le brigadier Paul Bernatchez; l'hon. Edouard Langlois, M. Laurent Paradis, vice-président de la Chambre de Commerce, M. Rosario Messier, agent commercial de la province à Ottawa.
Quatrième photo: M. R. J. Clark, directeur de la Chambre de Commerce; M. E. McCormick, M. Donat Bisson, M. Maurice Bellemare, M. P. P. et M. Florido Matteau, administrateur régional des Chambres de Commerce de la Mauricie.

Session intensive de la J. O. C.

Les dirigeants diocésains de la J.O.C. et de la J.O.C.F. se sont rendus à Sainte-Thérèse de Blainville participer aux séances d'étude nationales de la J.O.C. canadienne.

Ces importantes assises qui dureront quatre jours groupent tous les dirigeants de fédérations Jocistes du pays. On y rencontrera des délégués du Nouveau-Brunswick et de l'Alberta.

MM. Georges E. Hébert, Mlles Pauline Dionne, Elsie Robindaine, Yvette Henry, Jacqueline Lavoie, accompagnés de leur aumônier M. l'abbé Henri Bourassa représentent le diocèse des Trois-Rivières.

18 billets d'autobus pour un dollar au lieu de 17

La régie des services publics rendant son jugement, hier, sur la requête présentée par le Conseil des Métiers et du Travail des Trois-Rivières et le Conseil Central des Syndicats ouvriers nationaux catholiques, afin de faire réduire de sept à cinq sous le tarif des passages sur les autobus de la compagnie de transport Saint-Maurice et des améliorations au service dans les limites de notre ville et du Cap, a ordonné à cette compagnie de modifier ses tarifs de façon à ce que les livrets qui se vendent un dollar contiennent 18 billets au lieu de 17 comme c'est le cas actuellement et de modifier légèrement ses règlements pour ce qui est des billets d'écoliers.

La régie en rendant sa décision a tenu compte de l'augmentation des affaires de la compagnie et a dit que la diminution représentée par les livrets de 18 au lieu de 17 billets pour un dollar profiteront à ceux qui voyagent régulièrement par autobus. L'ordonnance détermine ensuite comment devra s'opérer la vente des carnets de livrets pour les écoliers.

Après avoir rappelé les grandes lignes de la requête des 2 groupes ouvriers, la régie étudie plus spécialement la situation locale.

Il résulte de l'étude de la preuve, dit l'ordonnance des renseignements obtenus par la Régie et des états fournis par la compagnie que de 1935 à 1944 inclusivement, les affaires de la dite compagnie ont augmenté considérablement. Même en modifiant les chiffres fournis de façon à réduire à de justes proportions les sommes réclamées pour dépréciation, on constate que pour chacune des années qui ont précédé la guerre ,les recettes nettes ont été insuffisantes pour assurer un rendement raisonnable sur le capital réellement investi dans la compagnie. Ce n'est qu'à partir de 1941 que les recettes ont excédé les déboursés suffisamment pour représenter un intérêt de 5% sur le capital de $250,000.00 investi dans l'entreprise. Mais les taxes payées en 1941 ont excédé de beaucoup le surplus, tandis qu'en 1942, 1943, 1944 nonobstant le paiement de fortes taxes ces années se sont soldées par des surplus substantiels.

Si les revenus et les dépenses devaient demeurer ce qu'ils ont été en 1944, il est évident que les tarifs pourraient être fortement réduits puisque, pour la période de dix années couvertes par la franchise et le contrat, la compagnie serait assurée de recettes suffisantes pour combler les déficits des premières années et lui assurer un rendement suffisant sur les sommes réellement et utilement investies dans l'entreprise.

Il est manifeste que l'augmentation considérable dans les revenus de la compagnie date de la guerre et la Régie, malgré [illegible] misme des requérants doute que ce niveau soit maintenu [illegible] les conditions seront devenues normales. A cause de cette incertitude de l'avenir et du fait qu'il ne reste plus qu'une année et demie à courir avant l'expiration de la période couverte par les contrats et les franchises, il ne serait pas prudent d'apporter des modifications considérables, dans les tarifs actuels.

(Suite à la page 8)

Des héros nous visitent

(PHOTO "LE NOUVELLISTE")

Grâce à un heureux hasard, hier midi, la population des Trois-Rivières a eu l'occasion de témoigner son estime à des officiers distingués de l'armée canadienne. Le brigadier Paul Bernatchez, arrivé quelques heures auparavant d'Angleterre par avion arriva aux Trois-Rivières sur l'heure du midi. Il descendit au Château de Blois pour son déjeuner et M. Léon Trépanier, commissaire industriel, l'invita à s'associer à la grande journée de réveil industriel organisé par la Chambre de Commerce. Le brigadier Bernatchez fut longuement ovationné lorsqu'il fut présenté à l'auditoire ainsi que le brigadier Edmond Blais, commandant du district militaire No 5 et le lt-col. Gilles Turcot, commandant du 22e. On voit ici le brigadier Bernatchez causant avec l'hon. Maur. Duplessis, premier ministre de la province. A leur droite le brigadier Edmond Blais, M. Aimé Montcalm, président de la Chambre de Commerce et le lieutenant-colonel Gilles Turcot. Le brigadier Bernatchez commandera une brigade d'infanterie dans le Pacifique et le lieutenant-colonel Turcot y commandera le 22ième.

Un comité en a commencé l'étude, dit M. Duplessis

Hôte de la Chambre de Commerce des Trois-Rivières, hier midi, à l'occasion de sa "grande journée de réveil industriel" l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province et député des Trois-Rivières, a fait un vibrant plaidoyer en faveur de l'entreprise privée, qui doit pouvoir s'épanouir librement et contribuer à améliorer les conditions de la vie familiale et sociale. Il a de plus apres avoir souligné les déficiences de notre système de fiscalité qui fait porter toutes les charges sur les épaules du propriétaire en général et surtout du petit propriétaire, annoncé la composition de la commission gouvernementale chargée de faire une rapide étude de la situation et de faire les suggestions nécessaires pour améliorer le sort des propriétaires. Le président de cette commission sera M. La Bruère Fortier, de Québec, président de l'Union des Ligues de Propriétaires de la Province, Jack Latter, directeur industriel à l'Anglo-Pulp de Québec, Henri Ferron, comptable des Trois-Rivières. M. Charles Bourassa, secrétaire de l'Union des Municipalités remplira les fonctions de secrétaire.

M. Duplessis a de plus assuré les autorités municipales des Trois-Rivières de l'entière collaboration du gouvernement et a fait allusion aux ponts du Saint-Maurice dont la ville demande depuis quelque temps au gouvernement d'assurer l'entretien.

Le premier ministre a de plus rendu hommage à trois distingues militaires qui ont rehaussé de leur présence ce déjeuner servi dans les salles du Château de Blois, le brigadier Edmond Blais, commandant du district Militaire No 5, le brigadier Paul Bernatchez, ancien commandant du 22ième régiment et commandant d'une brigade dans le Pacifique, le lieutenant-colonel Gilles Turcot, commandant du 22ième. Tous trois se rendaient à Québec où une réception eut lieu sur la fin de l'après-midi en l'honneur du brigadier Bernatchez.

(Suite à la page 5)

Les employés de la Canada Iron en congé du 16 au 25 de juillet

M. Roland Grenier, président du local No 101 de l'Union des Mouleurs et employés de fonderie de l'Amérique du Nord, à l'usine de la Canada Iron Foundries, nous déclarait hier soir, que les ouvriers de cette industrie profiteront de leur semaine de vacances payées entre le 16 et le 21 juillet grâce à un entente conchie entre la compagnie et l'Union des mouleurs.

Plus de 1100 employés seront en congé pendant cette semaine. De plus lundi prochain, jour civique à l'occasion de la St-Jean-Baptiste l'usine de la Canada Iron sera fermée, en vertu d'une clause du contrat d'union, comme toutes les autres industries de notre ville.

L'hon. Wilfrid Gariépy remercie ses électeurs

L'honorable Wilfrid Gariépy, C.R., est sorti vainqueur aux élections du 11 juin. Le recomptage officiel s'est terminé avant-hier et le nouvel élu nous a fait la déclaration suivante:

"Proclamé élu député du comté de Trois-Rivières-St-Maurice au fédéral, il me reste à remercier les électrices et les électeurs qui m'ont favorisé de leur suffrage.

"Je leur suis reconnaissant de l'appui qui m'a permis de triompher et je n'oublie pas surtout ceux et celles qui ont fait partie de mon organisation.

"Maintenant mon devoir est de travailler pour le bien de la division et je me mets à l'oeuvre sans plus tarder.

"Des communications récemment reçues des membres du gouvernement, en particulier du premier ministre, l'hon. M. King, du ministre de la Justice, l'hon. M. St-Laurent, du ministre des Pêcheries, l'hon. M. Bertrand, m'ont déjà convaincu des bonnes dispositions du gouvernement vis-à-vis la Cité des Trois-Rivières comme vis-à-vis son présent représentant à la Chambre des Communes.

"Je prévois des relations cordiales et sympathiques et une meilleure ère pour la protection de nos intérêts divers, à commencer par ceux d'ordre ouvrier, agricole, industriel et commercial. Il est bien entendu que le développement immédiat du port, comme l'amélioration de toutes nos communications avec l'extérieur, reste un des premiers problèmes à l'étude, tout comme la mise à la page des bureaux locaux, genre: bureau sélectif et commission des prix, contre lesquels les plaintes abondent.

"Merci à la presse locale pour la bonne publicité qu'elle m'a donnée. Merci à l'électorat du généreux concours dont j'ai bénéficié, et à tous, je donne l'assurance de ma meilleure volonté et de ma détermination de coopérer avec tous les éléments pour faire avancer notre ville et notre région.

"Les lecteurs du Nouvelliste n'ont pas oublié la position que j'ai prise vis-à-vis le gouvernement fédéral, soit:

"Je me suis engagé à maintenir au pouvoir le gouvernement du Très Honorable William Lyon Mackenzie King."

"Dimanche prochain, jour de la St-Jean-Baptiste, je visiterai les paroisses dans l'ordre suivant:

Les Forges: 12.30 p.m.
St-Thomas de Caxton: 1.00 p.m.
St-Etienne-des-Grès: 1.30 p.m.
St-Barnabé: 2.30 p.m.
St-Sévère: 3.30 p.m.
Yamachiche: 4.30 p.m.
Pointe-du-Lac: 5.30 p.m.

La bibliothèque sera fermée du 25 au 27 juin

A cause de la préparation du THE-BIBLIOTHEQUE qui exige de grands frais, la BIBLIOTHEQUE sera fermée du 25 au 27 juin.

Cet été l'Association de la BIBLIOTHEQUE des Trois-Rivières Enrg. ayant ajouté les services d'une assistante à la bibliothèque des jeunes, cette bibliothèque située dans l'immeuble de la Commission des Ecoles Catholiques 1243 rue Hart restera ouverte du lundi au samedi, de 10 h. à midi et de 2h. à 5 h. Les enfants pourront donc la fréquenter tous les jours excepté le dimanche et les jours de fête.

Cependant, les Cours de Bibliothèqueconomie se donneront à la bibliothèque du 16 juillet au 3 août; pendant ces trois semaines les usagers pourront échanger leurs livres le samedi après-midi seulement. Les enfants également ne seront admis à la bibliothèque que le samedi après-midi depuis le 16 juillet jusqu'au 3 oût.

Me H. Brunelle a une majorité de 4,034 voix

St-Tite, 22. (Spécial au Nouvelliste) — Le Dr Marchand, officier-rapporteur du comté de Champlain vient de publier les résultats définitifs des élections fédérales tenues dans le comté de Champlain, le 11 juin dernier.

M. Hervé Brunelle, député sortant a été réélu par une majorité de 4,034 voix sur son plus proche adversaire, M. le maire Morrissette du Cap-de-la-Madeleine.

Voici le tableau des votes tel que fourni par le Dr Marchand: Ernest Rousseau, pro.-cons., 1880 votes; Brunelle, libéral, 8332 votes; Morrissette, indépendant, 4298 votes; St-Cyr, C.S., 1139 votes.

Il s'est donné en tout un grand total de 15,832 votes sur un total de 22,393 électeurs inscrits. Il y eut en tout 173 votes rejetés.

Le vote militaire inclus dans les chiffres mentionnés plus haut a été réparti comme suit: Arseneau, 12; Brunelle, 125; Morrissette, 57; St-Cyr, 6.

TOMBOLA
à
Ste-Geneviève de Batiscan
au profit des oeuvres paroissiales.
30 juin au 8 juillet
INCLUSIVEMENT
BINGO
KIOSQUES
ARTISTES
BIENVENUE
Du plaisir pour tous, du plus jeune. Nombreux autres amusements. — au plus âgé. — Venez vous divertir en faisant le bien.

Avis de Fermeture

Le public est prié de prendre note que tous les bureaux des chirurgiens-dentistes de l'Association, seront fermés le lundi 25 juin, fête légale de la Saint-Jean-Baptiste

LA SOCIETE DENTAIRE DES TROIS-RIVIERES

HENRI MARIEN
CHAUSSURES
43, Mercier SHAWINIGAN Tél. 3353

LA PAGE DE
Grand'Mère SHAWINIGAN La Tuque
VENDREDI, 22 JUIN 1945 53, DE LA STATION, TEL.: 2500

J.A.W. MATTEAU
5¢ A $1.00
132-136, St-Marc SHAWINIGAN Tél. 3077

L'OTJ de Shawinigan ouvre ses portes le 1er juillet

Shawinigan, 22 — L'O.T.J. de Shawinigan commencera à opérer dès le premier juillet prochain. Les directeurs de l'Oeuvre attendent plus de 2,000 garçons et filles.

On sait que le terrain occupé par l'O.T.J. l'été dernier, était celui qui est situé près du parc St-Marc. C'est un vaste emplacement capable de recevoir plusieurs milliers d'enfants tout en leur donnant la liberté de prendre leurs ébats à loisir. Cette année encore, l'O.T.J. a réussi à obtenir le même terrain pour recevoir les 2,000 enfants qui ont l'intention de jouir des privilèges et des avantages de cette oeuvre.

Le comité de l'O.T.J. de Shawinigan a comme directeur, M. l'abbé Omer Ferron; l'assistant de celui-ci sera M. l'abbe Maurice Matte, ecclésiastique; et M. Roger Blais, chef de la troupe scoute de St-Marc sera en charge comme moniteur.

L'aspect populaire de la St-Jean-Baptiste

Shawinigan, 22—Shawinigan organise de grandes manifestations pour la St-Jean-Baptiste. C'est en effet une fête populaire.

La St-Jean-Baptiste est fête religieuse par le patron que nous honorons et aussi par ce que nous sommes. Elle est fête nationale parce qu'elle est également consacrée en hommages aux aieux.

Elle est fête populaire par la part spontanée que le peuple y prend. Que de choses populaires dans un cortège de la St-Jean! Chars allégoriques qui représentent ou qui évoquent des traditions ou quelques faits historiques! Ensuite que de couleurs: fanfares, associations diverses, drapeaux, corps de cadets, corps de croisés, drapeaux, femmes en costumes d'antan, images des ancêtres remises sous les yeux! Tout cela fait du plaisant du gai, à l'oeil et à l'esprit qui sont encore en ligne droite avec le sol ancestral et la nation canadienne-française!

Dans ce cortège si varié et si bien à nous, à tous les points de vue, il y a de la dignité et de l'originalité! Et tous ces signes signifient que c'est bien la fête populaire de notre nation. Alors, elle est à nous; il faut la garder dans la formule populaire que les fins artistes lui ont définitivement déterminée.

Toutes les nations du globe ont leur fête nationale, jour où s'extériorise tout ce qui les différencie parmi les nations. Et la nôtre serait-elle moins digne et moins nécessaire, surtout à nous-mêmes ? Des esprits de chez nous, même en notre propre milieu, n'en sont pas satisfaits; elle leur paraît même comme une chose qui devrait être délaissée, qui serait même banale alors qu'ils sont tout admiration pour toutes sortes de banalités internationales. Rien ne sert de passer dans le camp du conquérant. Quelque fortune qu'il accorde à ceux des nôtres qui le servent avec tant de ferveur, il ne leur fera jamais les honneurs de sa famille. Restons de la nôtre. Il y va de l'honneur et de la gloire. L'histoire de notre nation est faite de trois cents ans de travail paisible et civilisateur. Elle suffit à ceux qui sont en règle avec les aieux et le sol de la patrie. Dans la manifestation populaire de la St-Jean, le peuple sent sourdre instinctivement en tout son être cette force de famille qu'est la nation; à sa manière il l'acclame et la chante.

Tous, peuple que nous sommes, soyons de la fête. Si les grands n'en ont pas le temps, la tâche est petite et ce devoir de fidélité à tant de biens hérités de nos pères, et ce leur est une joie et non une contradiction de leur vie quotidienne.

Pour la fête nationale sortons nos drapeaux, sortons nos chants; sortez vos jolis costumes, femmes, filles et fillettes de la ville; ce sont des signes dignes et en ligne avec les aieux !

(Communiqué).

Bambin blessé dans une collision

Shawinigan, 22 — Jean Fugère, 513 boulevard Frigon, a été victime d'un accident, l'après-midi du 20 juin, sur le boulevard Royal. Ce petit garçon a été heurté par une autobus de Carler et Frère, et blessé à la tête. Il lui a fallu se faire traiter par le médecin.

Jeudi matin, sur le 2e pont reliant Almaville à l'Ile Melville, une automobile conduite par M. Lorenzo Drolet, d'Almaville-Haut, a heurté une autre automobile, conduite par M. Lucien Trahan, d'Yamachiche, après avoir frappé le pont lui-même. Les dommages ne sont pas très élevés. Il n'y a pas non plus, de blessés.

Obsèques de M. H. Lafrenière

Shawinigan, 20 (D.N.C.)— Dernièrement est décédé subitement à son travail au Précieux-Sang, M. Hector Lafrenière, âgé de 60 ans. Ses funérailles eurent lieu en la paroisse du Christ-Roi au milieu d'un groupe imposant de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par le R.P. Curé Charles Pellerin, qui chanta aussi le service assisté des RR. PP. Armand Carrier, et Arthur Larivée, s.s.s. Les frais du chant furent exécutés par la chorale de la paroisse sous la direction du R. F. Marie-Gérard, directeur. Mme Philippe Destrempe touchait l'orgue.

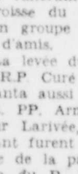
La dépouille funèbre était portée par MM. Maurice Lafrenière, H. Robitaille, Victor Paquin, Rosaire Bruneau et Marcel Vaillancourt. La quête fut faite par les employés de la Maison Rousseau et Frère. Le défunt était membre de la ligue des retraitants.

Il laisse pour le pleurer son épouse, née Héléna Robitaille, cinq filles et gendres: Mme Vve Wilfrid Paquin, née Léona de Shawinigan, M. et Mme Hervé Paquin (Rose) de Montréal, M. et Mme Richard Robert (Gabrielle) des Trois-Rivières, M. et Mme Marcel Vaillancourt (Irène) du Cap-de-la-Madeleine, M. et Mme Roger Montpetit (Pauline) de Yamachiche; trois fils et belles-filles: M. et Mme Patrick Lafrenière de Shawinigan, M. et Mme Jean Lafrenière des Trois-Rivières, M. et Mme Alfred Lafrenière (ce dernier est actuellement dans l'armée au Manitoba); un frère: M. Adélard Lafrenière de Shawinigan; ses soeurs: Mme Vve Omer Ménard, née Marie-Louise, Mme Joseph Huard, née Elmire et Mme Henri Taylor, née Marie-Anne; ses belles-soeurs: Mlle Blanche Robitaille de Ste-Flore, Mme Vve Napoléon Robitaille de Ste-Flore, ses petits-enfants: Victor Paquin, Eddy Paquin, Jean-Paul Lafrenière, Marcel Vaillancourt, Marie-Blanche Paquin, Carmen Vaillancourt, Lise Vaillancourt, Colette Lafrenière, Réjeanne Lafrenière, Hélène Lafrenière; ses neveux et nièces: M. et Mme Alfred Lafrenière et leurs enfants: Marcel, Roland, Marguerite, Violette, Monique et Renée de Shawinigan; M. Amédée Lafrenière de Shawinigan, M. et Madame Maurice Lafrenière et leurs enfants; Jean-Claude et Lise de Shawinigan, M. et Mme Donat Lafrenière et leurs enfants: Normand, Yvon et Denise de Shawinigan, M. et Madame Gabriel Chandonnet et leurs enfants, Marguerise et Lise de Vassan, Abitibi, M. et Mme Armand Tousignant de Shawinigan, Mlles Fernande et Jeanne d'Arc Lafrenière de Shawinigan, M. et Mme Eddy Lafrenière et leurs enfants; le R. F. Raphael, de la congrégation du Très St-Sacrement de New-York, M. Alcide Lafrenière du séminaire des Trois-Rivières, M. et Mme Alcide Deschesnes et leurs enfants de Shawinigan, M. et Mme Joseph Pichette et leurs enfants de Louiseville, M. et Mme Joseph Larochelle de Sorel, M. et Mme Rosaire Bruneau et son fils Alcide de Glenada, M. et madame Bernardin Désaulniers de Louiseville, Mlle Annette Lafrenière, Soeur Raphael de Newport, M. et Mme Ferdinand Lafrenière et leurs enfants: Lévis, Lucien, Lucienne, Gisèle et Lucile de Shawinigan, Mme Vve Edmond Lafrenière de Shawinigan, Madame Vve Jimmy Hill de St-Mathieu, et Mme Vve Adélard Grenier, aussi de St-Mathieu.

La dépouille mortelle fut exposée chez son frère Adélard Lafrenière, 447 rue Frigon et la sépulture eut lieu au cimetière de Shawinigan.

Les obsèques étaient sous la direction de la Maison Rousseau et Frere.

Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée par sa perte.

PROCUREZ-VOUS


● Peintures
● Tapisseries
● Vernis
● Pinceaux
Au magasin
A. J. PARADIS
distributeur pour
The Sherwin Williams Co. Of Canada Ltd.
43, 4ème rue — Tél. 4500
Shawinigan

Gagnants d'un tirage à l'Ecole Technique

Shawinigan, 22.— Dernièrement l'Association Athlétique de l'Institut Technique organisa un tirage pour l'aider à continuer ses activités sportives. Les directeurs de l'Association nous ont communiqué la liste des heureux gagnants.

Premier prix: coffre en cèdre, gagné par M. Alfred Gélinas, de St-Mathieu, Lac Bellemare.

Deuxième prix: table à thé, gagné par M. A. E. Bartlet, 140, Avenue des Cèdres, Shawinigan Falls.

Troisième prix: table à thé, gagné par M. Florent Gilbert, 50, 5ième rue, Shawinigan Falls.

Quatrième prix: 2 leviers (Jack-Screw), gagné par M. J. R. Suzor, 78, rue Champlain, Shawinigan F.

Cinquième prix: cendrier, gagné par Mme Paul Baril, 82, rue Hemlock, Shawinigan Falls.

La direction a aussi voulu récompenser ceux qui se sont dépensé pour vendre des billets du tirage. Voici les noms des gagnants des deux prix distribués;

Premier prix: $3.00, gagné par M. Simon Bergeron, de première année.

Deuxième prix: $2.00, gagné par M. Paul Croisetière, également de première année.

Félicitations à tous les gagnants.

Décès de Dame Alphonse Leclerc

Grand'Mère, 21 juin. (DNC)— A Ste-Flore le 20 juin est décédée Dame Alphonse Leclerc âgée de 47 ans, née Emma Giguère. Elle laisse pour pleurer sa perte un frère M. Arthur Giguère de Ste-Flore; deux soeurs: Mme Wilfrid Bousquet (Antonia) de Grand'Mère; Mme Donat Giguère (Flore) de Ste-Flore; un fils, Alfred, Ste-Flore; trois filles: Mme Donat Vincent (Liliane) Abitibi; Jacqueline et Carmen, SteFlore; le service funèbre sous la direction de la maison Rousseau et Frères de Grand'Mère, aura lieu lundi, le 25 juin, à 9 heures en l'église paroissiale de Ste-Flore.

Obsèques du jeune Bruno Bergeron

Shawinigan, 19 (D.N.C.) — Récemment avaient lieu en l'église de St-Marc de Shawinigan au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis, les funérailles du jeune Bruno Bergeron, décédé après quelques jours de maladie à l'âge de 18 ans et un mois. Le défunt était le fils de M. et Mme Herménégilde Bergeron (Rose-A. Boucher).

A l'église, la levée du corps fut faite par M. l'abbé Omer Ferron, et le service fut chanté par le même abbé assisté de MM. les abbés A. Mélançon et G. Leblanc, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient six jeunes hommes, tous brigadiers à l'école du Sacré-Coeur, Jean-Paul Pelletier, Henri-Paul Comeau, Robert Fortin, Laurier Genest.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère M. et Mme Herménégilde Bergeron, son grand-père M. Alfred Bergeron, ses oncles et tantes: M. et Mme John Boucher, M. et Mme Josaphat Boucher, M. et Mme Philias Vincent de Grand'Mère, M. et Mme W. Boucher de Grand'Mère, M. et madame Godfrey Blunden, M. et madame Hervé Charest, Mlle Thérèse Bergeron de Shawinigan, M. et Mme Joseph Lesage de l'Abitibi, M. et Mme Alfred Boucher d'Amos, M. et Mme Semmy Boucher de Kent, Minnesota, M. et Mme Rosaire St-Onge de Shawinigan, M. Jos. Maurais, Mme Omer Boucher; ses cousins et cousines: M. et Mme Maurice Pellerin, M. et Mme Léo Bélanger, M. et Mme Daniel Boucher, MM. Gaston, Viateur, Jean, Paul Boucher, Mlle Solange Boucher, Gisèle et Roger Charest, M. et Mme Paul Héon tous de Shawinigan, M. et Mme Maurice Brodeur d'Almaville, MM. Jules, Robert, J.-Roch, Florent et André Vincent de Grand'Mère, Mlles Madeleine, Rachelle, Monique, Lucile, Rita Vincent de Grand'Mère, Bernadette, Yolande, Monique, Jeanne, Bertha, Boucher, M. Bernard Boucher de Grand'Mère, Thérèse, Anita, Colette Mireille Morais du couvent de Champlain, Yvon Morais de Trois-Rivières, M. et Mme Eugène Lesage, M. et Mme Arthur Paradis, MM. Wellie, Marcel et Réal Lesage, Mlles Françoise et Brigitte Lesage tous de l'Abitibi, Patrick et Rita Boucher, d'Amos.

Assistaient aux funérailles, les personnes déjà mentionnées et celles dont les noms suivent: M. et Mme Wellie Guillemette, M. et Mme Donat Ricard, M. et Mme Télesphore Racine, M. et Mme E. Blais de Grand'Mère, Mme Vve D. Carbonneau, Mme W. Bergeron, Mme Adélard Bourgoin, Mme Philibert Gauthier, M. Jos. Larue, M. L. W. O'Connor, M. Edmond Casabon, Mme Edouard Desgagné, M. et Madame Henri Bournival, Alide Diamond, Germaine Dessureault, M. et Me Gustave Déry, M. et Mme Alphonse Marineau, S. H. Grimard, Mlles Gisèle et Thérèse Bellemare, M. et Mme Arthur Bellemare, madame Armand Bernard, Mme Lucien Martin, Françoise Dupont, M. et Mme J. A. Dupré, Marguerite Gélinas, Mme Henri Chaussé, M. et Mme Georges Desgagné, Jeannette Charest, M. et Mme Eugène Gauthier, Mme Philippe Crête, Mme James Baker, Mme Hector Bergeron, M. et Mme Alfred Béland, M. et Mme Arthur Boisclair, Violette Mélançon, Mme Victor Lampron, M. Nestor Milette, M. et Mme Alexandre Verrette, M. et Mme Urbain Déziel, M. et Mme Nazaire Tessier, MM. et Mesdames Marcel Veillette, Oscar St-Ours, Marcel Maurais, J. P. Pelletier, Dosithée Maurais, Lucien Fugère, Ovila Vincent, Mlle Florence Veillette, MM. et Mmes Armand Racine, Armand Bourgoin, M. Jean Legendre, André Legendre, André et Roger Bellemare, M. et Mme Roméo Daveluy, Jean-Marie Désaulniers, et Emma St-Onge, M. et Mme Roméo Milette, MM. et Mmes Ephrem Villemure, Armand Arvisais, Albert Duhaime, Gérard Racine, Mmes Marcel Veillette, Georges Dubé, J. E. Matteau, Félix Bourgoin, M. et Mme Charles Bergeron, MM. et Mmes Roméo Loyal, Alcide Martin, Gabriel Trudel, J. Adélard Désaulniers, Lucien Loranger, Albert Houle, Oscar Longpré, Alfred Allard, Mlle Germaine Carpentier, Dr Adjutor Deschesnes, Mme Roland Elliott, M. et Madame Victor Lampron, M. et Mme Eugène Héroux, M. et Mme Gédéon Désaulniers, Madeleine Daveluy, Louis Duchemin, M. et Mme Ovila Saint-Onge, Emile Lapierre, Fleurette Allard, Germaine Bergeron, Yves St-Onge, Thérèse Durand, Simone Charest, Mme Odilon Lamy, Angèle Brodeur, Rosa Régis, M. et Mme Emile St-Onge, M. et Mme Antonin, Jacqueline Vermette, Julien Leblanc, Gérald Marineau, Cécile Gagnon, M. et Mme Emilien Bourgoin, Roland Bourgoin, M. et Mme W. A. Trudel, Marcel Désaulniers, Huguette Arvisais, Edouard Désaulniers, Gisèle Gélinas.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Lavallée, Bédard
Lyonnais
Messier, Gascon
Comptables-agréés
10 Est, rue Saint-Jacques
Montréal — Tél. BE. 1089

Nouveaux mariés

Grand'Mère, 20 (D.N.C.) — Récemment a eu lieu à l'église St-Paul de Grand'Mère, le mariage de M. Rodolphe Lefebvre, fils de M. et Mme Joseph Lefebvre de Grand'Mère à Mlle Laurette Désaulniers, fille de Mme Ferdinand Désaulniers de St-Barnabé. Le mariage a été béni par M. l'abbé Marcel Héroux, vicaire. Les nouveaux mariés sont partis en voyage à Manchester, N.H., et Boston, Mass., où ils visiteront M. et Mme Arthur Corriveau, Mlle Annette Désaulniers et M. et Mme P. Bourassa.

Assistèrent au mariage: M. et Mme Raymond Lefebvre, M. et Mme Richard Lefebvre, M. Roger Lefebvre, M. Maurice Lefebvre, M. Emile Lefebvre, Mlles Marcelle, Irène, Gisèle Lefebvre, Yvonne Désaulniers, Rosianne Désaulniers, M. et Mme Onil Désaulniers, de St-Boniface, M. et Mme Henri Bourassa, M. et Mme Julien Massicotte, M. et Mme Romuald Robichaud, M. et Mme Emile Bourassa, M. Edouard Petit, Mme Annette Lopez, Mlle Carmen Lopez, Mlles. Laura, Corinne, Cécile Rochette, M. et Mme Fred Montpetit, M. Fernando Veilleux, d'Almaville, M. Omer Lavergne, Mlle Violette Veillette, Mlle Gisèle Mascotte, MM. Henri et Renaud Désaulniers, de Montréal, Mme W. Plumley, de Verdun, M. J. Powriall, M. et Mme Paul Carbonneau, de Shawinigan Falls, M. et Mme Barome Gélinas de St-Boniface, M. Rémi Lafond, également de St-Boniface, Mlle Annette Bourassa, de St-Barnabé, M. et Mme Philias Bourassa, de St-Barnabé, Mme Evariste Bourassa, de St-Barnabé, M. et Mme Oswald Lemay, de St-Barnabé, Mlles Georgette, Rosa, Jeannine Bourassa, également de St-Barnabé. MM. Emile et Marcel Bourassa, de St-Barnabé, M. Euchariste Bourassa, M. Jean-Paul Hogan, M. Maurice Léger Mlle Yvette Bellerive, Mlle Diane Foster, M. et Mme Léo Lambert, de Shawinigan Falls, M. Tardif, de Cowenville, Mlle Gertrude Bellemare, de St-Thomas de Caxton. Toutes les personnes dont l'endroit de résidence n'a pas été nommé sont de Grand'Mère.

Des chevaux de toute la province courront le 24 au parc St-Michel

Shawinigan, 22 — Les chevaux que nous verrons, dans trois classes, à l'ouverture de la saison de courses, dimanche après-midi le 24 juin, au parc St-Michel, sont tous bien cotés, certains sont marqués à 2.04 Il viennent de Sorel ,de St-Guillaume, de St-Tite, de Grand'Mère, des Trois-Rivières, du Cap-de-la-Madeleine, de Gentilly, de Berthier, de Louiseville, de St-Hyacinthe, et même de l'Ontario sans compter plusieurs chevaux des écuries locales.

Le programme commencera à trois heures, afin de permettre à tout le monde de voir a paravant la parade de la St-Jean-Baptiste, qui a lieu à une heure demie, à Shawinigan. Un système d'autobus (Lambert), permettra d'arriver à temps au champ de courses.

Comme starter, les amateurs reverront avec plaisir le Dr. J.-A. Béland, qui est en grande demande partout. On le considère dans les milieux compétents comme le meilleur starter de la province.

Nous avons dit hier qu'il y aurait un free for all (6 entrées à date), avec bourses de $300; un 2.18 trot et amble (11 entrées à date, avec $300. en bourses, et un 2.26 trot et amble (8 entrées à date), avec $250. en bourses. A noter qu'aucune déduction ne sera faite sur les bourses. Nous avons donné la liste des Partants déjà inscrits. Il y en aura certainement d'autres et d'excellents. A l'heure actuelle, chaque classe est bien équilibrée, et on peut être certain d'assister à des courses contestées du début à la fin. Dans le 2.18 et le 2.26, on allouera trois secondes aux trotteurs.

On ne chargera qu'un seul prix d'admission, celui du terrain de courses. L'entrée à l'estrade sera gratuite. Ce sera dimanche l'inauguration de la nouvelle estrade, dont la construction achève. Deux mille personnes pourront prendre place à l'aise dans cette estrade.

325 étudiants à Montréal, le 25

Shawinigan, 22 — Le 25 juin prochain aura lieu le grad congrès de tous les étudiants du pays à Montréal. On se rappellera que le 20 mai dernier, un semblable congrès, mais diocésain celui-là, avait remporté un succès retentissant. En effet, les organisateurs, qui avaient attendu à peu près 7,000 étudiants de tous les coins du diocèse en reçurent 19,000. Si le grand congrès qui aura lieu à Montréal dépasse les espérances des organisateurs dans la même mesure, ce sera tout simplement formidable.

Les étudiants de notre ville n'entendent pas croupir dans l'indifférence à l'occasion d'un semblable déploiement. Aussi plus de 325 jeunes gens et jeunes filles qui étudient dans les différentes écoles de la ville se rendront à Montréal, lundi prochain pour clamer à tous leur bonheur et leur fierté d'être étudiants, ou étudiantes. M. Roland Dugré, de l'Ecole Supérieure, nous a adressé un communique sur la signification particulière de ce grand ralliement estudiantin, en voici le texte:

"Shawinigan sera dignement représenté, par sa jeunesse étudiante, au congrès national de la jeunesse étudiante, tenu à Montréal, le 25 juin prochain. En effet plus de 325 étudiantes et étudiants, portant dignement leur nom, iront prendre conscience de ce qu'ils sont où ils vont, comment instaurer un Ordre Social Chrétien chez eux.

Ces jeunes iront offrir leurs actes journaliers, leurs espoirs, leurs joies, leurs souffrances. Ce sera un point de départ pour une action plus généreuse, plus pénétrante, pour la vie future. Ils uniront leurs prières aux 25,000 autres étudiants présents, pour obtenir de Dieu, Maître de toute chose, les grâces dont ils auront besoin pour lutter contre les obstacles qu'ils auront à franchir, au cours de leur jeunesse.

Cette jeunesse forte, gaie, plus que jamais convaincue, ira chanter son fardeau."

"Ad majora natus sum."

Remèdes -- Médicaments
DOULEURS RHUMATISMALES
LA CAPSULE UNA soulage promptement et efficacement les douleurs rhumatismales. Essayez-la. En vente chez son fabricant, le DOCTEUR ADJ. DESCHENES, SHAWINIGAN FALLS, à $3.50 la boîte de 50 capsules.

Le Chemicals recevra samedi après-midi un club montréalais

Shawinigan, 22— Samedi après-midi, le 23 juin, à 3.30 heures, aura lieu une joute de balle-molle que tous les sportifs ne voudront pas manquer.

En effet le gérant de l'équipe du Shawinigan Chemicals nous a annoncé que les joueurs de balle-molle de la Canadian Liquid Co., de Montréal ont accepté de venir rencontrer l'équipe du Chemicals de la ligue Industrielle. Les sportifs de la ville savent tous que l'équipe du Chemicals mène actuellement dans la ligue industrielle et qu'elle n'a pas encore essuyé de défaite.

Cette intéressante rencontre aura lieu sur le terrain de l'ancien aréna. Une grande foule est attendue pour cet événement.

La Chorale Laurentienne

Grand'Mère, 22. juin. (D.N.C.) Ces jours derniers la Chorale Laurentienne a été demandée pour participer à notre fête Nationale la St-Jean-Baptiste [illegible] un tableau vivant: O Carillon. La présidente, Mme A[illegible] réuni son comité de dames auxiliaires; à cette assemblée en la présence de la distinguée directrice de cette chorale Mme F. Brière ces dames ont décidé d'accepter à l'unanimité la demande faite par l'organisateur M. Henri Melançon, nous l'en remercions. Donc avis à tuos les membres de se présenter vendredi soir le 22 à l'arena de Grand'Mère. Entendu que le costume bleu et or est de rigueur. Nous leur souhaitons un franc succès.

Des tests d'orientation aux écoles d'Almaville

Almaville, 22. DNC—Des tests d'orientation professionnelle ont eu lieu récemment au collège St-Georges et au couvent Ste-Jeanne-d'Arc de la municipalité scolaire Ste-Jeanne-d'Arc d'Almaville.

Les tests ont eu lieu en 7e année et en 9e année, au collège, qui est sous la direction des Frères de l'Instruction Chrétienne, et en 9e année, au couvent, que dirigent les Soeurs de la Charité de St-Louis.

Ces tests ont donné d'excellents résultats. Au couvent Mlle Lucette Boucher s'est classée la première. Au collège, en 9e année, Jean-Jacques Deschênes est arrivé premier, et de même en 7e année, André Matteau. Nos félicitations à ces enfants et à leurs parents, ainsi qu'à la Commission Scolaire qui a pris l'initiative de fare subir ces tests d'orientation.

Ateliers de la Croix Rouge fermés en juillet

Shawinigan, 22— Les ateliers de la Croix Rouge seront fermés, au cours du mois de juillet. Ceci ne veut pas dire que les personnes qui y vont travailler presque toute l'année seront inactives.

On devra donc, durant la balance du mois de juin, se présenter aux ateliers de la Croix Rouge, à l'Ecole Technique, et se procurer assez de laine pour pouvoir tricoter comme à l'ordinaire durant tout le mois de juillet.

Les dames de la Croix Rouge sont priées de venir au plus tôt, car un contretemps peut toujours les empêcher de venir les derniers jours, si elles se proposaient d'y venir seulement à cette date.

Soirée-forum à Almaville

Almaville, 22. (D.N.C.)— Lundi soir dernier, à la salle paroissiale, la section jociste de la paroisse organisa une soirée-forum à laquelle assistèrent de nombreuses jeunes filles.

La soirée fut présidée par l'aumônier local, M. l'abbé Lionel Champagne, vicaire de la paroisse de Ste-Jeanne-d'Arc. Deux autres abbés l'accompagnèrent à titre d'invités d'honneur, ce sont MM. les abbés R. Dubé et Marius St-Arnaud, le premier professeur au séminaire des Trois-Rivières et le second ecclésiastique.

Le sujet du forum porta sur cette question: "Y a-t-il moyen de s'entendre?" discussion entre mères et jeunes filles sur des sujets d'actualité. Mme Camille Bournival dirigea le forum et sut animer le feu des discussions; l'assistance collabora aussi très brillamment à l'échange de vues. On parla entr'autres choses de la danse, des modes féminines, du port des bas, de lectures légères, de revues dangereuses, d'histoires à double sens, etc. et des dangers que ces choses représentent pour la femme catholique. Ce forum visa aussi à apporter de la lumière sur plusieurs modes actuelles qui sont une offense à la moralité. Chaque jeune fille comprit qu'il est très urgent pour toutes les jeunes filles catholiques et canadiennes-françaises de s'unir pour réagir dans le bon sens. Le plus vif entrain régna au cours de cette instructive soirée.

Comme distractions, on présenta un sketch comique très bien interprété. Une talentueuse pianiste de la paroisse, Mlle Céline Boucher, prêta généreusement son concours à cette réunion et exécuta quelques pièces des grands maîtres de la musique. Les jocistes ont organisé une soirée qui remporta un véritable succès et ont ainsi contribué à faire rayonner le Christ dans leur milieu et à réaliser l'idéal de tout mouvement d'action Catholique une jeunesse fière, pure, joyeuse et conquérante.

Au sujet de la course à bicyclettes Montréal-La Tuque

Shawinigan, 22.—Les cyclistes intéressés par la grande classique qui aura lieu, entre Montréal et La Tuque, au cours du mois d'août, et qui habitent Shawinigan et les environs, sont priés de communiquer sans tarder, au sujet de leur inscription dans cette course, avec M. R.-T. Racette, gérant de l'Aréna de Shawinigan. Le plus tôt sera le mieux.

REPARATIONS — GENERALES
pour réparation de moulins à laver, balayeuses, repasseuses, matelas, rembourrage de meubles, nous avons 3 mécaniciens d'expérience pour donner un service rapide. Toutes les pièces de rechange en magasin. Ouvrage garanti sur tous rapports.
Laveuse à vendre
Adélard Roy
154 Station Tél.: 2851
Shawinigan

Les Anciens de Shawinigan annoncent une bourse de $300.

Shawinigan, 22 — Nous avons déjà fait connaitre l'initiative de l'Association Montréalaise des Anciens de Shawinigan dans le domaine des prêts d'honneur pour bourses d'étude.

Voici que la dite association annonce dès cette année l'octroi d'une bourse d'étude, d'une valeur de $300. pour l'année universitaire 1945-46 à un candidat ayant les qualifications requises pour entrer en première année d'un cours universitaire. Un comité est chargé d'étudier les demandes et d'octroyer cette bourse à un jeune de Shawinigan. Les concurrents devront se conformer aux règlements établis par l'Association. Les formules de demande sont actuellement disponibles et peuvent être obtenues en écrivant à M. Oscar Houde, Casier postal 6072, Montréal. Les concurrents doivent présenter leur demande avant le 15 juillet 1945.

L'Association des Etudiants a un programme très chargé

Shawinigan, 22 — Mercredi soir dernier, au salon de l'Hôtel Shawinigan, dont le propriétaire est M. Albert Racine, a eu lieu une importante réunion du Conseil de l'Association des Etudiants de Shawinigan Falls. Furent présents les membres du dit Conseil: M. Robert Poliquin, président, M. Patrick Hébert, vice - président, MM. Henri Bilodeau, Jacques Renaud et Jean Lafond, conseillers.

Le conseil a soigneusement étudié toutes les propositions qui lui furent soumises au cours de l'année en préparation des vacances. Dans les décisions que les dirigeants de l'Association ont prises, un but unique a été visé: des vacances agréables et vraiment étudiantes pendant lesquelles les membres de l'Association auront l'opportunité de se coudoyer, de fraterniser ensemble, d'échanger des vues profitables pour eux et pour ceux qui attendent du bien de l'Association des Etudiants de Shawinigan Falls.

Comme les vacances sont aussi tout un temps de repos et de détente, on a élaboré un programme sportif très chargé. D'abord, il a été maintenant réglé que les membres de l'Association pourront pratiquer le tennis durant l'été. On sait que dans quelques jours quels courts seront à la disposition des étudiants pour leur permettre de prendre leurs ébats.

Grâce à la bienveillance des autorités de l'Oeuvre des Terrains de Jeux de St-Marc, il sera aussi possible à tous les étudiants, particulièrement aux jeunes de se socier en tout temps aux jeux de l'Otéjistes. Voilà sans doute une autorisation très gentille dont ne manqueront certes pas de profiter ceux qui demeurent à proximité du terrain de jeux de St-Marc.

On a aussi mis de l'avant le projet de former une ligue de balle-molle pour les étudiants de l'Association, grands et petits.

MM. Robert Poliquin, et Patrick Hébert se sont chargés de former les équipes; dans quelques jours la ligue commencera à fonctionner. Tout le monde devra mettre la pagaille à la roue pour que le travail de ces deux étudiants aille à bonne fin.

On a aussi décidé d'organiser moins 2 grandes soirées récréatives d'un genre tout à fait nouveau très intéressant. On projette également d'organiser une splendide excursion d'une journée dans un [illegible]. C'est par une magnifique soirée qui aura lieu le 11 juillet prochain que débuteront les activités de l'Association des Etudiants de Shawinigan Falls. Pour la circonstance le sympathique et jovial "Pat Hébert réserve une agréable surprise aux assistants.

D'autres nouvelles intéressantes suivront sur les activités de l'Association. Que tout les étudiants suivent attentivement les nouvelles et communiqués de la page de Shawinigan dans "Le Nouvelliste pour se tenir au courant de tout.

Pour tout autre renseignement les étudiants peuvent s'adresser à MM. Robert Poliquin, président, tél: 869, et Patrick Hébert, vice-président, tél: 2172 ou 2291 (lieu de son travail).

Les étudiants comprendront facilement que le programme dont nous venons de donner les grandes lignes a besoin d'un appui financier quelconque. La seule contribution qu'on exigera est l'achat d'une carte de membre qui se vendra probablement au prix de $1. Cette carte donnera aussi l'avantage de jouir de plusieurs privilèges additionnels.

Les Chevaliers de Colomb

Shawinigan, 22 — Le conseil 2077 des Chevaliers de Colomb de Shawinigan Falls, tiendra son assemblée régulière mensuelle, ce soir, à 8 heures, à la salle des Chevaliers de Colomb, 1ère rue, Shawinigan Falls.

Hôtel Shawinigan gagne et annule

Shawinigan, 22—Devant une foule considérable, le circuit McNicoll a tenu un programme double mercredi dan sla ligue Industrielle de balle-molle. Ce double mit aux prises l'Hôtel Shawinigan et le C.I.L. Dans la première partie, les protégés d'Albert Racine ont imposé une cinglante défaite aux équipiers de Georges Webb, par le compte de 11 à 5. Pellerin a été le lanceur gagnant, tandis que Vincent, lanceur du C.I.L. fut crédité de la défaite. Parmi les gros canons de l'Hôtel Shawinigan, Jean Lessard remporta la palme avec 3 coups sûrs en autant d'apparitions au bâton. Dans le camp des adversaires, ce fut Vincent qui hissa le plus beau coup.

Voici le sommaire de la joute:

C.I.L.	201	200	0: 5
	(10 coups sûrs)		
Hôtel Shaw.	301	043	: 11
	(13 coups sûrs)		

Dans la seconde joute l'équipe de Georges Webb réussit à annuler par le compte de 5 à 5. Trudel du C.I.L. lança une magnifique partie, quoiqu'il ait été touché 15 fois. Deux lanceurs évoluèrent sur le monticule pour l'Hôtel Shawinigan :ce furent Bédard et Bellemare. Ils allouèrent un total de 11 coups sûrs au C.I.L. Dontigny réussit 4 coups sûrs en 4 apparitions pour une moyenne parfaite. Grenier de l'Hôtel Shawinigan obtint la même moyenne.

Voici le sommaire de la seconde partie:

C.I.L.	200	101	1: 5
Hôtel Shaw.	000	310	1 5

Arbitres: Earl Fraser et L. Robillard.

Marqueur officiel: Jacques Courteau.

Les familles Leclerc et Giguère
ont la douleur de vous faire part du décès de
Dame Emma Giguère
épouse de M. Alphonse Leclerc
survenu le 20 juin, à l'âge de 47 ans.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9 heures en l'église Ste-Flore, lundi, 25 juin.

Le convoi quittera la résidence mortuaire, Rang St-Louis à 8.30 heures pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Ste-Flore, 20 juin 1945

AIRA

LE SURHOMME — Retraite stratégique.

LA VIE MUSICALE

Magnifique récital des élèves de Mlle Irène Moquin

Un bel auditoire assistait mercredi soir dernier à un récital de chant donné par les élèves de Mlle Irène Moquin, professeur bien connu dans les milieux artistiques des Trois-Rivières et de Montréal.

Ce concert, présenté à l'Auditorium de la Salle, était donné sous la présidence d'honneur de Mgr Hormisdas Trudel curé de la Cathédrale des Trois-Rivières. Au nombre des invités d'honneur, on remarquait son honneur le maire Arthur Rousseau et Mme Rousseau ainsi que les membres de la Commission scolaire des Trois-Rivières.

Un programme de choix fut exécuté par les élèves de Mlle Moquin. Aussi l'unanimité était-elle parfaite sur la valeur du récital de mercredi soir.

Mlle Moquin a mérité les plus chaleureuses félicitations pour la maitrise avec laquelle elle a si bien dirigé ces jeunes artistes. Elle a fait preuve d'un goût sûr dans le choix des différentes pièces au programme.

"La Flûte Enchantée" de Mozart, interprétée par Mlle Liliane Duval a, en particulier, suscité chez les auditeurs beaucoup d'applaudissements. Le public a unanimement reconnu le beau talent de Mlle Duval dans chacune de ses interprétations: "Le Messie, air: Rejoice, daughter of Sion, de Haendel, le "Rossignol et la Rose", de Rimsky-Korsakoff et l'air: "La Vengeance de la Reine de la Nuit", de Mozart. Mlle Liliane Duval, soprano-coloratura, s'est révélée une jeune artiste de grands talents douée d'une belle voix juste et dont la technique est tout à fait remarquable. Mlle Duval s'est également acquittée de sa tâche avec une aisance et un charme plutôt rares.

Les autres chanteurs, même les moins expérimentés se sont donnés si totalement à leur travail que la distribution en a acquis d'un mérite d'une égale valeur. En un mot, l'exécution de tout le programme a été si bonne, qu'il est difficile de donner la palme à l'une ou l'autre des interprètes.

L'accompagnatrice, Mlle Marie-Eva Poisson, professeur de piano, a également contribué d'une large part au succès de cette soirée.

Mlle Moquin ouvrit son récital, en présentant à l'auditoire, la "Chorale Jeanne-d'Arc" composée de jeunes chanteuses, élèves de Mlle Moquin. La chorale a interprété deux magnifiques pièces légères de Mendelsonhn: "Fuyons sur les ailes du rêve", et "En passant par la Lorraine". Les amateurs de Mozart et de Schubert ont été servis à souhait dans les deux interprétations de Mlle Louise Provencher, "Berceuse" de Mozart et "l'Ave Maria" de Schubert. Mlle Marie-Anna Lesage vint ensuite chanter trois délicieuses mélodies dont l'une de Debussy, "Beau Soir", l'autre de Grieg, "Chanson de Solvejg", et enfin une dernière de Frescobaldi "Ariette", "Le Lotus", de Schumann, et "Le Coeur de ma Mie", deux jolies pièces interprétées par Mlle Jeannine Aubin, mezzo-soprano. La dernière mélodie avant l'intermission, "La Tosca", air: "Lucevan le stelle" de Puccini a été interprétée par M. Alphonse Piché.

Pour commencer la seconde partie de son programme, Mlle Moquin avait choisi trois pièces bien connues: "La Rose sauvage", de Schubert, "Faust", air: "Faites lui mes aveux", de Gounod, et "Tre Giorni", de Pergolesi, chantées par Mlle Suzanne Perron. Deux pièces de Mozart "Le Nozze di Figaro, air: Voi che sapete" et l'"Exultate jubilate, motet: Alleluia" et une troisième de Campra "Charmant Papillon" ont été interprétées par Mlle Monique Lesage. Mlle Suzanne Laperrière s'est méritées de nombreux applaudissements de l'auditoire dans les deux pièces de son répertoire: "Les Deux avares, ariette: plus de dépit", de Grétry, et "Les Filles de Cadix", de Delibes. Les deux dernières mélodies au programme avaient été confiées à M. John Allan, jeune baryton, qui interpréta "La Passion", air de Haendel, et "Faust, air: Avant de quitter ces lieux", de Gounod.

Ce récital, présenté par Mlle Irène Allard-Moquin, est digne de demeurer dans la mémoire des auditeurs. Le chant y a été admirablement servi par le jeunes talentueux élèves, dont les mérites sont d'une haute valeur. Ce sont des manifestations artistiques qui ont fait honneur à celle qui les a organisées.

M. Gratton à la Chambre de commerce

M. Valmore Gratton, directeur du Syndicat des initiatives économiques et touristiques de Montréal, a prononcé une brillante causerie sur l'après-guerre, au diner qui couronnait, hier soir, la journée de Réveil industriel, organisée par la Chambre de Commerce. Nous voyons ici M. GRATTON (PHOTO "LE NOUVELLISTE") au micro. Assis de gauche à droite: M. Aimé MONTCALM, président de la Chambre de Commerce; Son Honneur le maire Arthur ROUSSEAU, M. Rosario MESSIER, agent commercial de la province de Québec à Ottawa.

La réforme

(Suite de la page 3)

Ce déjeuner réunit environ 150 convives, représentants des autorités civiles, de l'industrie et du commerce. Autour de M. Aime Montcalm, président de la Chambre de Commerce et initiateur de cette journée du Réveil industriel, on remarquait à la table d'honneur, l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, son honneur le maire Arthur Rousseau, l'hon. Wilfrid Gariepy, député des Trois-Rivières à la Chambre des Communes, M. Maurice Bellemare, député de Champlain à la Législature de Québec, son honneur le maire du Cap, M. Roméo Morrissette, l'hon. Edouard Langlois, juge de la cour des sessions de la Paix. M. Louis Coderre sous-ministre de l'industrie et du commerce, MM. Valmore Gratton, directeur du bureau des initiatives économiques et touristiques de la ville de Montréal; M. Armand Viau, commissaire industriel de la ville de Québec, M. Léon Trépanier, commissaire industriel de la ville des Trois-Rivières, M. Rosario Messier, agent général de la province de Québec à Ottawa, M. Florido Matteau, de Grand'Mère, administrateur régional des Chambres de Commerce seniors, M. E. McCormick, MM. P. B. Kimball et Laurent Paradis, vice-présidents de la Chambre de Commerce, Jules Montour, maire de la paroisse des Trois-Rivières, Donat Bisson et Norman Laballe, directeur de la Chambre de Commerce, Marcel Lajoie président du Jeune Commerce.

De brefs discours furent prononcés à l'issue du repas par M. Aimé Montcalm, qui invita le maire Rousseau à souhaiter la bienvenue aux visiteurs.

Le maire en profita pour exposer quelques unes des améliorations qupi se sont produites au cours des dernières années dans le domaine municipal. Il montra comment de 1941 à 1945 la taxe avait diminué de 88 sous, la dette de plus de deux millions et demi.

Il souligna que Trois-Rivières avait maintenant son commissaire industriel et rendit hommage aux valeureux représentants des forces armées qui honaraient la ville des Trois-Rivières de leur présence.

L'hon. Wilfrid Gariépy invité à dire quelques mots promit toute sa collaboration aux autorités provinciales et municipales pour assurer le développement et le progrès des Trois-Rivières était une métropole Trois-Rivières était une métropole, le berceau du centre de la province et qu'on ne pouvait l'oublier.

L'hon Maurice Duplessis

M. Duplessis commence son discours en disant qu'il est heureux de se retrouver aux Trois-Rivières et en offrant ses félicitations aux brigadiers Edmond Blais, commandant du district militaire No 5, Paul Bernatchez, commandant d'une brigade canadienne dans le Pacifique et le lieutenant-colonel Gilles Turcot, commandant du 22ième régiment.

M. Duplessis félicite ensuite la Chambre de Commerce des Trois-Rivières d'avoir organisé une journée de Réveil Industriel.

Le premier ministre accepte avec plaisir les offres de coopération du député fédéral, l'hon. Wilfrid Gariépy, et du maire des Trois-Rivières, M. Arthur Rousseau.

"Le sens de la solidarité nationale, des responsabilités individuelles. Le gouvernement de la province a le grand avantage d'être dirigé par un Trifluvien de coeur et d'esprit. Québecois dans l'âme, canadien sans cesse nous trouverons un écho sympathique dans la recherche de toute mesure capable d'aider au développement de notre ville, de notre province et du pays. On dit que Trois-Rivières est prospère. J'en suis heureux. D'autant plus que le maire des Trois-Rivières ne disait pas la même chose lorsqu'il est venu me rencontrer dernièrement avec le conseil de ville au sujet des ponts du Saint-Maurice. Je comprend qu'à ce moment là on voulait rappeler tout ce ce qui a été fait pour la ville pendant trois ans et qu'on voulait nous demander de continuer. On nous demande de continuer, nous allons continuer. La Chambre de Commerce des Trois-Rivières donne aujourd'hui un exemple de collaboration à tous les corps publics. Elle montre son désir de collaborer au bien-être du peuple. On parle de réveil industriel. Je me demande si c'est bien là l'expression. Je me demande si nous n'avons pas plutôt besoin d'un réveil du sens commun, des responsabilités individuelles. Il est inutile de se le cacher, il n'y a rien de nouveau ici-bas, sauf l'effort que tous et chacun de nous devons faire pour améliorer les conditions de la vie familiale et sociale. Le monde souffre beaucoup et nous avons besoin d'un réveil du sens commun et de la logique. Toutes les prétendues théories qui doivent rénover tout le monde, théories si répandues de nos jours, ne sont trop souvent que l'écho des sentiments d'une démagogie malsaine."

Le premier ministre déclare ensuite qu'il faut que chacun fasse sa part, que l'intrusion de l'état dans tous les domaines est un non sens qui conduit au désastre. La responsabilité personnelle, estime-t-il, est à la base de tout progrès. Il dit que nous avons besoin que l'industrie s'organise non pas pour exploiter la population, mais pour mettre en valeur les ressources de notre province et de notre pays. Et cela l'amène à dire qu'il n'est pas de pays plus riche que le Canada, pas de province plus riche que celle de la province de Québec. Nous avons des ressources naturelles encore pratiquement intactes. S'il y a des domaines où la dilapidation est grande, elle n'est cependant pas telle qu'elle ne nous permette pas d'envisager des années de prospérité pour l'avenir. Nous avons des ressources naturelles abondantes, un sol riche, et ce qui compte encore plus que tout une population qui constitue à elle seule, une très grande richesse. Il déclare que les choses matérielles ont été données non pas pour asservir l'homme, mais pour le servir. Si tous avaient conscience de ces vérités fondamentales, il y aurait un véritable réveil industriel, commercial et national. Il compare notre situation à celle des Etats-Unis et montre que notre condition est bien meilleure. Nos ressources naturelles sont presque intactes alors que celles des Etats-Unis sont grandement entamées, exploitées depuis de nombreuses années. M. Duplessis déclare qu'il entrevoit pour le Canada et la province de Québec un avenir beaucoup plus brillant que pour les Etats-Unis.

M. Duplessis déclare qu'il faut laisser à l'entreprise privée toutes les chances de s'épanouir librement, car il ne faut pas vouloir la ruine du capital. Il divise le capital en trois catégories et souligne qu'il existe le capital sain qui réside dans l'effort individuel de tous, dans le revenu justement gagné. C'est de ce genre de capital dont nous avons besoin, c'est celui-là qu'il faut protéger et aider.

M. Duplessis ajoute qu'il faudra faire disparaitre cet esprit de fanatisme qui empêche la collaboration entre les divers organismes gouvernementaux entre eux et avec le public.

Tous et chacun doivent mettre au premier plan le souci du respect de la dignité humaine, de l'être humain et c'est pour cette raison qu'il offre à tous la coopération du gouvernement de la province de Québec. Inutile d'attendre des miracles, dit-il, nous ne sommes que des gens de bonne volonté qui voulons donner le meilleur de nous-mêmes pour le progrès et les bien-être de la province en collaboration avec tous les citoyens.

M. Duplessis passant à un autre ordre de choses, signale qu'il existe un état de choses anormal dans la province de Québec, que notre système de fiscalité est défectueux parce qu'il porte toujours sur le petit propriétaire. Il y a trop de taxes sur la petite propriété. Chaque fois qu'il s'agit d'imposer de nouvelles taxes, les gouvernements la font toujours peser sur la petite propriété, sur les propriétaires en général. Il nous faut changer cet état de choses et c'est pourquoi nous avons nommé, hier, un comité d'études qui devra étudier le système fiscal tant au point de vue municipal que scolaire.

Le président de cette commission sera le notaire La Bruère Fortier, de Québec, président de l'Union des Ligues des Propriétaires. Les autres membres en seront MM. Jack Latter, de Québec, directeur industriel de l'Anglo-Pulp et M. Henri Ferron, comptable des Trois-Rivières. Le secrétaire en sera M. Charles Bourassa, secrétaire de l'Union des Municipalités. Nous voulons, dit-il, une étude complète et rapide de notre système de fiscalité afin d'appliquer les réformes qui permettront d'assurer à l'employeur comme à l'employé tous les moyens d'actions compatibles à son occupation pour donner à chacun sa part de justice et de prospérité.

M. Duplessis dit ensuite qu'il est du devoir des Chambres de Commerce, comme de tous les corps publics de coopérer pour assurer l'amélioration des conditions. Il souhaite cette collaboration de tous et y voit un moyen d'aider au réveil industriel désiré. L'industrie n'est possible qu'en autant que les charges sont réparties de façon raisonnable.

Dans quelques brèves remarques en anglais, M. Duplessis revient sur l'importance d'aider l'entreprise privée et d'assurer son plein épanouissement. Il estime que le problème de l'après-guerre ne sera pas réglé par l'entreprise d'état. L'intervention de l'état ne doit avoir pour but que la répression d'abus. C'est le devoir de l'état de réformer la situation, mais il doit procéder graduellement.

LEON TREPANIER

M. Léon Trépanier, nouveau commissaire industriel de Trois-Rivières remercia les divers orateurs. "On a voulu, dit-il, qu'il appartienne à un enfant adoptif de Trois-Rivières de remercier le premier ministre de la province ainsi que les autres orateurs.

"M. le premier ministre, vos paroles nous sont des plus encourageantes. Vous avez eu peut-être rarement l'occasion de voir réunis autant de représentants de puissants organismes de la province dans votre ville de Trois-Rivières.

"Lorsque j'étais leader du conseil à la municipalité de Montréal le président du conseil exécutif se montrait un peu plus affamé pour le quartier qu'il représentait et les membres de l'exécutif, conscients du rôle joué par le président lui accordaient tout ce qu'il demandait. J'espère, M. le premier ministre que lorsque vous exercerez votre paternelle bienveillance envers Trois-Rivières, vos collègues seront portés à ce qu'on appelle en anglais la "little leniency" et vous permettront d'exercer vos largesses envers le coeur de la province de Québec.

On a parlé de réveil industriel, mais ce jour marquera plutôt un sursaut industriel, un sursaut national lorsque les corps publics et chacun des citoyens répondront à votre appel de collaboration en vue d'arriver à un éveil national.

M. V. Gratton

(Suite de la page 3)

Voici un résumé substantiel de la causerie prononcée hier, par M. Valmore Gratton:

Le Canada émerge de la guerre européenne transformé par un effort industriel san précédent. Jamais la production des usines n'avait atteint dans le passé, une telle diversité en si peu de temps. Aiguillonné par les exigences militaires, le mouvement économique s'est établi sur un plan supérieur dont le rythme progressif défie toute comparaison. De fait, l'aspect physique de même que le caractère général du milieu canadien ont subi des changements marqués sous l'impulsion conjugée des puissances matérielles et des forces humaines. Il est résulté de ce labeur intense une modification des habitudes sociales correspondant aux gigantesques progrès réalisés dans l'ordre technique.

Même, l'observateur le moins averti qui vit dans l'ambiance actuelle ne peut manquer de constater le déploiement d'énergie d'une collectivité absorbée dans un travail despotique. Partout, la même fébrilité frappe l'attention du visiteur surtout lorsqu'il revient après une absence de quelques années. De vastes usines se sont installées en plein champ, d'autres ont surgi en bordure des centres d'habitation à forte densité. A la faveur de la guerre, une foule d'entreprises fabriquent des machines et des outils autrefois importés; de multiples produits nouveaux sont désormais façonnés par la main-d'oeuvre locale nouvellement initiée.

Avec une population à peine supérieure à celle de la ville de Londres, disséminée à travers un territoire immense le Canada est devenu le principal fournisseur de l'univers après les Etats-Unis et le quatrième pays sous le rapoprt de la production. Au point de vue international, la prépondérance momentanée du Canada, acquise au prix de sacrifices énormes, est un facteur de prestige incontestable.

La province de Québec a obtenu une large part des commandes d'outillage et de matériaux essentiels aux fins de la guerre. D'après une statistique digne de foi, Québec aurait exécuté environ 45% des contrats émis, au pays. Par contre, nous avons aussi l'insigne honneur de posséder le plus fort pourcentage des industries non convertibles. L'usine de canon de Sorel n'est dépassée que par une fabrique russe. Avant la destruction des territoires envahis, elle occupait le cinquième rang. La primauté revient aussi à Québec dans le domaine de l'aviononerie. Le dépôt d'ordonnance numéro 4 n'est pas égalé, en Amerique. Le débit des chantiers maritimes n'est dépassé que par une seule province. Un tiers de l'aluminum utilisé par les nations unies soit la totalité des approvisionnements canadiens provenait de la province . . .

Tout le monde sait vaguement que la fin des conflits armés va provoquer fatalement des chambardements dans la répartition du travail. Alors, l'après-guerre évoqua la somme des inquiétudes, aussi des espoirs que chacun d'entre nous entretient au sujet de l'avenir. Pour les uns, c'est la perspective d'un changement d'emploi, donc d'une rééducation professionnelle avec la crainte de l'inaction forcée. Pour d'autres, c'est le risque d'une contraction des affaires, la recherche de nouveaux débouchés, la concurrence de nos alliés d'hier sur les vastes marchés du monde. Bref, il faudra faire face à des problèmes aigus aggravés par une rénovation de la structure économico-sociale.

Le problème ainsi posé appelle quelques explications. Toutefois, avant d'en aborder l'étude méthodique, il est bon de préciser certains aspects de la question pour mieux comprendre le jeu des forces, en présence. Sur le terrain national, notre participation à la guerre a déterminer de multiples répercussions que pour les besoins du présent exposé, peuvent se résumer à cinq considérations:

1. En premier lieu, elle a eu pour effet d'accentuer notre collaboration mutuelle avec nos voisins, les Etats-Unis. De fait, l'exploitation en commun des ressources vitales du continent nord américain ont permis de pousser la production industrielle à un potentiel énorme. La régie conjointe des priorités afin de libérer les matières indispensables aux fins militaires a mis à la disposition des manufacturiers locaux une puissante et efficace machinerie sans laquelle notre débit n'eut pas atteint un rendement aussi prodigieux. En conséquence, le Canada s'est rapproché davantage d'une nation unie par la similitude des goûts, des coutumes et des aspirations.

L'Europe vit de plus en plus dans l'orbite de la plus puissante agglomération industrielle des temps modernes situées à nos portes. Il suffit pour s'en rendre compte de se rappeler l'emprise du produit américain sur les marchés d'outremer. Partout où dominent les perfectionnements techniques, les Etats-Unis sont à l'honneur en radiophonie, téléphonie, cinématographie, locomotion rapide, réfrigération; bref, dans toutes les phères hautement spécialisées et jusqu'en publicité, les lointaines collectivités subissent l'influence marquée de l'Amérique. Les ingénieurs américains ont participé à l'élaboration du fameux plan quinquennal de Russie. En finance, les banques de New-York occupent le premier plan.

2. La deuxième idée que je voudrais vous soumettre se rattache au rôle du Canada sur le plan continental. Par air ou par eau, le Canada constitue le plus court lien de raccordement entre l'Amérique et l'Europe, en passant par la province de Québec. A ce point de vue, le Labrador acquiert une valeur pratique indiscutable pour le vol transocéanique sans escale. Les routes aériennes de l'Atlantique devront emprunter les pistes d'envol canadiennes.

3. L'énorme faculté de production du Canada est désormais un facteur de marchandage exceptionnel. Notre pays se place en tête des petites nations industrielles immédiatement après les trois grandes nations démocratiques dominant le monde industriel.

4. L'essor mécanique du pays a eu le triple effet

a) d'absorber en totalité les chômeurs aptes au travail;
b) de créer de nouvelles sources d'emploi pour une partie de la population féminine qui ne cherchait pas à s'engager;
c) de fournir aux ouvriers un apprentissage technique de premier ordre.

On se souvient qu'au cours de la crise, les masses populaires acculées à l'oisivité forcée avaient perdu leur dextérité en même temps que le goût du travail. Donc, en plus d'un suroutillage, nous avons une abondante main-d'oeuvre experte à laquelle viendront s'adjoindre les démobilisés qui, eux aussi, ont appris un métier compatible avec leurs aptitudes innées.

5.—Le revenu collectif s'est accru en raison proportionnelle de l'activité collective. Une portion imposante de ce revenu additionnel a servi à alimenter le trésor public grâce aux restrictions auxquelles le consommateur demeure assujetti. On estime à neuf milliards de dollars le budget national.

Aux fins de concrétiser en quelques mots la description du milieu géographique qui nous intéresse, ajoutons ceci:

a) Les usines de guerre non convertibles ou devenues superflues occasionneront des mises à pied massives, dans les chantiers maritimes, les avionneries, la sidérurgie, les ateliers mécaniques, les usines de munitions et de remplissage d'obus et de fusibles, pour ne mentionner que celles-ci;

b) L'entreprise canadienne, y compris celle de Quebec, devra s'adapter aux exigences de la consommation civile, subir une conversion, parfois même une modernisation complète à cause des changements techniques réalisés durant la guerre. Ce processus va créer des sources de travail, absorber une faible proportion de la main-d'oeuvre libérée;

c) Les besoins différés créeront un marché substantiel pour les produits dont la fabrication a été arrêtée, appareils d'utilisation de l'électricité, radio-récepteurs, réfrigérateurs, automobiles, articles mobiliers et vestimentaires pour lesquels il existe une pénurie. La fabrication de ces marchandises sur une haute échelle ne suffira pas non plus à absorber, seule, le chômage;

d) La disette du logement activera la construction des maisons d'habitation dans plusieurs endroits stratégiques de la province. Il s'ensuivra une période de suractivité dans les métiers du bâtiment. C'est l'une des perspectives les plus réconfortantes pour l'avenir.

e) Durant la période de transition, entre la fin des activités de guerre et le retour aux opérations normales, il y aura un arrêt difficile à combler. C'est à ce moment qu'il serait important d'exécuter les projets d'un caractère public exigeant une assistance financière ainsi que les travaux publics municipaux. Les projets de ce genre, conçus pour exécution dans la province de Québec représentent une dépense dépassant probablement deux cents millions de dollars. Le succès de ces mesures, d'autre part, dépend de la collaboration des gouvernements et de la coordination des initiatives;

f) Les établissements manufacturiers, déjà en place, chez nous, subiront une expansion considérable aussitôt que l'abolition des restrictions permettra d'entreprendre des travaux de grande envergure. Les centaines de maisons d'affaires attendront le moment favorable pour procéder à l'agrandissement de leur local.

g) Le recrutement de l'industrie en provenance des Etats-Unis, notamment, est plus actif qu'en tout autre temps dépassant même les demandes d'avant-guerre. Selon un estimé récent, ces unités nouvelles emploieront dans le Québec une vingtaine de mille travailleurs.

h) Le marché de consommation intérieur est limité par la maturation des besoins d'une population tout de même restreinte par rapport à l'étendue considérable du territoire et malgré l'extension prévue des achats.

L'orientation du commerce canadien avec les pays étrangers, dans l'avenir dépendra de quatre facteurs essentiels qui sont:

1) La politique adoptée en matière tarifère;
2) Les moyens de transport que les grandes puissances nous permettront d'utiliser à des fins commerciales.
3) la revision du régime monétaire.
4) L'abondance du crédit.

Pour le moment la situation n'est pas très compliquée, car la demande de produits canadiens sous tous les climats est considérable; matériaux de contruction, outillage et équipement, matériel de chemins de fer, machinerie de tous genres, vêtements, bétail et produits alimentaires sont recherchés avec instance sans égard à la concurrence. Pendant un an, deux ou cinq ans, les approvisionements canadiens seront déversés à flot continu, vers l'Europe et d'autres lointaines destinations. D'abord négociés par les agences gouvernementales instituées dans ce but, les achats seront financés par les états eux-mêmes jusqu'au moment où le libre jeu d'une concurrence avide, âpre, reprendra son cours régulier. C'est alors que le rajustement du commerce s'effectuera sur un plan difficile.

Les conclusions de ce tableau s'imposent d'elles-mêmes. Certes, l'avenir offre des perspectives difficiles à définir avec précision, à l'heure actuelle. Il est hors de doute, cependant, que le Canada et la province de Québec, en particulier, connaitront après un moment d'arrêt de courte durée, une expansion continue dont la durée reste imprécise. Il faudra prévoir des temps difficiles. Néanmoins, le Canada est un pays d'avenir jouissant d'un prestige enviable.

Incontestablement, l'initiative individuelle aura encore l'opportunité de réussir en affaires à certaines conditions précises. Ainsi, il n'y aura plus de place dans une économie regénérée, pour les parasites et intermédiaires inutiles. De plus je ne crois pas qu'il soit possible d'édifier d'oeuvres durables sans travailler.

Le commissaire industriel aura un rôle de tout premier plan à jouer dans ce monde de l'après-guerre. Voilà pourquoi, je concours avec enthousiasme à l'initiative des corps publics et de l'administration des Trois-Rivières qui viennent de nommer un homme débrouillard et compétent à la direction du service de recrutement nouvellement créé. Si vous le laissez travailler et lui fournissez les instruments indispensables, vous n'aurez qu'à vous féliciter d'avoir fait un bon placement. Cet organisme répond à un besoin pressant.

D'autres régions s'apprêtent à suivre votre exemple. Nous aurons donc bientôt, en cette province, un groupe d'agents industriels alertes travaillant dans l'harmonie à l'épanouissement de l'entreprise. Il en résultera un meilleur équilibre urbain dont la collectivité toute entière bénéficiera.

Les patrons du Nouvelliste

Patron No 2873, grandeurs, 14 à 46

Adressez toute commande comme suit: Service des Patrons, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse mentionner correctement le numéro du patron et la grandeur désirée. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont spécifiées. Le prix du patron est de 20c, plus 1c de taxe. Le Nouvelliste ne se tient pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont livrés dans un intervalle de huit jours.

M. Léopold Houlé, docteur ès-lettres vient de publier chez Fidès un ouvrage de grand intérêt sur l'Histoire du Théâtre au Canada. Cette étude l'une des premières sur le sujet, revêt toute l'importance d'un document.

La VIE peut commencer après 40 ANS, si..

Vers 40 ans, l'énergie diminue, mais l'expérience nous a appris à en dépenser moins. Les années à venir devraient être les plus heureuses. Elles le peuvent, si nous évitons les affections des reins et de la vessie—mal de dos, mal de tête, douleurs rhumatismales, lassitude, insomnie, apathie—qui attaquent souvent les gens vers la quarantaine. Depuis plus d'un demi-siècle, les Pilules Dodd's pour les Reins ont aidé beaucoup de gens à garder leurs reins et leur vessie en bon état. Si vous approchez de la quarantaine ou si vous l'avez dépassée—pour votre santé et votre bonheur futur—prenez des Pilules Dodd's pour les Reins. 125F

DONNEZ A VOTRE MAISON
Une beauté durable

avec la peinture Flo-glaze

La qualité de la peinture Flo-glaze a été rigoureusement maintenue en dépit des restrictions de guerre. La Flo-glaze est vraiment économique parce qu'elle couvre plus de surface au gallon et qu'elle dure plus longtemps — elle vous donne le plus bas coût annuel de durée.

Renseignez-vous sur cette peinture économique de première qualité, faite pour donner à votre maison une protection supérieure et une beauté durable.

En vente chez:

P. A. Gouin
71, rue Du Platon, Tél. 48
Trois-Rivières

A. Brunelle
EPICIER
36, rue Fusey Tél. 1415-1418
Cap-de-la-Madeleine

Si bon que vous en voulez une seconde tasse!

BLEU KEEN
EMPÊCHE LE LINGE DE JAUNIR

MANDRAKE, LE MAGICIEN — Par Lee Falk et Phil. Davis

L'AGENT SECRET X-9 — Par Charles Flanders

Lachine cause une bonne impression en triomphant des Commandos 5-4 hier soir

Un ralliement de quatre points à la 2e profite aux visiteurs

Le club Lachine a causé une impression favorable auprès des amateurs trifluviens en triomphant des Commandos au score de 5-4, hier dans une joute contestée du commencement à la fin. Un ralliement de quatre points à la deuxième manche a profité à Lachine et placé les locaux dans une situation précaire, puisqu'en définitive, c'est cette manche fatale, qui a causé la défaite des Commandos.

Les gars de Lachine se sont révélés solides cogneurs tout particulièrement. En deux circonstances, Lessard et Ryddick, pour ne nommer que ceux-là, sont venus à un cheveu de traverser la balle au-dessus de la clôture de gauche. Sur la défensive, les protégés de Joe Desroches ont été solides tandis que sur le monticule, le vétéran Deegan a lancé une bonne partie et espacé 12 coups sûrs aux Commandos.

L'intervention de Poliquin à la 9e manche frustra probablement Trois-Rivières d'un ralliement profitable.

C'est le désastre de la deuxième manche qui occasionna la défaite éloignée des Commandos. Clyde Roy a le crédit de ce revers. Celui-ci a pris le risque d'entrer en scène avec un bras malade. D'ailleurs, on s'en aperçut vite, puisque la façon d'envoyer la balle n'était pas la même qu'auparavant. Roy, dont l'habitude est de tirer des balles foudroyantes, ne dut se contenter que de balles lentes et courbes. Lachine exploita cette faiblesse de Roy et compta quatre points avec huit coups sûrs dont un double.

Tennyson prit la succession de Roy et mâta Lachine convenablement puisque les visiteurs ne comptèrent qu'un seul point contre Tennyson et c'est à la 9e manche Lachine a récolté 13 coups sûrs en tout, dont neuf contre Tennyson.

Les Commandos perdirent la chance de prendre une avance confortable à la première manche. Avec deux simples et un double, les locaux ne comptèrent qu'une fois.

C'est à la 9e manche que Trois-Rivières a l'occasion d'égaler le pointage et même d'espérer en la victoire. Doucet avait commencé par un simple M. McIntyre se sacrifia pour l'avancer. Trudel mourut au champ centre, McIntyre frappa un simple pour faire compter Doucet. Ferrand et St-Onge en relève de Meunier, sont passés sur les balles et Lorraine qui frappa pour Cotnoir ne put faire mieux qu'une belle fausse que pinça le receveur adverse. Poliquin avait remplacé Deegan au moment où St-Onge fut substitué à Meunier.

A la première manche, Doucet, débutant par un simple compta sur le double de B. McIntyre, A la 4e, Meunier et Cotnoir sont passés sur les balles. Benoit les avance d'un bunt parfait et un fielder choice de Tennyson fait compter Meunier. A la 7e, B. McIntyre débute par un double et passe au marbre sur un second double de Trudel.

Lachine compta quatre points à la 2e sur des simples de Lessard, Desrochers, un double de Bellemare, des simples de Ryddick, Deegan, Burr, Mundey et Couillard. A la 9e, Lachine compta son point victorieux grâce à un simple de Desrochers un sacrifice de Bellemare et un simple de Ryddick.

Les étoiles de la partie au bâton furent Couillard, Desrochers, Ryddick et Deegan chez les visiteurs avec deux coups sûrs chacun. Roland Benoît a totalisé trois coups sûrs tandis que Doucet, Trudel, les deux McIntyre deux chacun.

Voici le sommaire.

Lachine:

	Ab	P.	Cs	H	A.
Burr, c.d.	5	0	1	0	0
Mundey, c.g.	5	0	1	0	0
Couillard, 1b.	4	0	2	15	0
Lessard, c.c.	4	1	1	1	1
Scrutton, 2b.	3	0	0	2	3
Desrochers, a.c.	4	2	2	1	4
Bellemare, 3b.	3	1	1	2	4
Ryddyck, rec.	4	1	3	6	0
Deegan, lanc.	3	0	2	0	3
	35	5	13	27	15

Trois-Rivières:

	Ab	P.	Cs	H	A.
Doucet, c.c.	5	2	2	1	1
B. McIntyre, 3b.	4	1	2	0	5
Trudel, 2b.	4	0	2	3	2
M. McIntyre, a.c.	5	0	2	2	1
Ferrand, c.g.	4	0	1	3	1
Meunier, c.d.	4	0	0	0	0
Cotnoir, rec.	3	1	0	5	1
Benoit, 1b.	4	0	3	12	0
Roy, lanc.	1	0	0	0	0
Tennyson, lanc.	3	0	0	1	1
xLandry, 3b.	0	0	0	0	1
xxSt-Onge	0	0	0	0	0
xxxLorraine	1	0	0	0	0
	38	4	12	27	13

(x) court pour B. McIntyre, à la 7e manche.

(xx) frappe pour Meunier, à la 9e.

(xxx) frappe pour Lorraine à la 9e.

Lachine ..... 040 000 001— 5

Trois-Rivières ..... 100 100 101— 4

Points produits: B. McIntyre, Bellemare, 2, Ryddyck, 2, Burr, Tennyson, Trudel, M. McIntyre. Deux buts: B. McIntyre, 2. Bellemare, Ryddyck, Trudel. Buts volés: Trudel et Landry. Sacrifices: Scrutton, Bellemare, Landry. Double-jeu: Desrochers-Scrutton. Laissés sur les buts: Lachine, 6; Trois-Rivières, 11. Buts sur balles: Roy, 0; Deegan, 4; Tennyson, 1; Poliquin, 1. Retraits au bâton: Roy, 0; Deegan, 2; Tennyson, 3; Poliquin, 0. Coups sûrs contre: Roy, 4 en 1⅓ m.; Deegan, 12 en 8⅔; Tennyson, 9 en 7⅔; Poliquin, 0 en ⅓. Lanceur gagnant: Deegan; perdant: Roy. Arbitres: Gauthier et Blanchette. Assistance: 2000 personnes. Durée de la joute: 2 h. 25.

Trois acquittements et une condamnation

Shawinigan, 20 — L'accusation de possession illégale de spiritueux portée contre Pierre, Paul et Anselme Dontigny a été renvoyée par S. H. le juge Edouard Langlois, siégeant en cours des Sessions de la Paix, ces jours derniers. Une semaine plus tôt, ces trois individus avaient enregistré un plaidoyer de non culpabilité, après que André Dontigny, lui, eut plaidé coupable à la même accusation. Ce dernier fut condamné à $200, d'amende et aux frais ou à un mois de prison.

Ces jours derniers, également, Dame A. Lemire a enregistré un plaidoyer de non culpabilité à l'accusation d'avoir possédé illégalement des spiritueux. Elle est en liberté provisoire, sur un cautionnement de $250, en argent. La cause a été ajournée au 22 juin, par S. H. le juge Edouard Langlois.

Résolution de sympathies de la Chorale St-Philippe

Sur proposition de M. Pierre Leclerc, secondé par M. Léo Paillé et adopté à l'unanimité, les membres de la Chorale ont adopté une résolution de sympathies à leur maître de Chapelle, Monsieur Henri Lampron, à l'occasion du décès de sa mère, Madame Philirome Lampron, décédée récemment.

(signé) A. Carpentier, sec.

V. DiMaggio rejeté à l'examen médical

Philadelphie, 22, (P.A.)— Vince DiMaggio, voltigeur des Phillies, a été rejeté par l'armée à l'examen médical pour une deuxième fois. Il avait subi un examen la semaine dernière, mais fut rappelé de nouveau hier. On ne donne pas les causes de son rejet.

Toronto défait Syracuse 4 à 2

Par la Presse Canadienne

Les Royaux de Montréal ont divisé les honneurs d'un programme double avec les Bears de Newark hier soir, perdant la première partie 3-1 et remportant la seconde par le score renversé de 3-1.

Charlie Mistos alloua neuf coups sûrs dans la première qui était cédulée pour seulement sept manches mais qui en dura dix, et il donna aussi six buts sur balles. Il fut cependant à la hauteur de la situation dans les impasses et les Royaux laissèrent 13 coureurs sur les buts. Jean-Pierre Roy a bien lancé jusqu'à la 10ième alors qu'il faiblit.

La deuxième partie fut un duel de lanceurs au cours de six manches entre John Maldovan des Bears et Les Webber des Royaux.

Les Orioles de Baltimore ont effectué un ralliement de huit points à la troisième manche pour prendre une avance marquée sur Buffalo et remporter une victoire facile de 13-6 dans la première d'une série de quatre parties.

Ab Wright, un membre des Bisons jusqu'à une couple de semaines environ a conduit l'attaque en frappant un circuit, un double et un simple alors que les Orioles récoltaient 13 coups sûrs incluant un autre circuit par Bob Latshaw.

Johnny Podgajny, débutant à la troisième manche et limitant les Bears à deux points quoiqu'accordant neuf coups sûrs en sept manches a reçu le crédit de la victoire.

A Toronto, les Leafs ont défait les Chiefs de Syracuse 4-2 pour leur sixième victoire en autant de rencontres contre les Chiefs. Ale Martin a été le lanceur gagnant remportant sa sixième victoire de la saison.

E. M. Store affronte Rest. Deschênes au parc Hamel dimanche

Le club E. M. Store de Paul Hubert inaugurera une nouvelle saison d'activités dans le domaine de la balle molle dimanche prochain lorsqu'il sera l'hôte du restaurant Deschênes au terrain Hamel, coin des rues St-Paul et St-Christophe, à 11 heures de l'avant-midi.

Le restaurant Deschênes espère continuer sa série de victoires commencée dimanche dernier aux dépens du Notre-Dame. Arthur Gervais dirigera les restaurateurs.

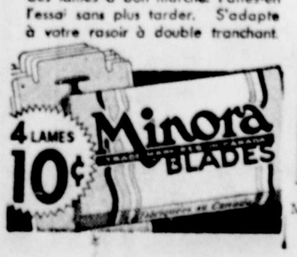
Le club E.M. Store profite également de l'occasion pour lancer un défi à tout club de balle molle de la région, principalement à St-Michel, Canipco, JoJhn Millen ,etc... Pour information on devra s'adresser au gérant Emile Thibault 1798 St-François-Xavier, tel: 1301.

Voici l'alignement du E.M. Store: L. Gaudrault, P. Hubert, L. Fortin, R. Matteau, W. Dion, O. Paquin, J. Poisson, A. Morrissette, L. Robert, E. Paquin, R. Hubert.

RASAGE FACILE

avec les Lames Minora

La Minora éclipse les autres lames à double tranchant dans le domaine des lames à bon marché. Faites-en l'essai sans plus tarder. S'adapte à votre rasoir à double tranchant.



Trois joueurs du club Toronto

Ci-dessus, trois joueurs des Maple Leafs de Toronto, qui brillent actuellement dans la ligue Internationale. Ce sont, de gauche à droite, Luke Hamlin, lanceur; Charles "Greek" George, receveur, et un nouveau venu, Alex Mustaikis, autre lanceur sensationnel.

BELLEVUE

Les rencontres d'hier soir au club Bellevue ont conduit nos sportives au seuil de la semi-finale dans le tournoi pour le championnat féminin du club et la détention du trophée ont été disputées et suivies phée A. J. Bergeron. Deux rencon- avec un immense intérêt. La première mettait aux prises Mary Aboud et Peggy Boyle. Dès les débuts avantage marqué tant par la préci- du match Mlle Aboud prit un sion de son jeu que par l'enchaînement parfait de ses coups, elle le conserva jusqu'à la fin de la rencontre pour triompher par le compte de 6-0, 6-2.

La seconde rencontre mettait en présence Jacqueline Fortier et Françoise Loranger. Jacqueline Fortier, l'une des bonnes raquettes du Bellevue déclancha une attaque solide qui eut raison de son adversaire en deux sets 6-2, 6-2.

Ce soir, seront disputé les rencontres de la semi-finale, Mary Aboud rencontrera Huguette Parent. Ces deux étoiles du Bellevue ne manqueront pas de se livrer un duel acharné. Huguette Parent détient actuellement le championnat féminin du club et sa tenue depuis le début du tournoi laisse entendre qu'elle a l'intention de conserver la coupe une autre année. Par ailleurs Mary Aboud possède un jeu d'une précision remarquable doublé du style féminin le plus achevé. Cette rencontre sera l'un des événements marquants du tournoi féminin et les amateurs sont priés de ne pas la manquer. L'autre rencontre de la semi-finale mettra aux prises Jeannine Richer et Jacqueline Fortier.

Mlle Richer décrochait l'an dernier le championnat de la Cité de Trois-Rivières et elle est considérée à juste titre comme l'une des excellentes raquettes de la région et Mlle Fortier s'est distinguée dans tous les tournois féminins du Club. Cette rencontre comme la précédente ne manquera pas d'être fort captivante.

La direction des tournois annonce à tous les membres que le tournoi pour le championnat double-casculin et la détention du trophée du poste CHLN débutera sur les cours le 1er juillet prochain. A cet effet il serait sage que les membres choisissent dès maintenant leurs partenaires en prévision du tirage et afin d'éviter les désagréments d'un choix hâtif fait dans les derniers jours.

Les membres apprendront avec plaisir que les nouveaux courts seront à leur disposition dès samedi prochain. Les derniers travaux de nivellage ont été hâtés et sous la direction experte de M. Adrien Duchesneau les nouveaux courts du Bellevue compteront parmi les meilleurs de la région. Le Bellevue doit beaucoup au dévouement inlassable de M. Duchesneau qui s'est dépensé sans compter pour la réalisation de ces courts. Les membres auront raison d'être fiers de cette nouvelle acquisition qui fera de leur Club l'un des meilleurs de la province.

Voici l'horaire des rencontres pour ce soir:

à 8 heures:

Huguette Parent vs Mary Aboud

à 9 heures

Jeannine Richer vs Jacqueline Fortier.

Les Meneurs

(Par la Presse Associée)

Au bâton: Cuccinello, Chicago, 346.

Points Stirnweiss, New-York, 43.

Points produits: Etten, New-York, 39.

Coups sûrs: Cuccinello, Chicago, 65.

Doubles: McQuinn, St-Louis, 14.

Triples: Stirnweiss, New-York, 6.

Circuits: Stephens, St-Louis, 10.

Buts volés: Case, Washington 13.

Lanceur: Christopher, Philadelphie, 11-2, .346.

LIGUE NATIONALE

Au bâton: Holmes, Boston, .385.

Points: Holmes, Boston 54.

Points produits: Olmo, Brooklyn 49.

Doubles: Holmes, Boston, 18.

Triples: Olmo, Brooklyn, 8.

Circuits: Lombardi, New-York, 13.

Buts volés: Olmo Brooklyn, 9.

Lanceur: M. Cooper, Boston, 6-1, 857.

Les Yankees ont envoyé Ferriss aux douches hier

Il se peut fort bien que Bob Ferris des Red Sox de Boston soit comparable à Bob Feller, mais tous deux ont des difficultés à battre les Yankees. En six années dans les majeures, Feller a gagné 106 joutes, mais gagna 14 parties et en perdit autant contre les Yankees. Hier Ferris s'est fait sortir du monticule pour une deuxième fois cette saison par les Yankees. Ceux-ci ont écrasé les Red Sox 14-4. Les Yankees ont compté neuf points sur Ferriss avant qu'il s'efface. Walter Dubiel a remporté sa cinquième victoire.

Détroit a défait Cleveland 5-1 grâce à une bonne performance d'Overmire espaçant sept coups sûrs. Jim Bagby a subi sa huitième défaite de la saison.

Les Dodgers ont vaincu les Phillies 9-2. La recrue Buker a remporté sa première victoire dans les majeures. Les Cubs sont passés en deuxième place en battant Pittsburgh 5-4. Un double de Pafko à la 6e manche fit compter le point victorieux chez les Cubs.

Les Cards avec Donnelly sur le plateau ont blanchi les Reds de Cincinnati 4-0. Ken O'Dea a frappé pour le circuit à la 8e manche.

Dans la ligue de balle molle Champlain dimanche

Dans la ligue de balle molle du comté de Champlain, les activités seront nombreuses dimanche prochain. Tous les clubs seront au programme dans un double. Ste-Geneviève se rendra à Mont-Carmel, St-Prosper visitera St-Narcisse et St-Théophile recevra la visite de St-Maurice.

Toutes ces parties sont d'une extrême importance pour le classement des clubs.

On est prié de tenir compte que la première partie commencera à 2 heures.

M. Rosario Brunelle, détenteur du numéro 8039 concernant la râfle des cinq dix dollars est prié de réclamer son dû à la direction de la ligue de balle molle de Champlain.

Starr est puni à Pittsburgh

Pittsburgh, 22, P.A.)— Ray Starr, lanceur des Pirates de Pittsburgh a été suspendu indéfiniment par la direction du club pour s'être absenté sans avertissement dimanche dernier lors d'un programme double. Le fils de Starr est malade à Sandoval, Illinois.

Trois-Rivières à l'offensive

Voici le travail des Commandos au bâtons. La joute d'hier soir n'est pas inclus.

	AB	CS	Moy
Trudel	48	21	.438
Doucet	42	14	.333
M. McIntyre	51	16	.314
B. McIntyre	39	11	.282
R. Meunier	21	5	.238
Ferrand	48	11	.229
Landry	22	5	.227
Cotnoir	27	6	.222
Roy	12	2	.167
Benoît	46	7	.152
Lorraine	16	2	.125
Pelletier	11	1	.091
Tennyson	12	0	.000
Gibbon	1	0	.000
St-Onge	0	0	.000
	396	101	.255

Empire Shirt bat Grand'Mère Knitting 7 à 1

Grand'Mère, 22. (Spécial) — Le club Empire Shirt de la ligue Industrielle de Grand'Mère s'est assuré de la deuxième position dans le classement en triomphant du Grand'Mère Knitting au score de 7-1, devant une assistance de 500 personnes. La batterie d'honneur était composée de A. Lavoie et Ph. Lefrançais.

L'étoile de la partie fut le lanceur gaucher d'Empire Shirt, A. Collins qui retira cinq hommes au bâton sans accorder un seul but sur balles. Hulley (5) et Sigman (2) lanceurs de Grand'Mère Knitting accordèrent sept buts sur balles. Sigman retira trois hommes au bâton et Hulley aucun.

F. Matteau a été le meilleur frappeur de la partie avec 4 coups sûrs en autant d'apparitions tandis que Normandin se distinguait en frappant un trois buts.

Les arbitres étaient C. Williams M. Ferron et A. Boisvert.

Zivic de nouveau dans l'arène, ce soir

New-York, 22, (P.A.)— Fritzie Zivic, vétéran boxeur de Pittsburg fera le 198ème début de sa carrière et le 158ème dans un événement principal au Madison Square Garden, ce soir, alors qu'il rencontrera Harold Green, jeune poids-moyen de Brooklyn dans un combat de 10 rondes.

Zivic devrait peser 153 livres, son meilleur poids pour boxer. Green pour sa part lui concéderait une couple de livres.

Gaston Trudel en tête des frappeurs de la Provinciale

Le statisticien de la ligue Provinciale indépendante, Gabby Meunier, nous transmet aujourd'hui les premières compilations officielles. Gaston Trudel du club Trois-Rivières est premier frappeur de la ligue Provinciale avec une moyenne de .438.

Ces compilations sont les plus récentes et comprennent les joutes de la dernières fin de semaine. Trudel et Alfie Malfara de Sherbrooke ont obtenu le plus grand nombre de coups sûrs avec 21 chacun.

Dusseault de Sherbrooke a compté le plus grand nombre de points, soit 19. Pour les doubles, A. Malfara, C. Couillard, N. Malfara, de Sherbrooke et Dupont de Drummondville ont réussi chacun quatre. C. Malfara est en tête pour les Triples avec trois. Reddick de Lachine et L. Dupont de Drummondville ont frappé les deux seuls circuits à date. G. Meunier de Sherbrooke vient au premier rang pour les buts volés avec 11. C. Couillard de Sherbrooke a produit le plus grand nombre de points, soit 17.

Voici la liste des frappeurs de .300 et plus.

Nom	Club	AB.	Pts	CS.	2b.	3b.	CC	R.	A.	E.	SO	BB	S	HP	SB	RIB	PC
R. Guilbault, Drum.		6	2	3	0	0	0	4	2	0	0	0	0	0	0	0	500
P. Cecil, Lachine		2	1	1	0	0	0	1	3	0	0	0	0	0	0	0	500
R. Taylor, V.		9	0	4	1	0	0	7	1	0	2	0	0	0	1	1	444
G. Trudel, T.-Rivières		48	9	21	2	2	0	33	36	3	7	6	0	0	5	8	438
G. Dubé, Sherbrooke		19	3	8	2	0	0	6	9	2	2	3	0	0	0	0	421
V. Provencher, Drum.		27	3	11	1	0	0	3	20	1	2	1	0	0	1	5	407
A. Malfara, Sherbrooke		52	16	21	4	2	0	128	5	6	2	8	2	0	6	10	404
T. Hamel, V.		20	7	8	2	0	0	15	3	3	3	4	0	1	5	5	400
Reddick, Lachine		15	3	6	1	0	1	18	3	3	0	1	0	0	0	2	400
L. Poliquin, Lachine		10	1	4	1	0	0	1	6	0	0	1	1	0	1	1	400
Verreault, V.		43	10	17	1	0	0	8	27	7	5	2	1	1	10	3	396
R. Vandal, Drum.		33	5	12	2	0	0	52	4	0	3	5	1	0	2	2	363
C. Malfara, Sherbrooke		42	11	15	0	3	0	20	2	0	10	14	1	0	3	10	357
R. Dufort, Drum.		14	1	5	0	0	0	6	3	4	0	0	0	0	1	3	357
H. P. Duval, V.		41	10	14	0	1	0	16	0	1	4	2	1	1	3	7	341
J. Doucet, T.-Rivières		42	9	14	1	0	0	17	3	0	2	3	3	0	3	0	333
H. Labrecque, V.		18	3	6	0	0	0	2	13	1	2	0	1	0	1	0	333
M. Martel, Sherbrooke		46	9	15	0	0	0	11	17	4	11	8	1	0	2	4	326
C. Couillard, Sherbrooke		59	10	19	4	2	0	31	42	5	8	4	2	0	3	17	322
N. Dussault, Sherbrooke		50	19	16	1	2	0	39	1	0	11	15	3	1	6	9	320
L. Racine, V.		41	8	13	0	1	0	106	4	4	11	7	0	0	4	1	317
M. McIntyre, T.-Rivières		51	6	16	0	1	0	25	36	3	2	3	0	0	5	11	314
L. Dupont, Drum.		35	9	11	4	0	1	21	2	0	4	16	0	1	0	6	314
Gilles Dubé, Sherb.		13	3	4	1	0	0	2	0	0	2	3	0	0	1	0	308

$50,000 en stakes au parc Belmont

New-York, 22. (P.A.) — Pour la première fois depuis 1938, la triple couronne du turf américain sera divisée en trois chemins demain quand une demi-douzaine de chevaux de trois ans se rencontreront dans le stake Belmont de $50,000 au parc Belmont.

Ni Hoop jr, vainqueur du derby du Kentucky, ni Polynesian, vainqueur dans le Preakness de samedi dernier ne sera dans le test d'un mille et demi. Hoop Jr est en dehors des courses pour la saison et Polynesian n'est pas éligible.

La dernière fois, la couronne fut divisée entre trois chevaux, Lawring remportant le derby, Dauber le Preakness et Pasteurized l'emportant dans le Belmont.

Jeep, du Col. C.V. Whitney, cinquième dans le derby est favori pour remporter la troisième partie du stake qui est de $73,000.

Les Etoiles

(Par la Presse Associée)

Blix Donnelly des Cardinals qui a blanchi les Reds avec cinq coups sûrs pour donner aux Cards une victoire de 4-0.

Phil Cavaretta des Cubs qui a frappé trois coups sûrs et compté trois fois pour aider à son club à défaire les Pirates 5-4.

Stubby Overmire des Tigers qui a espacé sept coups sûrs et produit deux points pour conduire les Tigers à une victoire de 5-1 sur les Indiens.

John Millen et Capnico aux prises ce soir

John Millen et Canipco en viendront aux prises ce soir à 6.30 p.m. au parc Guilmour dans une joute de balle molle régulière de la ligue Commerciale. Martin et Poitras dirigeront la partie.

Défi

Le club Laviolette lance un défi au club St-Sacrement. Pour information, s'adresser 1075 Laviolette.

LIGUE RURALE

Le club St-Sévère restera dans les cadres de la ligue Rurale en dépit de nouvelles voulant qu'il se retire officiellement au cours de la semaine. Il y avait un fond de vérité. La nouvelle ayant circulé en vitesse, St-Etienne et Technique de Shawinigan ont aussitôt demandé des franchises.

Mais St-Sévère est dans la ligue et restera dans la ligue Rurale. Ce n'est pas une équipe gagnante, mais une équipe de bons sportifs, qui apportent à leur paroisse, la plus petite du circuit, une distraction fort appréciée.

Pour dimanche, quelques petits changements ici et là dans la cédule et les arbitres. Louiseville se rend jouer à Pte du Lac à l'occasion de la St-Jean-Baptiste en cette dernière paroisse et St-Barnabé va jouer à Maskinongé. St-Justin fait sa première visite à Yamachiche et St-Léon de même qu'à St-Sévère.

Pour les arbitres, on voudra noter ceci:

A Pte du Lac: Bell et Normandin

A Yamachiche: Gaumont et Dumont

A St-Sévère: Thibault et Hubert

A Maskinongé: Sauvageau et Sauvageau.

BOXE

Par la Presse Associée

Portland, Me.—Leo Muccuci, 128 Portland, knockout sur l'Irlandais, Jack Pennington, 132, oston 5; Eden Germaine 134, Portland, a défait Eddie Berry 135, Portland 6.

Fall River, Mass.—Pat Doyle 130, Fall River, knockotu sur Steve Kronis 128, Boston, 2; Ceferino Bronco, 149, Fall River a défait Jim Pettie, 152, Woburn, 8.

Richmond Va.—Bobby Ruffin, 136, New-York knockout sur Tommy Mills, 129¾, Valley Stream, N. Y., 5; Frankie Mills, 152, Washington, D.C., et Danny McMillan, 160, Mobile, Ala., ont annulé, 10.

Petoskey suspendu

Buffalo, 22, (P.A.)— Le voltigeur Ted Petoskey, optionné par Buffalo au club Memphis de la Southern Association, a été suspendu hier après avoir dit au gérant Harris qu'il ne se rapporterait pas aux Chickcs de Memphis.

BASEBALL

Américaine

Cleveland	000 000 001—1	7 1
Détroit	111 002 00x—5	11 1

Bagby, Henry et Hayes; Overmire et Swift.

New-York	001 0(13)0 000—14	12 1
Boston	000 100 030— 4	7 3

Dubiel et Garbark; Ferriss, Barrett Heflin et Walters.

Nationale

Pittsburgh	020 010 001—4	7 0
Chicago	201 011 00x—5	13 2

Roe, Sewell et Salkelf, Lopez; Wyse et Livingston.

St-Louis	000 200 110—4	8 0
Cincinnati	000 000 000—0	5 2

Donnelly et O'Dea; Rennedy, Lasenbee and Unser.

Brooklyn	001 000 052—9	15 1
Philadelphie	000 000 200—2	6 1

Buker, Lombardi et Dantonio; Leon, Karl, Judd et Mancusso, Sminick.

Internationale

Newark	000 100 000 2—3	7 0
Montréal	010 000 000 0—1	9 1

Mistos et Taylor; Roy et Todd.

Ligue Provinciale

Québec à Sherbrooke, remise pluie.

Ligue Internationale

Deuxième partie

Newark	000 000 001—1	6 1
Montréal	000 001 11x—3	9 2

Muldovan, Page, Ockey et Vangrofski; Webber et Brittain.

Baltimore	018 010 201—13	13 2
Buffalo	310 000 200— 6	14 1

Vanslate, Jamison Podguany et Lollar; Angstadt, Bowman, Parkhurst et Welch.

Syracuse	100 000 100—2	7 0
Toronto	400 000 00x—4	7 0

Katz et Kerns; Martin et Pruett.

VENDREDI

Ligue Américaine

Chicago à Cleveland (partie du soir).

Détroit à St-Louis (partie du soir).

Washington à Boston.

Philadelphie à New-York.

Ligue Nationale

Boston à Brooklyn (partie du soir).

New-York à Philadelphie (partie du soir).

St-Louis à Chicago.

Ligue Internationale

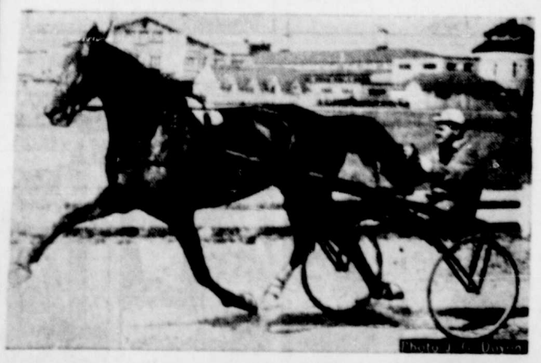
Newark à Montréal.

Syracuse à Toronto.

Persey City à Rochester.

Baltimore à Buffalo.

Mellie Aubrey



Mellie Aubrey piloté par Fernand Pratte, qui a gagné l'épreuve 2.18 dimanche dernier. Ce cheval est la propriété de Jules Roy, du Cap-de-la-Madeleine.

ON A ENCORE BESOIN DE VOUS

— enrolez-vous comme bénévoles !

Contribution de la

BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

L'Harmonie de Lachine et la Philharmonie de Yamachiche

Une des fanfares les plus audacieuses de l'Association c'est bien celle de Lachine. A peine reçue membre elle organisa chez elle, l'an dernier, le 11 juin, le grand festival annuel, avant même d'avoir participé à une seule de ces réunions musicales.

C'est par dizaines de milliers de personne qu'on vit défiler nos 15 fanfares de l'Association dans les rues de cette historique Cité, célébrant son 300ième anniversaire de fondation.

Pour la première fois que l'Ile de Montréal pouvait jouir d'un véritable flot d'harmonie, personne ne fut déçue et le premier magistrat de Lachine, l'Hon. Anatole Carignan sut bien le dire devant la foule énorme réunie dans le vaste parc LaSalle.

L'Harmonie de Lachine gagna ses épaulettes. Son rôle aux Trois-Rivières sera moins ardu. Le Prof. J.J. Goulet, à la tête de ses 45 musiciens viendra réclamer sa large part des acclamations de la foule. A la parade-revue, une marche "E Plurimus Unum" de Fred Jewell et comme pièce de résistance au concert individuel, "Fountain of Youth" de K.L. King.

Le président, M. Fabien Charron, sera accompagné de hautes personnalités de sa ville.

Une fanfare centenaire c'est plutôt rare, Yamachiche sera représentée au festival par sa fanfare qui existe depuis 99 ans. Il va sans dire que les fondateurs ont depuis assez longtemps disparus de la scène d'actualité, mais nombre de ceux qui font présentement partie de cette vieille organisation ont des états de service appréciables.

La fanfare d'Yamachiche a survécue à travers les progrès modernes. Alors que nous avons vu successivement disparaitre de magnifiques fanfares de villages à St-Stanislas, St-Tite, Ste-Thècle, Louiseville et combien d'autres encore, St-Grégoire de Nicolet, celle d'Yamachiche s'est accorchée à la vie et a vaincu les difficultés de finance, de transport de population, pour pouvoir faire figure honorable dans cette province.

L'Hon. Maurice L. Duplessis verra défiler la fanfare de sa place natale au son d'une marche entrainante, "Dominion March" de R. H. Roos. Le premier ministre reconnaitra parmi les 30 musiciens de Yamachiche des amis de toujours et de fidèles admirateurs.

Les archives d'Yamachiche révèlent que sa fanfare fut fondée par M. l'abbé J. S. Dumoulin, Curé de la paroisse de 1825 à 1853. Les marguillers votèrent une somme de 27 livres en monnaie courante. M. l'abbé Elzéar S. DeCarufel, Curé actuel compte parmi les conseillers les plus écoutés de ce vénérable corps instrumental.

Les directeurs se succédèrent comme suit: Dr Maxime Bellemare, Frédéric Daveluy, Elie Bellemare et de 1900 à 1943 M. Napoléon Belmare. Le directeur actuel est M. Sylvio Villemure et le président est M. Emile Bellemare.

L'Harmonie de Lachine, qui assistera, sous la direction de son directeur, le professeur J. J. Goulet, au festival des fanfares dans notre ville, le 22 juillet prochain. Le président Fabien Charron sera accompagné de hautes personnalités de sa ville.

Impressions du congrès des retraitantes

Au lendemain d'un conventum où l'on a bien voulu de ma présence, il me plait fort de dire ce que j'en pense. J'en fais ici une chronique d'un genre semi-récréatif et semi-religieux. Un conventum d'anciennes retraitantes est un événement d'importance qui mérite une place parmi tant d'autres. Dimanche le 10 juin dernier, je me suis donc ralliée à plus de deux cents dames et jeunes filles à la maison de retraites féminines des Trois-Rivières ou plutôt, je suis revenue, presque à mon insu, à un ordre d'idées qui achèvent de me devenir familières. Parties de tous les coins du diocèse, ces personnes m'étaient à peu près toutes inconnues. Notre seul titre d'anciennes retraitantes nous mit bientôt en communion de pensées et de sentiments et nous fit ouvrir bien larges les portes du couvent hospitalier de Marie-Réparatrice ainsi que le coeur plein de charité des religieuses. L'on vit alors pendant tout le jour échange d'amitiés et de francs sourires; participation aux mêmes prières, aux mêmes agapes fraternelles, combien cordiales et sincères! Ce fut une vraie fête de famille, dans une atmosphère de joie saine.

L'art, la poésie et la musique ne sont pas dépaysés ici; les artistes se meuvent à leur aise. On le verra au cours de l'après-midi.

Dès dix heures du matin, nous sommes convoquées à la salle de réception par le Révérend Père Mathieu, O.M.I., supérieur de la maison "Reine des Apôtres". Il souhaite une chaude bienvenue à toutes et félicite son auditoire de l'attachement manifesté à cette maison de retraites. Notre attention est vivement captivée par la conférence filmée expliquant les différentes parties de la messe.

Vers onze heures, l'assistance charmée a tout de même besoin d'une détente; elle se déverse alors dans les jardins, se disséminant par grappes de côté et d'autres. Le temps est splendide et les toilettes claires rivalisent de fraicheur avec les bouquets des parterres.

La cloche sonne, nous appelant au diner. Très jolie vraiment cette large pièce décorée où se dressent de longues tables! Un banquet nous attend les mets sont abondants, succulents.

A la table d'honneur, préside Mgr Trudel, curé de la Cathédrale; il remarque l'esprit de famille qui règne dans cette assemblée. Le R. Père Mathieu conférencier du matin, est aussi présent et plein de jovialité; il applaudit à l'appétie des convives et leur sert en même temps une petite réfection intellectuelle en présentant d'abord Mlle Justine Langlois, déléguée par la Ligue ouvrière catholique pour nous entretenir de "l'importance du bon journal et de la nécessité pressante de remédier au mal causé dans les familles par le mauvais choix des journaux et revues." Le Rév. Père Mathieu ajouta à ceci une courte et forte allocution. "Il faudrait enfin comprendre l'utilité de la retraite fermée annuelle pour les laics, dit-il; trop de gens ignorent son efficacité pour l'apostolat et pour l'accomplissement intégral du devoir d'état quotidien."

Des prix furent alors décernés aux meilleures réponses apportées à une question préalablement proposée dans un concours: "Qu'entendez-vous par chef, chez la femme?" Les trois lauréates furent: Mmes L. P. Dion, Adolphe Proulx et Mlle Justine Langlois.

Au dessert, Mgr Trudel, V.G. exprima encore une fois son désir de nous voir revenir souvent à cette maison de retraites, notre chez-nous diocésain, pour nous réconforter, afin de continuer la lutte jusqu'au bout.

C'est maintenant à la voix de la reconnaissance de se faire entendre. Mme L. Létourneau, présidente de l'Oeuvre des Conférences et retraitante de la première heure, s'acquitta de cette tâche; elle n'oublia pas de mentionner le dévouement des collaboratrices qui aident au recrutement des retraites fermées. Elle dit à toutes un joyeux aurevoir qui devra nous réunir encore au prochain conventum, lequel coincidera avec le jubilé d'argent de cette maison. Mme Emery Massicotte, trésorière de l'oeuvre, appuya ses dires et s'efforça de nous communiquer le feu sacré du zèle et de l'action catholique, nous laissant pour consigne: accroissement du nombre de retraites et retraitantes pour 1945! Ce voeu n'est autre que celui de Mgr Trudel et de son Excellence Mgr Comtois.

Que de précieux conseils dont nous allons demander la force de réalisation aux pieds de la Madone à la grotte du jardin! Là, on renouvelle sa consécration et chacune entonne d'un coeur ému le chant de sa reconnaissance. Le jour descend... encore quelques moments et nous allons nous séparer; la bénédiction du St-Sacrement vient alors mettre un dernier sceau à nos suprêmes résolutions...

De ce conventum du 10 juin, l'on sait maintenant ce que j'ai vu et ce que j'en pense. De plus, quelle délicieuse satisfaction m'en revient chaque fois que son souvenir caresse mon esprit et fait remonter une soudaine émotion à la fine pointe de mon coeur.

G. Patoudi

Comme tout se vend cher à Paris!

Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins, correspondant outremer des journaux de langue française.

Paris, le 21 juin (P.C.)—Un officier canadien s'arrête, émerveillé, devant la montre d'un bijoutier du boulevard des Italiens. Il vient d'apercevoir une superbe agrafe d'argent sertie de pierres précieuses. "Tout juste ce qu'il me faut comme souvenir pour envoyer à ma petite amie du Canada" se dit-il en pénétrant dans le magasin.

L'officier:— C'est pour l'agrafe exposée dans la vitrine. Je suis venu en curieux. Je voudrais simplement en savoir le prix.

La vendeuse:—Comme vous parlez bien français! L'agrafe, c'est 275...

((L'officier plonge sa main droite dans son gousset en songeant: Mince, 275 francs, c'est pour rien!)

La vendeuse, (continuant):—... Mille francs!

(L'officier enfonce sa main dans sa poche et en retire, non pas de l'argent, mais un mouchoir avec lequel il s'éponge le front).

—o—

Oui, tout est cher à Paris! Il faut compter 20,000 francs environ $450.) pour un costume tailleur, et 4000 balles (environ $88.) pour une paire de souliers. Et dans les boites de nuit de Montmartre et de Montparnasse, le champagne est à la hausse. Au début de la libération, on en avait à 400 francs la bouteille. Aujourd'hui, c'est 1000 francs, dans le moins...

Et les allumettes! Tout Paris cherche des Allumettes. On trouve encore quelques briquets, mais "sans pierre", et les pierres sont devenues aussi rares que la pierre philosophale.

Mais le manque d'allumettes a du bon. Elle assure le maintien de la courtoisie et de la solidarité françaises.

Ouvriers et Bourgeois, maquis et banquiers, réduits à la même misère, s'abordent sans pudeur.

"Voulez-vous me donner un peu de feu, s'il vous plait?"

"Merci, monsieur!"

"Vous en prit!"

C'est peut-être pour ne pas rompre ces fraternelles relations qu'on continue à priver les Parisiens d'allumettes...

—o—

Pas d'amélioration dans le ravitaillement depuis la libération, mais on a tout ce qu'on veut au marché noir. Pourtant, se disent les Parisiens, nous ne manquons plus de wagons, les canaux e sont plus gelés, les camios ne font plus défaut. L'impatience peut fort bien se changer en colère, et M. Ramadier, le ministre du Ravitaillement, n'a qu'à se bien tenir.

En cinq mois, le Parisien n'a touché que dix kilos (22 livres) de pommes de terre et que les dix kilos réprésentent tout au plus la consommation d'une quinzaine, il a dû acheter au prix de 12 francs le kilo, au marché noir, des pommes de terre toutes noires, dont les porcs ne voudraient pas.

—o—

Le métro! Quelle belle invention! Moins "creux" que l'underground de Londres, mais combien utile pour se transporter d'un quartier à l'autre! Certaines stations portent des noms pittoresques: Picpus, Obligado, Gaité, Sèvres-Babylone, Mairie des Lilas, Europe Filles-du-Calvaire Anatole-France...

Le tram souterrain roule jusqu'à 11 h. 15.

Le promeneur attardé qui manque le train doit "faire avec ses souliers", ou bien faire de l'auto-stop, ou mieux encore du jeep-stop!

—o—

Il y a des américains partout, de Neuilly à Vincennes, de St-Denis à Montrouge ,du Bois de Boulogne à Charenton, en passant par les trois M: Montmartre, Montparnasse et Ménilmontant. Et par conséquent, des Camels et de la Chewing-gum partout, Mais les Parisiens préfèrent les cigarettes "Gauloises", à l'odeur forte et odorante, aux "Américaines". Quant au chewing-gum, j'ai demandé à une petite midinette ce qu'elle en pensait. "Vous savez, dit-ele ,c'est bon au début, quand on peut goûter le sucre qu'il y a dedans. Mais après, c'est fade et ce n'est plus intéressant!"...

La plupart des Américains se débrouillent passablement bien en français. Et ils ont baptisé les "M.P." de leur police militaire, "Mademoiselle Promenade".

Nous combattons encore les feux de forêts

(Par le lieutenant-colonel John-S. Bourque, ministre des Terres et Forêts)

Une idée nouvelle se propage parmi la population du Québec: "Notre Province est en voie de connaitre de plus nombreux emplois, une plus grande expansion industrielle et un plus fort afflux de touristes". Cette expectative se fonde sur des faits concrets aussi bien que sur une mentalité plus éveillée du public. Les bases du progrès du Québec sont solidement assises dans notre province. Nous possédons un héritage de magnifiques forêts dont la conservation nous assurera des récoltes périodiques durant des siècles. Nous avons des lacs et des rivières que nous pouvons garder intacts comme source d'énergie hydroélectrique et comme endroits de prédilection de nos pêcheurs pour de longues générations. Cet optimisme pour le futur a-t-il sa raison d'être? Oui, car les hommes et les femmes, les jeunes garçons et les jeunes filles du Québec sont en train de jeter un pont entre l'ère ancienne de gaspillage et de déprédation et l'ère nouvelle de vigilante conservation. De fait, la majorité de nos gens du Québec ont déjà fait la transition. Ils sont maintenant des partisans convaincus de la protection, ils désirent pour leurs arrières descendants des forêts aussi prometteuses que celle de 1945; ils veulent conserver à nos lacs et rivières une eau pure, abondante en poisson et productive de force motrice.

Comment ce changement s'est-il opéré? Cela est dû, je crois, à ce que nous avons tous appris que personne ne peut jeter bas sa maison et prétendre encore l'habiter. Nous ne pouvons, tout de même saccager nos forêts, soit par le feu ou autrement, et nous attendre à ce qu'elles apportent à nos ouvriers des salaires se chiffrant à cinquante cinq millions de dollars, comme ce fut le cas l'an dernier. Nous ne pouvons détruire les forêts qui couvrent les bassins de nos divières et compter également que Québec gardera son rang de plus grand producteur d'énergie hydroélectrique du Dominion. Nous ne pouvons non plus compter sur un apport toujours croissant de dollars des touristes, si nous portons sans cesse atteinte aux beautés de nos lacs et rivières et aux attraits de la pêche sportive. Autant de solides raisons qui font que tout citoyen intelligent et vraiment progressif du Québec s'affirme aujourd'hui comme le champion de la conservation.

Il y a toutefois une raison de plus. Nous avons appris depuis des années que les forêts, les eaux, le gibier, le sol, peuvent se dissiper rapidement. Nous savons aussi que nous pouvons aisément les améliorer, les enrichir, les accroitre. La production de nos forêts peut être doublée, notre faune peut être décuplée, le débit de nos rivières peut être maintenu constant. Cette idée d'accroitre nos richesses naturelles est à notre portée et l'esprit du public s'en convainc plus que jamais en aucune période de notre histoire.

Rien ne peut entraver la marche en avant du Québec, si ce n'est la perte de ses forêts, de son sol et de ses eaux. J'ai confiance que nos gens sont bien résolus à prévenir un tel état de choses. Leur orgueil national et leur clairvoyance assureront au Québec la réputation de grand hâtisseur de forêts et le donneront à tous en exemple dans les diverses sphères de la conservation.

Chez le recorder

Me Léon Girard C.R., recorder de la Cité, a confisqué le cautionnement laissé par une femme arrêtée par la police avant-hier soir, pour ivresse et tapage, sur la rue Des Forges.

Un homme de 56 ans, qui a comparu plus de 75 fois devant divers tribunaux de la province, et plusieurs fois devant le recorder des Trois-Rivières, fera un mois de prison pour avoir été trouvé coupable d'ivresse. Il a opté pour le mois de prison, car il "a tout bu son argent" avoua-t-il lui-même.

Le recorder a condamné quelques autres clients de la bouteille y compris un matelot de Vancouver.

Soulagement rapide des **PIEDS**

... et comme c'est facile!

Si vous avez les pieds sensibles ou douloureux, ou s'ils sentent mauvais, glissez une paire de semelles médicamentées NU-FEET dans vos souliers. Elles ont donné du confort à des milliers de victimes comme vous. Minces et confortables, elles ne coûtent que 25c la paire à toute pharmacie.

SE ROULE BIEN- A BON GOÛT!

TABAC À CIGARETTES **SWEET CAPORAL**

IL FAUT ENCORE DES PERMIS DE SORTIE DE MAIN-D'OEUVRE

Le Canada a encore besoin de main-d'oeuvre pour le travail de guerre et d'autres emplois essentiels

Toute personne âgée d'au moins seize ans qui se propose de rechercher ou de prendre de l'emploi en dehors du Canada, même **temporairement**, requiert encore un permis de sortie de main-d'oeuvre, à moins que cette personne ne tombe dans une des catégories exemptes.

Les permis de sortie de main-d'oeuvre sont émis par les bureaux de Placement. Adressez-vous au plus proche bureau de Placement.

Les personnes qui s'absentent du Canada pour un voyage de commerce de bonne foi, une vacance ou une visite, ne requièrent pas de permis de sortie de main-d'oeuvre.

Par exemple, les personnes qui se rendent aux États-Unis pour une courte visite, une vacance ou un voyage d'affaires ne requièrent pas de permis de sortie de main-d'oeuvre.

Entre autres, les membres d'organisations dramatiques ou athlétiques qui s'absentent temporairement pour jouer en dehors du Canada, ou les ministres de la religion, ou les voyageurs de commerce, ne requièrent pas ces permis.

Toute personne qui ne sait pas au juste s'il lui faut ou non un permis de sortie de main-d'oeuvre, devrait consulter le plus proche préposé au Placement qui émettra un certificat d'exemption, s'il y a lieu.

Les douaniers aux postes de la frontière ont l'ordre d'exiger que chaque personne quittant le Canada produise un permis de sortie de main-d'oeuvre ou prouve qu'un tel permis n'est pas nécessaire.

LE CANADA A ENCORE BESOIN DE MAIN-D'OEUVRE. LES PERMIS DE SORTIE DE MAIN-D'OEUVRE SONT DONC ENCORE NÉCESSAIRES.

HUMPHREY MITCHELL, *Ministre du Travail* — A. MacNAMARA, *Directeur, Service sélectif*

(45-D-207)

Les patrons du Nouvelliste

Patron No 2880, une seule grandeur s'ajustant à toutes les tailles.

Adressez toute commande comme suit: Service des Patrons, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse mentionner correctement le numéro du patron et la grandeur désirée. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont spécifiées Le prix du patron est de 20c. plus 1c de taxe. Le Nouvelliste ne se tient pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont livrés dans un intervalle de huit jours.

Au SOUS-SOL chez **MOZART** 1500 NOTRE-DAME

Spécial!

Couvre-lits en chenille

Vous n'aurez que l'embarras du choix car nous avons une grande profusion de ces couvre-lits dans une foule de patrons et de teintes.

$6.95 à $21.00

FLANELLETTE

BLANCHE OU A RAYURES DE COULEUR

Voilà une marchandise plutôt rare sur le marché. Nous les avons dans diverses épaisseurs et largeurs. Faites-en votre profit

19c A 39c Vge

SERVIETTES

POUR LE BAIN

Notre assortiment est presque complet et les prix en sont raisonnables. Différentes longueurs et épaisseurs. Une belle variété de patrons unis ou avec bordures de couleurs.

59c ET PLUS

DRAPERIES

à la verge

59c A $2.95 Vge

Nous les avons dans une infinité de patrons et dans les largeurs de 36 à 50 pouces. Belle fabrication de soie, cretonnes reps, etc. Venez les voir pour votre ménage des Fêtes.

Services de bureaux

5 PIECES

Remplacez vos dessus de meubles qui sont un peu défraichis avec ces magnifiques services de dentelle. Nous ne pouvons vous les décrire ici mais nous sommes convaincus que vous les aimerez **$3.95**

MOZART LTEE

CHEZ **Mozart**

Pour une tenue plus sportive et plus de confort

VESTONS de SPORT

et

PANTALONS d'ÉTÉ

VESTONS de SPORT

Drap Polo - Tweeds - Shetlands

$14.95

Ces vestons sont insurpassables pour une mise impeccable en tout temps. Confection soignée dans les tweeds chevronnés et quadrillés ainsi que patrons unis dans les draps Polo. Toutes les teintes populaires et toutes les grandeurs. Le choix vous sera des plus facile parmi notre vaste assortiment, mais ne retardez pas et venez dès demain.

PANTALONS d'ÉTÉ

Depuis **$3.95**

Ces pantalons que nous vous conseillons de venir choisir sans tarder sont très légers et de coupes absolument parfaites. Confection de: tweeds tropical et tweeds chevronnés. Tons en vogue de : bruns pâle et foncé, drab, sable, beige, gris et bleus. Aussi plusieurs lignes avec fines rayures de couleurs.

MOZART LTEE

LA VOIX DE LA MAURICIE
CHLN

A la gloire du paysan...

La part de la terre

Réalisation: Roger Ellyson
Annonceur: Laurent Thibault
Tous les jours.

1 h. - 1 h. 30 p.m.

★★★★

L'Heure Féminine

Vous plairait-il de gagner un beau voyage à New-York, cet été ? C'est là le premier prix du concours de l'Heure Féminine. Il n'est pas trop tard pour tenter votre chance.

ECOUTEZ

Aujourd'hui, 3 h. p.m.

★★★★

Le monde en Chansons

A 7 h. 30 exactement.

une présentation hebdomadaire d'un quart d'heure qui commence bien la soirée du vendredi.
avec Roger Lebel au micro.

A 8 heures, ce soir

★★★★

A l'heure où commençait la veillée dans la maison de grand-père...

Les Echos de 1900

Le vendredi soir, 8 heures
rapellent avec humour une époque où chaque petite ville campait gentiment son pittoresque et sa naïve prétention dans un décor à toutes fins cinématographiques . . .

★★★★

Aux feux de la rampe

8 heures 30

pour recevoir l'approbation du public et prendre enfin rang parmi les grands succès du répertoire populaire. Vous entendez donc, lors de nos émissions du vendredi soir, les mélodies et chansons qui ont affronté avec succès les feux de la rampe.

★★★★

Radio-Concert CHLN

un programe de haute tenue vous présentant une sélection de musique de chambre et musique de concert.

Le vendredi, à 9 h. p.m.

SYNTONISEZ
1450
KILOCYCLES

SOLDATS
CHASSEZ FATIGUE ET DOULEUR
avec le LINIMENT MINARD 35c

Aujourd'hui

12.55—Bulletin d'information.
1.00—**La Part de la Terre.** A ses bienveillants auditeurs, La Part de la Terre présente, aujourd'hui, un court texte par M. Jean-Charles Magnan, agronome, intitulé: "Quand l'arbre tombe, l'arbrisseau prend sa place", un travail par M. Roméo Martin, agronome, secrétaire de la Coopérative Fédérée, sur la coopération et, pour la partie musicale, un programme de musique populaire.
1.30—Les plus belles voix du monde
2.00—**Les demandes spéciales.**
3.00—L'Heure féminine.
4.00—**Les demandes spéciales.**
4.30—CHLN à votre service.
5.00—Canadian Press News.
5.05—Musique de danse.
5.15—Musique d'orgue.
5.30—Coquetel musical.
5.45—**Radio-Journal III.**
6.00—La boîte à surprises.
6.15—**Dans nos cinémas.**
6.30—Intermède musical.
6.40—**Mélodie-éclair Mozart.**
6.45—Musique du souper.
7.00—La mosaïque du soir.
7.15—**La Prière du soir.**
7.30—Le monde en chansons.
7.45—Rétrospective musicale.
8.00—Echos de 1900.
8.30—Aux feux de la rampe.
9.00—Radio-Concert CHLN.
9.30—Le répertoire populaire.
9.45—**Radio-Journal IV.**
10.00—Ici l'on danse.
11.00—O Canada. Fin des émissions

Madame Sylva Alarie

Il nous suffirait peut-être de dire que Madame Alarie c'est Tante Lucie pour que toute la gente féminine de la Mauricie se rende aux Trois-Rivières le 2 juin. En effet, Mesdames . . . et Messieurs, Madame Alarie fera partie du spectacle organisé par la Société Saint-Jean-Baptiste. Et, pourtant, si l'on savait toutes les activités théâtrales de celle qui fut la partenaire de Juliette Huot dans "Les deux Commères", on serait surpris. On ignore, sans doute, que Madame Alarie se fit entendre, il y a quelques années dans des spectacles d'opéra. Elle possédait une voix superbe de soprano. On ne doit pas être surpris, aujourd'hui si sa fille, Pierrette Alarie soit arrivée au pinacle de la gloire artistique. Madame Alarie en plus de ses activités radiophoniques est une des artistes régulières de la Troupe de Fridolin et, nul doute que ses qualités d'excellente comédienne seront d'un bon apport pour les comédies que l'on entendra lors du spectacle du 24 juin prochain. Donc, en foule à la soirée organisée par la Société Saint-Jean-Baptiste.

WHIST
CE SOIR A 8 HRES
Organisé par les Zouaves
au No. 756 Radisson
Prix de présence: $1.00
Nombreux prix
Admission: 15 sous

Demain

7.50—Ouverture.—Bulletin de nouvelles.
8.00—**La Prière du matin.**
8.15—Réveille-matin musical.
8.30—En déjeunant.
9.00—Piano populaire.
9.15—**Radio-Journal I.**
9.30—Chansons françaises.
9.45—L'Heure de la Mauricie.
10.00—Le club des échanges.
10.30—Dans le bon vieux temps.
11.00—Harry Horlick et son ensemble.
11.15—L'impromptu.
11.30—Les variétés lyriques.
11.45—**Radio-Journal II.**
12.00—Musique du dîner.
12.30—Sous la tonnelle.
12.55—Bulletin d'information.
1.00—**La Part de la Terre.**
1.30—Les plus belles voix du monde
2.00—**Les demandes spéciales.**
3.00—L'Heure féminine.
4.00—**Les demandes spéciales.**
5.00—Canadian Press news.
5.05—Musique de danse.
5.15—Musique d'orgue.
5.30—Coquetel musical.
5.45—**Radio-Journal III.**
6.00—La boîte à surprises.
6.15—**Dans nos cinémas.**
6.30—CINE-REPORTAGE.
6.40—**Mélodie-éclair Mozart.**
6.45—Musique du souper.
7.00—La mosaïque du soir.
7.15—**La Prière du soir.**
7.30—Le quart d'heure de la valse.
7.45—Rétrospective musicale.
8.00—Fantaisie du rythme.
9.00—Musique semi-classique.
9.30—Le répertoire populaire.
9.45—**Radio-Journal IV.**
10.00—Ici l'on danse.
11.00—O Canada. Fin des émissions

18 billets

(Suite de la page 3)

Notons que les corporations municipales de la cité du Cap de la Madeleine et de la Cité des Trois-Rivières ont par résolution, appuyé les demandes des requérants.

Lors de l'audition, les requérants ont demandé pour toute modification aux tarifs actuels la vente des billets à raison de 20 pour un dollar, ce qui réduirait à 5 centins, par voyage, le coût du transport de celui qui achèterait ces billets. On notera que ce serait meilleur marché que le tarif régulier en vigueur dans les tramways de Montréal ou de Québec et beaucoup moins que le tarif régulier en vigueur sur les autobus circulant dans ces villes plus populeuses que Trois-Rivières. Il est évident qu'une telle réduction n'est pas possible en un temps où l'avenir est incertain et à la veille de la fin des contrats pendant la durée desquels la compagnie a encaissé de nombreux déficits avant de connaître la période des surplus.

La Régie croit, cependant, qu'elle peut ordonner la vente de 18 billets au lieu de 17 pour un dollar sans affecter considérablement les finances de la compagnie qui paie présentement de fortes sommes au gouvernement fédéral à cause de l'augmentation de ses revenus et profits. Cette réduction dans le prix d'un passage profitera à ceux qui voyagent régulièrement par autobus et achètent des billets pour $1.00 à la fois. D'autre part la perte que subira la compagnie dans son revenu sera compensée par une réduction à peu près égale dans le montant des taxes qu'elle paie présentement.

La Régie est aussi d'avis qu'elle doit modifier la pratique suivie jusqu'à présent concernant les billets d'écoliers vendus à 8 pour 25 centins.

A compter de la mise en vigueur de la présente ordonnance, auront droit à ces billets d'écoliers les catégories suivantes de voyageurs:

a) tous les enfants qui n'ont pas atteint la 13e année et qui sont d'âge à payer sur les autobus.

b) tous les enfants de 13 à 17 ans inclusivement qui ne sont pas salariés et qui fréquentent régulièrement l'une des écoles sous le contrôle des commissions scolaires catholiques ou protestantes ou une école de jour reconnue ayant au moins trente élèves.

Les enfants de moins de 13 ans jouiront de ce privilège sans aucune formalité.

Ceux de 13 à 17 ans inclusivement devront se conformer aux conditions suivantes:

1—Demander à la compagnie l'émission d'une carte d'écolier en produisant, au bureau de cette dernière ou à tout autre endroit qu'elle pourra désigner, une demande à cet effet signée par un parent ayant charge d'écolier ou le directeur de l'école qu'il fréquente, indiquant le nom, l'âge, l'adresse de l'écolier et déclarant qu'il fréquente une école de jour reconnue et qu'il n'est pas un salarié;
2—Recevoir et porter sur soi une carte d'écolier que la compagnie est tenue de remettre sur la demande décrite au paragraphe précédent, accompagnée d'une photographie face de l'écolier (1½x1½ pouce) et d'un certificat de naissance dans les cas où la compagnie l'exigerait;
3—Présenter la carte d'écolier émise par la compagnie chaque fois que l'écolier voudra acheter des billets d'écoliers ou payer son passage avec de tels billets.

Ces cartes d'écoliers ne sont pas transférables et peuvent être confisquées si elles sont utilisées par une personne autre que celle au nom de qui elles sont émises, soit pour acheter des billets, soit pour utiliser un billet d'écolière.

Les billets d'écoliers sont valides et pourront être utilisés toute l'année, mais seulement de 7 heures a.m. à 7 heures p.m.

La Régie est d'avis que ce sont là les seules modifications qu'elle peut autoriser présentement, ces conditions pourront être revisées à la fin de l'année 1950 [illegible] terminera la période prévue par les franchises. Si les parties ne s'entendent pas sur les conditions qui devront être alors déterminées, la Régie pourra à ce moment déterminer quels sont les taux justes et raisonnables qui pourront être chargés à l'avenir.

POUR CES MOTIFS, la Régie des services publics ordonne qu'à compter du 1er juillet 1945 les tarifs chargés par l'intimée soient modifiés de manière à ce qu'il soit vendu 18 billets pour un dollar ($1.00) au lieu de 17 et que les règlements, coutumes et pratiques actuellement en vigueur concernant la vente et l'usage des billets d'écoliers soient remplacés par ceux décrits en la présente ordonnance. La compagnie intimée devra en outre payer la somme de cent dollars ($100.00) pour frais d'avocat, à Me Jos. [illegible], procureur de l'un des requérants, le seul qui se soit fait représenter et asssiter par un avocat.

Québec, le 14 juin 1945.

Le président R.S.P.
(s) Lucien Dugas.

Pour copie conforme
Le SECRETAIRE, R.S.P.
(Signé) Ahern & Morin.

Me Georges Gouin C. R. représentait la compagnie de Transport St-Maurice.

NOUVELLES BRÈVES de JOHNS-MANVILLE

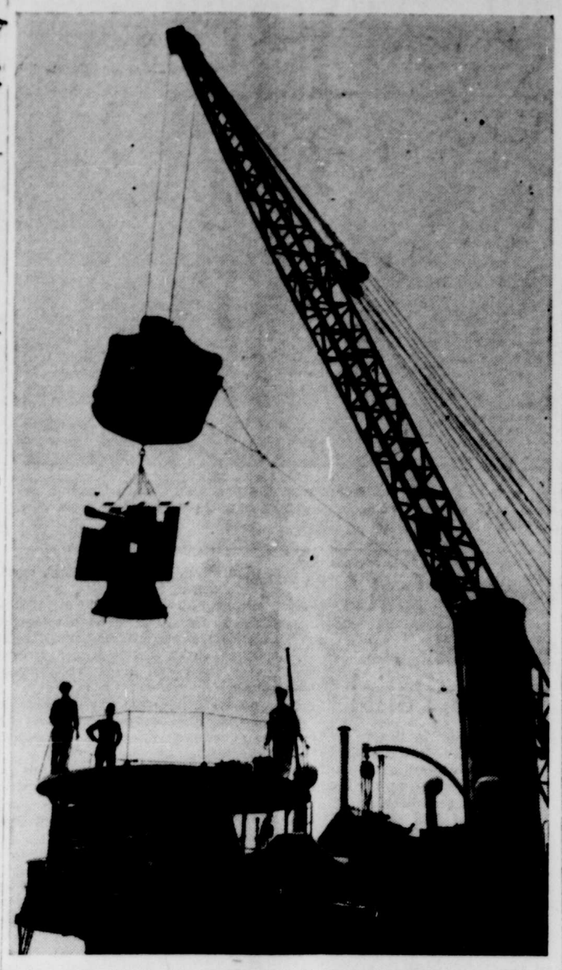
Conseil à qui va construire

Peut-être êtes-vous un des milliers de Canadiens qui ont l'intention de se construire prochainement. Ce qui veut dire que vous devrez prendre d'importantes décisions concernant votre maison — son apparence, sa location — et le choix et l'usage des meilleurs matériaux de construction.

Si vous employez un architecte, vous serez guidé expertement sur ces points et un tas d'autres. Il surveillera les travaux depuis les croquis préliminaires jusqu'à ce que votre maison soit complétée. Avec le temps, ses services vous vaudront une économie.

Votre architecte peut vous renseigner sur les matériaux de construction Johns-Manville, éprouvés par le temps, et qui vous garantissent le maximum de protection contre le feu, l'usure et les intempéries. Pourquoi ne pas aller aujourd'hui, causer de vos projets avec un architecte.

Atmosphère de paix



Le cauchemar de la guerre a pris fin pour l'équipage de ce cargo des grands lacs, le George L. Eaton. En effet, hier avant-midi une équipe d'ouvriers de l'atelier mécanique de Germain & Frère Ltée a enlevé le canon qui à la tourelle du pont arrière protégeait l'équipage et la cargaison contre une attaque possible des sous-marins ennemis dans le golfe St-Laurent. Notre photo fait voir cette délicate opération au moment où une puissante grue à vapeur de la Charbonnerie St-Laurent Ltée soulève le canon d'une pesanteur de 4,500 livres, pour aller le déposer dans un camion.

Curb de Montréal

COURS DU 21 JUIN 1945

		Haut	Bas	Ferm.
7594	Abitibi P. & P. Co.	4⅜	3½	4⅜
410	do priv. 6 p.c.	59½	57½	59¼
10	do priv. 7 p.c.	163	163	163
5	Bathurst P. & P. B	4⅜	4⅜	4⅜
1	Brew. Dist. of Van.	½	9½	9½
165	British Am. Oil Co	25⅜	25¼	25¼
20	British Col. Packers	31	31	31
925	Brown Company	3 80	3 75	3 80
175	do privilégié	70⅛	70	70⅛
350	Canada Dom. Sugar	26½	26¼	26½
25	Cdn Dredge & Dock.	23½	23½	23½
5	Cdn Vinegar Ltd.	14	14	14
200	Cdn G. Investments	14½	14½	14½
05	Cdn Vickers Ltd.	7	7	7
375	Chateau-Gai Wines	5¼	5	5⅛
900	Cl. Neon Gen. Adv.	30	30	30
355	Commercial Alcohols	4¼	4	4⅛
1525	Cons. Paper Corp.	9⅝	9½	9⅝
100	Cub Aircraft Ltd.	1 90	1 90	1 90
4300	Cdn West Lumber	2 05	2 00	2 05
65	Dom. Eng. Works	39½	39	39
10	Dom. Woollens Ltd.	11	11	11
530	Donnacona Paper	11	11	11
585	Fairchild Aircraft	3⅝	3⅝	3⅝
750	Fleet Aircraft Ltd.	[illegible]		
100	Ford Motor Can. A	30	29⅞	30
467	Fraser Co's Ltd.	[illegible]		
50	Hydro-Electric S. C.	6½	6	6½
50	Lambert Company	8	8	8
215	Maple Leaf Mfg Co.	[illegible]		
26	do privi. classe A	21	21	21
150	Maritime Tel. & Tel.	27½	27⅜	27Z
1225	Massey Harris priv.	27½	27⅜	27⅜
125	Melchers Dist. priv.	9½	9½	9½
2665	Minn. & Ont. Paper	13¼	13	13
650	Noorduyn Aviation	9½	9¼	3½
20	United Corp. cu. B	21	21	21
325	Windsor Hotel	10	10	10
	Les mines:-			
7000	Aldermac Copper	13	12	13
5000	Arno Mines Ltd.	09	08	08
2500	Bonville Mines	47	46	46
1000	Beaufor Gold M.	28	28	28
9500	Cartier Malartic G.	12	12	12
85900	Central Cadillac	36½	35	35
500	Century Mining	32	32	32
10	Dome Mines Ltd.	28	28	28
2000	Francoeur Gold	60	60	60
2681	J-M. Gons. Gold	08¼	08	08
2400	Joliet-Quebec Mines	07	06	06
200	Mining Corp. Can.	6 25	6 25	6 25
2500	Pandora Cadillac G.	37	36	37
2100	Pato Cons. Gold	5 00	5 00	5 00
3500	Rochette Mines	24	23	23
2000	Red Crest Glod	17	16	16
6500	Shawkey Gold M.	16½	15	16½
25	Siscoe Gold Mines	75	75	75
2125	Sullivan Cons. M.	2 50	2 45	2 50
24400	Standard Gold M.	64	49	64
	Les huiles:-			
820	Home Oil C.	4 00	4 00	4 00
16800	Homestead Oil G.	12½	12	12

Bourse de Montréal

COURS DU 21 JUIN 1945

		Haut	Bas	Ferm.
165	Aluminum Limited	127½	127½	127½
1665	Asbestos Corp. Ltd.	26½	25⅞	26¼
250	Bathurst P. & P. A	17¼	17¼	17¼
129	Bell Telephone Co.	169	168	169
1076	Brazilian Traction	26⅝	26½	26½
550	British Col. Power B	3⅝	3⅝	3⅝
225	Bruck Silk Mills	15	15	15
50	Building Products	21⅞	21¾	21⅞
100	Buloio Gold Dred.	21	21	21
555	Canada Cement	13	12⅝	12⅝
375	Can. North. Power	9⅝	9¼	9⅝
175	Can. Steamship priv.	46¼	46	46¼
1480	Cdn Breweries Ltd.	15⅝	15½	15½
62	do privilégié	50½	50½	50½
50	Cdn Bronze Co.	41¾	41½	41⅝
125	Cdn Car & Fdry	13⅜	13⅜	13⅜
185	do privilégié	32	32	32
80	Cdn Celanese Ltd.	56	55⅞	56⅛
2585	Cdn Ind. Alcohol A	10¼	9¼	9¼
630	do classe B	9¼	8⅝	8⅝
250	Cdn Locomotive Co.	31	30⅞	31
10455	Cdn Pacific Rail.	19½	18½	19½
545	Cockshutt Plow Co.	15	14⅝	14⅞
605	Con. Mining & S.	68½	67⅝	68½
110	Consumers Glass Co.	40	40	40
25	Dom. Bridge Co.	35½	35½	35½
135	Dom. Coal priv.	15⅝	15⅝	15⅝
1816	Dom. Steel & Coal B	11⅝	10⅞	11¼
2165	Dom. Tar & Chem.	17	17	17
625	Dom. Textile Ltd.	79½	79½	79¼
250	Dryden Paper Co.	10½	10	10
100	Electrolux Corp.	15⅝	15⅝	15⅝
25	General Steel Wares	17	17	17
125	Gypsum Lime, Alab.	11⅞	11⅝	11⅝
449	Hamilton Bridge Co.	8	7⅞	8
155	Howard Smith Paper	22⅞	22½	22⅝
500	Hudson Bay M. & S.	33	33	33
260	Imperial Oil Ltd.	16¾	16¼	16¼
255	Int. Nickel of Can.	39	39	39
750	International Paper	31¼	31	31¼
710	Int. Petroleum Co.	23⅝	23½	23⅝
125	International Power	34⅝	34¼	34¼
100	Lake of the Woods	30	30	30
475	Lang & Sons J. A.	18½	18¼	18½
55	Laura Secord Candy	16¼	16¼	16¼
355	Massey Harris Co.	12½	12⅜	12½
225	McColl Frontenac	11½	11⅜	11½
55	Mitchell J. S. Co.	28	28	28
885	Montreal Power Co.	23⅝	23⅜	23½
25	Montreal Tramways	25½	25½	25½
505	Molson Breweries	24	24	24
235	National Breweries	40	40	40
35	do privilégié	44	44	44
555	National Steel Car	21	21	21
255	Noranda Mines Ltd.	58	57½	57½
25	Ogilvie Flour Mills	29	28¾	28¾
50	Ontario Steel Prod.	18½	18½	18½
400	Ottawa Car & Air.	8	7¾	8
2	Ottawa Electric Ry.	37	37	37
50	Ottawa L. H. & P.	10	10	10
3775	Power Crop. of Can.	12⅝	10	12¼
450	Price Bros. & Co.	36	36	36
385	Powell River Co.	22	21⅝	22
435	Quebec Power Co.	16	16	16
2335	St. Lawrence Corp.	3⅝	3½	3⅝
2315	do priv. classe A	29½	28	28
735	Shawinigan W. & P.	20	19⅞	20
100	Simon H. & Sons	23½	23½	23½
50	Southern Can. Power	13½	12½	12½
25	Steel Co. of Canada	73½	73½	73½
3535	United Steel Corp.	6½	5⅞	6½
300	Wabasso Cotton Co.	61½	60½	61½
6370	Winnipeg Electric	13¾	11¾	13⅜
25	do privilégié	89½	89½	89½
25	Zeller's Limited	27¼	27¼	27¼
	Les banques:			
220	Commerce	17	17	17
175	Nouvelle-Ecosse	29	29	29
210	Royale	18¼	18¼	18¼
	Les ventes:			
	Actions industrielles	81,400		
	Actions minières	191,800		
	TOTAL	273,200		

M. Benoit Baril, membre du Conseil d'administration de Fides, dont on annonce la nomination au poste d'assistant-directeur général.

M. Baril assumera également les fonctions d'agent des relations extérieures. On se souvient que M. Baril fut durant quatre ans le président général de la Jeunesse Etudiante Catholique du Canada dont on fête actuellement le 10e anniversaire.

Carnet social

MARIAGE

LEHOUILLIER - TURCOTTE — On annonce pour samedi, le 30 juin, le mariage de Mlle Julienne LeHouillier fille de M. et Mme LeHouillier de Bastican, à M. Charles Turcotte, fils de M. et Mme Aimé Turcotte de Champlain. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans la plus stricte intimité.

MARIAGE

PARENT - AUGER — On annonce pour samedi, le 30 juin, le mariage de Mlle Jeannette Parent, fille de M. et Mme Pierre Parent des Trois-Rivières, à M. Paul Auger, fils de M. et Mme Arthur Auger, des Trois-Rivières. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans la plus stricte intimité, en l'église St-Sacrement, à sept heures et remie. Pas de faire-part.

MARIAGE

LABISSONNIERE-GIRARDEAU — On annonce le mariage de Mlle Jeanne LaBissonnière, fille de M. et Mme Donat LaBissonnière avec M. Roger Girardeau de Montréal, fils de M. et Mme Lucien Girardeau, décédés. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans la plus stricte intimité, le lundi 2 juillet, à neuf heures, en l'église St-François-Xavier de Batiscan. Pas de faire-part.

CINÉMA de PARIS
Dernier jour
"LA BELLE EQUIPE"
et
"LE PORTE-VEINE"
Commençant demain
HARRY BAUR
dans un rôle tout à fait nouveau
PARIS
avec
RENÉE ST-CYR
RAYMOND SEGARD
MICHEL SIMON ARLETTY
dans un nouveau conte des Hiro!
CIRCONSTANCES ATTÉNUANTES
avec DORVILLE
Aussi
ACTUALITES FRANCAISES
arrivant de France

CAPITOL
DERNIER JOUR

RONALD COLMAN
GREER GARSON
dans
"PRISONNIERS DU PASSE"
En français

IMPERIAL
DERNIER JOUR

en programme double avec
"Her Lucky Night"
avec les
"Andrews Sisters"

Disques VICTOR
MUSIQUE EN FEUILLES

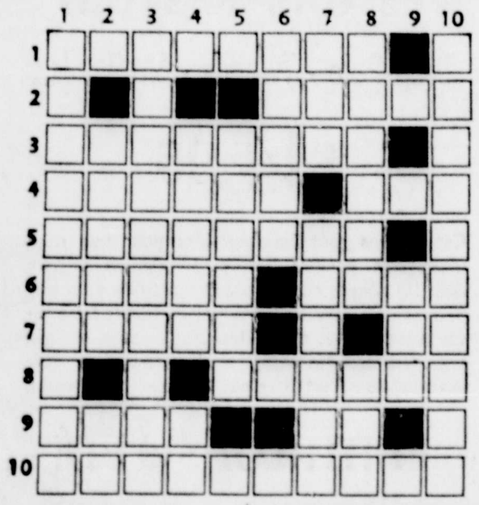
1.	20-1643	Sentimental Journey	Hal McIntyre
2.	20-1655	Laura	Freddy Martin
3.	20-1645	Dream	Freddy Martin
4.	20-1625	I should care	Tommy Dorsey
5.	20-1632	Candy	Dinah Shore
	20-1633		The Four King Sisters
6.	20-1642	All of my life	Sammy Kaye
7.	20-1637	There ! I've said it again	Vaughn Monroe
8.		There must be a way	
9.	20-1660	The more I see you	Georgia Gibbs
	20-1662		Sammy Kaye

Attention spéciale aux commandes postales.

Deux chambres d'écoute à votre disposition.

Lindsay
1310, rue Notre-Dame Téléphone 908 Trois-Rivières

Les mots croisés du "Nouvelliste"



HORIZONTALEMENT
1—Action de ficeler.
2—Avant-dernier empereur d'Occident.
3—Discuter.
4—Destiné à l'usage habituel — Colère.
5—Canal servant à l'écoulement des eaux d'irrigation.
6—Racine vomitive — Toute matière pesante dont on charge le fond d'un navire pour le tenir en équilibre.
7—Donner de l'air — Inflammation des synoviales du poignet.
8—Nom donné aux princes féodaux du Japon.
9—Différentes classes de la société — Note de la gamme.
10—Disposeras autour.

VERTICALEMENT
1—Chargé d'un fidéicommis.
2—Fabuliste grec mis à mort par les Delphiens — Douze mois.
3—Complètement.
4—Nom familier de la pie — Librement.
5—Première forme de la grenouille.
6—Taverne, tanière.
7—Pic des Pyrénées — Dernier, fini.
8—Genre d'arachnides — Commune rurale autonome, en Russie.
9—Nom vulgaire d'un singe américain.
10—Propositions qu'on soutient comme vraie.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

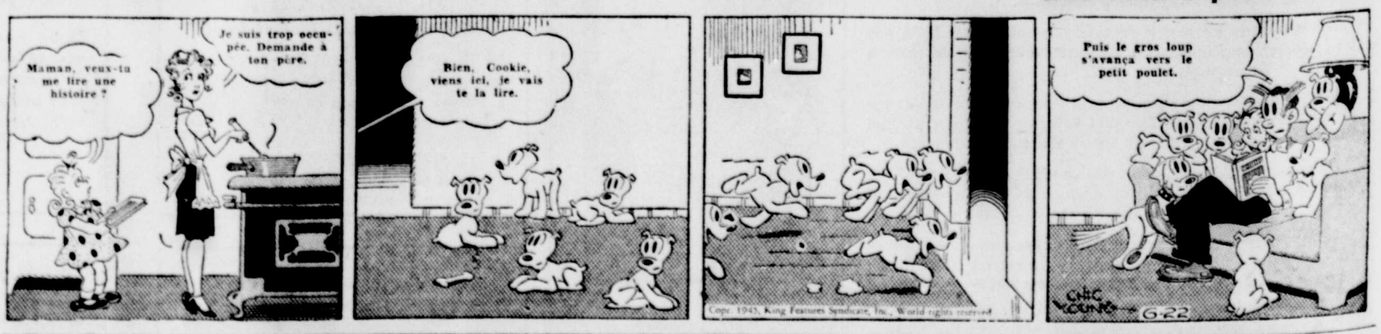
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	G	R	I	O	T	E	■	M	E	
2	R	■	M	■	E	E	T	I	O	N
3	O	L	I	M	■	S	A	L	I	N
4	I	O	T	A	■	T	U	■	S	U
5	N	I	E	R	■	A	■	A	I	
6	■	S	■	A	R	C	A	D	E	■
7	F	I	N	I	■	E	M	U	S	■
8	I	R	I	S	■	L	■	L	E	
9	■	■	C	■	A	L	I	T	E	R
10	O	L	E	I	N	E	■	E	T	E

TARZAN

Le village hostile

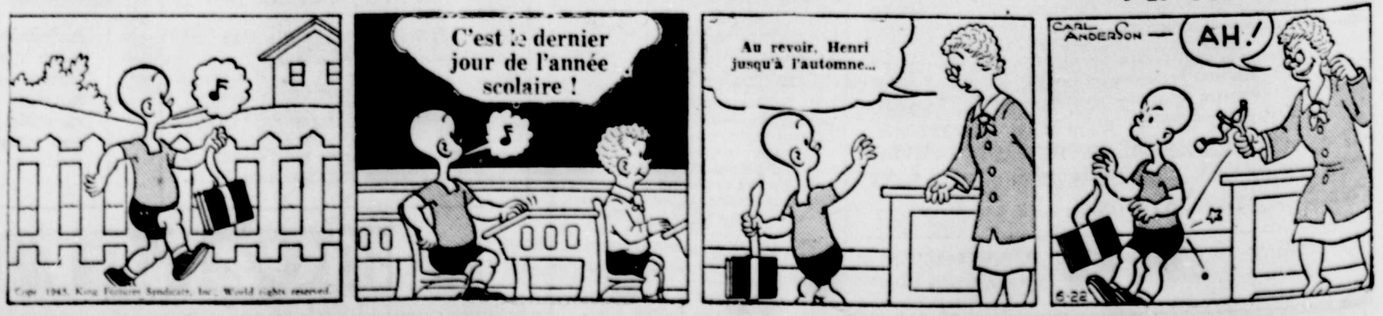
d'après Edgar Rice Burroughs

BLONDINETTE



Littérature pour chiens

HENRI



Par Carl Anderson

Achetez ou vendez avantageusement votre commerce en vous servant

D'une petite Annonce Classée du Nouvelliste qui multipliera les offres.

Comment calculer le coût d'une Annonce Classée

No de mots	1 fois	3 fois	6 fois	12 fois	un mois
20	60	1.00	1.80	3.00	5.00
21	62	1.05	1.89	3.15	5.25
22	64	1.10	1.98	3.30	5.50
23	66	1.15	2.07	3.45	5.75
24	68	1.20	2.16	3.60	6.00
25	70	1.25	2.25	3.75	6.25
26	72	1.30	2.34	3.90	6.50
27	74	1.35	2.43	4.05	6.75
28	76	1.40	2.52	4.20	7.00
29	78	1.45	2.61	4.35	7.25
30	80	1.50	2.70	4.50	7.50
31	82	1.55	2.79	4.65	7.75
32	84	1.60	2.88	4.80	8.00
33	86	1.65	2.97	4.95	8.25
34	88	1.70	3.06	5.10	8.50
35	90	1.75	3.15	5.25	8.75
36	92	1.80	3.24	5.40	9.00
37	94	1.85	3.33	5.55	9.25
38	96	1.90	3.42	5.70	9.50
39	98	1.95	3.51	5.85	9.75
40	00	2.00	3.60	6.00	10.00
41	02	2.05	3.69	6.15	10.25
42	04	2.10	3.78	6.30	10.50
43	06	2.15	3.87	6.45	10.75
44	08	2.20	3.96	6.60	11.00
45	00	2.25	4.05	6.75	11.25
46	02	2.30	4.14	6.90	11.50
47	04	2.35	4.23	7.05	11.75
48	06	2.40	4.32	7.20	12.00
49	08	2.45	4.41	7.35	12.25
50	1.00	2.50	4.50	7.50	12.50

— REGLEMENTS —

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, fiançailles, mariage, décès, par téléphone. Il en est de même pour les avis de non-responsabilités. Telles annonces doivent être apportées à nos bureaux.

Les annonces provenant du dehors de la ville sont strictement payables à l'avance. Les prix mentionnés ci-dessus sont pour insertions consécutives. Pour loyer d'un casier, ajouter dix sous chaque commande.

Les erreurs sont promptement rectifiées. On doit, cependant, les signaler avant la seconde insertion. Autrement, nous ne saurions accorder de remise, ni une nouvelle insertion gratuite. Nous ne pouvons garantir la publication d'une annonce à une date spécifiée. Notre responsabilité pour une erreur ou une omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

Tous les jours, de 8 h. 30 a.m. à 5 h. 30 p.m.
et le samedi, jusqu'à midi.
Téléphone: 3000
ET NOUS FERONS LE RESTE

1 Propriétés à vendre

ALPHONSE COSSETTE, agent d'immeubles. Terrains à bâtir dans toutes les parties de la ville. Bonnes terres en culture. Chalets d'été et propriétés toutes sortes. 218 Des Forges. Tél. 3622. Juin

Pour ACHETER ou VENDRE propriétés, terres, terrains. Aussi ADMINISTRATION de propriétés. Consultez AGENCE D'IMMEUBLES CARILLON, ltée, rue St-Olivier, Trois-Rivières. Tél. 2937-W. 196-221

A VENDRE: la propriété suivante: No 1038 rue St-Maurice, Trois-Rivières, à des conditions faciles de paiement. S'adresser: CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN, 72, Côte de la Montagne, Québec. 174-199

MAISONS A VENDRE: 379 - 387, avenue Laviolette. Deux maisons semi-détachées, brique solide. Tél. 841. 190-191

PROPRIETE à vendre ainsi que COMMERCE, situés à 592, rue St-Georges. Très bon poste pour ACHETEUR sérieux. Gros chiffre d'affaires. S'adresser: QUEBEC SACS SUPPLY REGD, 88, Mgr. Gauvreau, Québec. 184-209

3 Terres à vendre

A 3 MILLES de Ste-Anne de la Pérade, près Crino, 150 arpents culture, 50 bois chauffage et construction. Bonne maison, écurie en ciment. Roulant complet, toutes machines aratoires. 12 vaches à lait. 3 chevaux. Porcs et volailles. Adressez-vous immédiatement: ADRIEN PERREAULT, Ste-Anne de la Pérade, Co. Champlain, P.Q. 194-196

5 Terres demandées

AVIS. On demande à ACHETER plusieurs terres de 1 à 300 acres, on paiera comptant. Adresse-vous à Albini SAMSON, 8-A, rue King Est, Appt 1, Sherbrooke. Casier postal 627. Tél. 1657-M. 172-197

BELLE TERRE à vendre avec ou sans roulant; 150 arpents en culture, terre à bois et sucrerie., 1,100 vaisseaux, Route nationale, Service d'autobus. S'adresser: ROLAND CARIGNAN, Bécancour, Co. Nicolet. 194-196

8 Terrains à vendre

FUTURE CITE-JARDIN du Cap-Madeleine... Magnifique site résidentiel ou industriel au Cap-Madeleine, dans paroisse des Pères Oblats, sur les rues Du Sanctuaire St-Maurice, St-Joseph DeBlois et Boulevard Ste - Madeleine. Prix modérés. Conditions faciles. Grandeur variant: 40 x 73; 50 x87; 50 x 100; 40 x 102; etc. Toutes les rues ont 50 pieds large. Taxe générale moindre qu'ailleurs. Informez-vous à: CHARLES DEBLOIS aux Trois-Rivières, tél. 3420 ou C. N. DeGrandmont au Cap-Madeleine, tél. 2335. 177-202

9 Commerce à vendre

EAU de JAVELLE avec bonne clientèle et avec recette pour la fabriquer. Cire à plancher. Vinaigre. Sirop d'érable artificiel. Brillantine. Poudre à balayer. Colle à l'épreuve de l'eau. Poli pour Argenterie. Poli pour automobile. Rouge à lèvres. Poudre pour la figure. 30 autres recettes. 579, rue Des Forges. Tél: 4510-J. 195

BOUCHERIE-EPICERIE à vendre cause départ. Bon chiffre d'affaires. Occasion exceptionnelle pour argent comptant à placer sur commerce. Aucune offre raisonnable refusée. Ecrire: Casier 1067, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. 195-j.n.o.

10 Commerces demandés

A LOUER: 10 cabines, s'adresser: 106 St-Philippe, Cap-Madeleine. 10 camps meublés, comprenant chambre simple ou double, avec cuisinette et eau courante dans chacune. 195-197

16 Logis à louer

A VENDRE ou A LOUER: Maison permanente 26 x 28, 1½ étage. Terrain 100 pi. large. Longueur du chemin au fleuve, pour cause départ. Visitez le soir après 7 heures. S'adresser: GERARD VANDAL, Ste-Marthe du Cap. 196-197

2 PIECES non meublées, usage téléphone et chambre bain. 1 enfant accepté. S'adresser: 975 Champflour, 3e à gauche. 196

17 Logis demandés

LOGEMENT 6 pièces demandé. Up bas de préférence. Occupation immédiate. Bonnes références fournies. S.V.P. appelez M. Lafortune, a-s Three Rivers Chevrolet Motor Sales, Ltd. Tél. 3402. 178-203

LOGEMENT de 3 ou 4 pièces, demandé immédiatement, pour couple sans enfant. Téléphoner à 3179-W. 194-196

LOGEMENT de 5 ou 6 pièces demandé pour 1er juillet. S'adresser: GERARD DESILETS, Hôtel St-Louis. 194-196

20 Entrepôts à louer

BATISSE grandeur 20 x 25. Plancher ciment pour marcandises, ménage etc. Adressez-vous à J11 Hertel, Trois-Rivières. 196-198

27 A vendre divers

BOUCHERS: comptoirs frigidaires spécialement pour VOUS. Compresseurs et serpentins. Moulins à viande. Trancheurs. Voyez: ALPHONSE ROUSSEAU, 695, rue Bonaventure, Trois-Rivières. Tél. 2197. 196-221

ATTENTION! FEVES AU LARD cuites au four. Pots individuels. Livraison assurée si commandées avant jeudi. Livrons samedi pour dimanche. L. P. LAVENTURE 573 St-Georges. Tél. 1586. 189-214

A VENDRE: 12,000 B.F. de planches usagées. Téléphoner seulement à 2825. 196-198

BUREAU-Secrétaire, réservoir eau chaude 50 gallons, 1 chauffe-eau électrique. Fournaise eau chaude. Poêle bois-charbon. Manteau printemps, collet fourrure, gr. 16. 2253 - 2e Avenue. Tél. 685-W. 194-196-197

CLAVIGRAPHE "Underwood", Cours Radio (C.T.I.), 125 leçons. Poêle émaillé, combiné bois et charbon. Parfaite condition. S'adresser: 966 Ste-Ursule. Tél. 2614-J. 195-197

FAUCHEUSE en très bon ordre. Wagon double et simple. 500 poules de 1 an, Leghorn blanches et Plymouth Rock. JEAN CHARBONNEAU, rang Ste-Marguerite. 195-197

GUITARE Espagnole, format grand concert, Dos en érable, dessus épinette de choix. Aubaine pour prompt acheteur. S'adresser: 1058, rue Bédard. 195-197

MADRIERS 3 po. en bois franc, sec, à vendre. S'adresser: 63 rue Thibeault, Cap-Madeleine. 194-196

MASSEY-HARRIS Cie Ltée Entrepôt. A vendre: Arrosoirs à patates, neufs et usagés, prêts à servir. S'adresser: 1623 St-Philippe. Tél. 2845-J. 196-221

PIANO ! PIANO ! PIANO ! Magnifique piano "Pratte", à vendre $160, avec GARANTIE en parfait ordre. S'adresser: 554 Laurier, Trois-Rivières. 183-208

POISSONS TROPICAUX, pour élevage. Couleurs magnifiques. S'adresser: 1111 rue Ste-Julie. Tél: 2159-W. 194-196

RADIO genre cabinet, à vendre. En bonne condition. S'adresser après 7 heures P.M. Tél: 1494-J. 196

TRICYCLE. Lanterne vues animées. Fer à repasser électrique. Balayeuse à rouleau. Machine pour crème glacée. Foule d'autres articles. Une visite vous convaincra. Magasin de l'Ouvrier, 1015 St-Maurice. 196-198

29 On demande à acheter

ACHETERAIS immédiatement malaxeur à ciment (Mixer). Capacité ½ poche ou moins. S'adresser: ALBAN TRUDEL, Prouxville, Co. Champlain. 195-197

ACHETERAIS ancienne valise, dessus plat. Aussi commode ou bureau avec grands tiroirs. Téléphoner à 3137-J. 196

ACHETERAIS maison avec poulailler ou boulangerie dans village près église, aux environs Trois-Rivières. S'adresser: EDOUARD ST-ONGE, St-Célestin, Co. Nicolet. 196

SI VOUS AVEZ DES TAPIS CROCHETES, nous les achetons en quantités illimitées. Les meilleurs prix payés comptant. Ecrivez à: LA COMPAGNIE LAFAYETTE Enrg., B. P. 1404, Place "Armes, Montréal, P.Q. 190-195

34 Entrepreneurs

N'ATTENDEZ pas trop tard pour faire tirer un JOINT au CIMENT PLASTIQUE, si vous avez un lambrissage en brique. C'est très important contre l'eau, le froid, et empêche de faire pourrir l'ouverture. Prix: $0.50 de l'ouverture. PAUL LAMBERT 909 Cartier. Tél. 3335-R. 194-205

36 Matériaux pour bâtir

A VENDRE: imitation de brique en rouleau de couleur rouge avec join noir, ainsi que papier à couverture. Prix et échantillons envoyés sur demande A. L. GONNEVILLE, Mfg, Charette, Québec. 168-193

37 Plomberie - Chauffage

A VENDRE: Poêles neufs avec têtes. Avons maintenant poêles avec haut réchaud ou tablette et poêle usagé en ordre. LA FONDERIE L'ISLET LTEE, 692 St-Philippe. Trois-Rivières. Tél. 2907. 186-211

39 Charbon-Bois-Huile

BOIS A VENDRE: 600 cordes bois mou de 1 pi. Aussi, environ 100 cordes bois franc, 1 pi. S'adresser: JOS BOISVERT, St-Thomas de Caxton. 194-199

40 Articles de ménage

CAISSE ENREGISTREUSE, 03c à 05c. Set à déjeuner et autres articles de ménage. S'adresser: 1518 Notre-Dame, en haut Salon Béa. 196

J. A. ALAIN, 1251, rue Laviolette, 3-Rivières, a tous les meubles à votre usage: Poêles, Sets Chesterfields, Studio, sets à déjeuner et chambre à coucher. Lits, sommiers, matelas. Tapis, prélarts. MORCEAUX pour tous genres poêles. Appelez-le à 544, où vous aurez le service le plus courtois. 189-214

COIFFEUSE à vendre, avec grand miroir. Petite table. 2 grands lits. S'adresser: 1609 Boulevard St-Louis.

CAROSSE Chromé, d'avant-guerre, gris-argent, presque neuf, pour bébé. S'adresser: 1264 Cartier. Tél: 2049-J. 196

MENAGE à vendre, ainsi que poêle combiné au gaz. S'adresser: 1656 Denoue. 195-197

POELE émaillé, en fonte, en bonne condition, au bois et charbon. S'adresser: 7 rue Notre-Dame, Cap-Madeleine. Tél: 2258-W. 194-196

SET de cuisine à vendre. Prix d'aubaine. S'adresser: 1589 Laviolette. 195-197

41 Chambres à louer

GRANDE CHAMBRE meublée à louer avec garde-robe, cuisinette, compris poêle à gaz. Bain et eau sur l'étage. Usage téléphone. S'adresser: 950 Champflour. 194-196

46 Radio et accessoires

RADIO sur table à vendre. En bonne condition. S'adresser par Tél: après 7 heures, P.M. à 1494-J. 196

51 Horlogers

REPARATIONS MONTRES, Horloges faite avec précision. A vendre: Montres usagées pour hommes et dames. ALBERIC GARCEAU 1062 St-Prosper. Tél. 3019-W. 196-221

53 Service domestique

ON DEMANDE une servante pour travail de maison. Pas de cuisine. Libre chaque jour à 6 heures et le dimanche. Salaire $10 par semaine. S'adresser: 980 rue Des Groseilliers. 194-196

SERVANTE demandée avec références. Bon salaire. S'adresser: 1659, rue St-Olivier. 194-196

SERVANTE demandée. S'adresser à 448 Niverville. Tél: 25. 196-197

54 Hommes demandés

JEUNE HOMME demandé pouvant travailler comme "second bouche," chez un BOUCHER-EPICIER. Position permanente. S'adresser au Bureau Service Sélectif National. 194-196

OPERATEUR EXPERT demandé pour Presse Cylindrique par une des premières Imprimeries de Montréal. Conditions de travail attrayantes et autres avantages particuliers y compris un bon salaire et un avenir certain. S'adresser au plus proche bureau du Service Sélectif National. Réf. BR. 1045. 195-198

OPERATEUR EXPERT demandé pour Presse Simplex par une des premières Imprimeries de Montréal. Conditions de travail attrayantes et autres avantages particuliers y compris un bon salaire et un avenir certain. S'adresser au plus proche bureau du Service Sélectif National. Ref. BR. 1045. 195-198

OPERATEUR EXPERT demandé pour presse No 2 Kelly par une des premières Imprimeries de Montréal. Conditions de travail attrayantes et autres avantages particuliers y compris un bon salaire et un avenir certain. S'adresser au plus proche bureau du Service Sélection National. Ref. BR. 1045. 195-198

55 Femmes demandées

COIFFEUSE avec expérience demandée immédiatement. S'adresser: SALON SADIE, 113 rue Radisson. Tél: 2305. 194-196

58 Situation d'avenir

Hommes — Place d'avenir

HOMMES, la guerre est finie, mais votre avenir n'est pas fini. Un conseil d'ami: Apprenez un métier en peu de temps, bon marché, à l'école de Soudure et Machiniste "MELOCHE", Licencié Gouvernement Provincial, Montréal et Québec. Demandez prospectus "gratis". Adresse: 4234, Delorimier, Montréal. 189-214

61 Positions offertes

CUISINIERE ou Couple sans enfant, ayant expérience de la cuisine, avec recommandations, demandé. Ecrire: Casier 1066, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. 195-197

64 Salons de coiffure

SALON ALICE. Permanentes à la Crème, à l'Huile avec ou sans machine. Tous genres de coiffure. Ouvrage GARANTI, 1588, rue Royale. Tél. 4371. 195-220

SALON CECILE. Permanentes à la crème, à l'huile, avec ou sans machine. Aussi papiers. Tous genres de coiffure. 1058 Chapleau. Tél. 2965-W. Mlle Harmance Dupont. 181-206

M. ARTHUR LAFRANCE, expert coiffeur gradué Hôtel Pennsylvanie, New-York, informe sa clientèle qu'il se spécialise dans coupe cheveux HOLLYWOOD pour hommes et garçons. COLD-WAVE et tous genres de permanentes. 1009 St-Maurice. Tél. 1113. 195-220

68 Modistes

COUTURIERE d'Expérience dans tous genres de couture. SPECIALEMENT les habits de garçonnets. S'adresser: 1544 Laviolette. Tél: 719-W. 194-196

71 Médicaments

HERBE A PUCE. La gelée ACETEX calme immédiatement les démangeaisons causées par le toucher de l'herbe à la puce. Prix: $1.00. Pharmacie L. A. Hébert, 665, Bonaventure. 183-208

74 Autos à vendre

AUTOMOBILE demandée, pour 1 char seulement, modèle 1937 à 1939, Sedan Chevrolet ou Pontiac. Ecrire Casier 1068, Le Nouvelliste, en mentionnant la marque de l'auto et le prix demandé. 195-197

Silhouettes par Ken Reynolds

"Non, Georges, les éléphants blancs que j'ai vendus par le moyen des annonces classées du NOUVELLISTE, ne ressemblent pas à celui-ci."

CHRYSLER coupé 1932 à vendre. En bon ordre. S'adresser: 2032 rue St-François-Xavier, Tél. 4045-R. 194-196

PLYMOUTH coupé, rumbler seat, modèle 1933, licence 65838, série 931826, moteur neuf C-34770 et batterie, 5 pneus, 4 tubes. LEO HUGHES, Manoir Laviolette, Trois-Rivières. 195-197

83 Bicyclettes-Motocyclettes

MOTOCYCLETTE "Indian 74", 1940, à vendre ou échanger pour automobile, moteur garanti, pneus neufs. S'adresser: 579, rue Des Forges. 194-196

84 Moteurs-Yachts

YACHT 20 pi., complet avec moteur marin "Detroit", reconditionné en neuf, à vendre. S'adresser: M. STEPHEN DOLAN, Nicolet. Tél: 192. 196-201

88 Chevaux-Voitures

J'ai un beau CHOIX de CHEVAUX à vendre ou à échanger. Tous GARANTIS, aux écuries de ARTHUR GODON commerçant de chevaux. 1822 Notre-Dame, Tél. 2836-W. 171-196

89 Oeufs-Volailles

EXPEDITION ce mois-ci de quelques Poussins BRAY, en croissance. Les commandes de poussins pour juillet-août, doivent être faites immédiatement. Demandez liste de prix. Agents: J.A. Goulet, marché aux denrées, Trois-Rivières. Rolland Robert, St-Séverc. Clément Villemure, Charette Mills. 196

92 Personnel

AMELIORER votre vue en 24 heures, débarrassez-vous des lunettes définitivement: plusieurs témoignages. Envoyez 10c à Loadstone, 3838 Rivard, Montréal. 173-198

MESDAMES...

POILS ET DUVETS disgracieux enlevés radicalement et pour toujours par "GYPSIA". Ecrivez pour notice gratuite avec attestations, à GYPSIA PRODUCTS CO., Box 93, Times Square Station, New-York. 190-215

LES COMPRIMES SLENDOR sont d'une efficacité rapide. Traitement de 2 semaine: $1.00. - 12 semaines: $5.00. Aux Pharmacies AUBIN, NORMAND et ST-MAURICE. Juin

LES TABLETTES SLENDOR sont efficaces. Traitement de 2 semaines, $1.00. - 12 semaines, $5.00. Aux Pharmacies HENAULT, ROYALE et ST-ONGE. Juin

SURDITE PASSAGERE. Faites quelque chose avant que cette surdité ne s'aggrave. Dans bien des cas, L'HUILE LEONARD pour les oreilles a soulagé les muqueuses congestionnées par le catarrhe. Prix $1.00. Recommandée et vendue par tous les PHARMACIENS. 196

VIGORINE pour hommes de constitution faible, débilité nerveuse, épuisement mental et physique. Donne nouvelle énergie et entrain. Tonifie et fortifie le Système nerveux entier. Traitement de 15 jours, $1.00 la boîte. Vendu aux Pharmacies NORMAND. 184

96 Rembourrage

REMBOURRAGE. Ne jetez pas vos vieux Chesterfields, divans chaises, fauteuils et matelas. SPECIALITE: Réparation de matelas à ressorts ARMAND PROULX, 1105 rue St-Prosper, Trois-Rivières. Tél. 2495-W. 189-214

98 Réparations générales

BALAYEUSE ELECTRIQUE, louage, réparations, échange, service, fourniture, cristaux. Désinfectant de toutes sortes, nettoyeur pour tapis, etc. ARTHUR FOURNIER, 1204 rue Ste-Marie, Aël. 3763. 189-214

BOUTIQUE SOUDURE—FORGE — REPARATIONS toutes sortes maintenant ouverte à 1685 Ste-Marguerite, chez E. MASSICOTTE. Aussi entrée coin Brébeuf et Baillargeon. 195-197

MATELAS réparés par ouvriers experts. SPECIALITE: Réparations de matelas à RESSORTS ainsi que tous genres. TROIS-RIVIERES MATELAS ENRG., 2 Notre-Dame, Cap-Madeleine. Tél 2597 ou Résidence 557 Des Forges. Tél. 1299. 179-204

REPARATION DE LAVEUSES: Service "Beatty" autorisé. Réparations de laveuses, repasseuses, balayeuses de toutes marques. SATISFACTION GARANTIE. E. Hudon 1322, Notre-Dame, Trois-Rivières. Tél. 1316. 189-214

SERVICE DE REPARATIONS de laveuses électriques de toutes marque. SPECIALITES: parties d'Eureka, aussi moteurs électriques. ANTONIO BOLDUC, 1833, rue Bellefeuille. Tél 2545-J. 189-214

100 Machinerie à vendre

MASSEY-HARRIS ENTREPOT: Frigidaires à lait "Victor". Trayeuses mécaniques. Centrifuges à lait. Pompes électriques. Le tout prêt à livrer. 1623 St-Philippe. Tél. 2845-J. 177-202

116 Camps-Chalets

CHALETS d'été à louer sur Chemin Des Forges, à 3½ milles de la ville. S'adresser: JOS LANGEVIN, Chemin des Forges. 196-198

CAMP ROYAL CHAMPLAIN.—Camps à la semaine ou au mois, près Trois-Rivières. Autant possible. S'adresser personnellement à: M. P. MARCHAND, propriétaire. 179-204

RIVER SIDE BEACH. Cabines à louer, à la semaine, mois ou pour la saison. Electricité, eau courante, tout près des Trois-Rivières. S'adresser: G. VAILLANCOURT. Tél. 3631-J-3. 195-197

120 Coupons-Tissus

CHEZ MME E. ROUETTE, 1557, St-Olivier. Tél. 3011-J, vous trouverez beau choix de crêpe imprimé, toile soie, fripé à robes. Alpine couleurs, cotonnades toutes sortes. 186-211

N'OUBLIEZ pas au Magasin Mme Hubert, 830 St-Roch, vous trouverez COUPONS de toutes sortes. Une visite vous convaincra. 178-203

REMARQUEZ BIEN. Grand choix de Broadcloth, crêpe, sheer, jersey uni, imprimé, Alpine, spun, flanelle, corduroy. Soie cordée. Matériel assorti à manteaux, costumes. Mlle PELLAND, 953, rue Champflour. 186-211

122 Vêtements à vendre

A VENDRE: 2 habits gris, l'un gr. 34-36, l'autre 42-44. En bon état. S'adresser: 111, rue St-Georges. 196

COSTUME tailleur bleu-marine rayé. Robes de crêpe de coton, gr. 12-14. Aussi miroir. S'adresser: 2155, 4e Avenue. Tél: 886-J. 196-198

MANTEAU gris et Costume bleu-marine, gr. 16½. N'ont jamais été portés. S'adresser: 736 Des Volontaires, Apt 2, entre 2 et 4 heures p.m. 194-196

LOT DE PANTALONS d'enfant, assortis, toutes grandeurs. S'adresser: J.-E. Cloutier, Tailleur, 968 St-Maurice. 195-197

SHAWINIGAN

Téléphone: 2500

A VENDRE: Clavigraphe Underwood, Remington, Royal, etc., aussi toutes sortes de machines de bureau. Valère Dubois, 1606, Notre-Dame, Trois-Rivières. S-181-203

A VENDRE: terre première qualité: 70 acres culture, 40 acres paccage défriché, 13 acres bois, avec résidence au village North Cobalt, Témiscamingue, électricité installée, gros roulant, 16 vaches, 2 bons chevaux, bâtiments parfait ordre. Revenu annuel $3,000. A vendre $10,000 dont $3,000 comptant exigé. S'adresser: Wellie Ayotte, 154, 5ème rue, Shawinigan. S-192-203

A VENDRE: croutes bois mou 4 pieds livré Shawinigan-Trois-Rivières, $6.00 la corde, blocs bois franc et mou $25.00 le voyage environ 10 cordes. S'adresser à Gérard Lesage, 39 Cloutier, tél: 3010 S-192-198

A VENDRE: poêles neufs avec réchaud ou tablette L'ISLET entièrement émaillés. Venez les voir au magasin Fonderie de L'Islet, 150, Station. Tél. 2251. S-189-214

A VENDRE: vêtements pour dames gr. 12 à 18 ans, vêtements pour hommes, gr. 36; disques et livres pour cours d'anglais, manufacture et accessoires au complet pour serrurier. S'adresser 219 des Hêtres. S-193-195

A VENDRE: Poêle à bois et charbon, marque Gurney, en très bonne condition, s'adresser téléphone No 3602. S-193-195

A VENDRE: tente de toile, 7¼ x 7¼. S'adresser 159A, 4ème rue, Tél: 3683. S-193-195

A VENDRE: set de cuisine, couleur naturel et rouge, peu usagé, bon marché. S'adresser 184 Laval. S-193-195

A VENDRE: Plymouth 1937 sédan 4 portes en bon ordre et bons pneus, avec licence 45, s'adresser 661, 7ème avenue Grand'Mère. Tél: 987. S-193-195

A VENDRE: tracteur "auto-trac" de ferme. S'adresser Jean-Denis Magny, St-Tite. S-194-196

A VENDRE: Ford 4 cylindres 1930, coach en parfaite condition, très bien chaussé, licence 45. S'adresser 55A Notre-Dame. S-194-196

A VENDRE: machine à permanentes "Helen Curtis Empress", en bonnes conditions, trente accessoires, 50 pinces, etc, séchoir "Sunshine" et accessoires de salon de beauté, 663, 10ème rue, Grand'Mère, tél: 873. S-194-196

A VENDRE: maison 6 appartements, chambre bain, et logement 3 appartements audessus terrain 50-90. Prix $5,800, dont $2,500 comptant, balance termes. S'adresser 605, 13ième rue, Almaville-Haut. S195-200

A VENDRE: moteur 2 forces 110-220, feu de forge. S'adresser 205, 4ème rue, tél: 2110. S-196-198

A VENDRE: 2 sets de chambre, carosse, table de porcelaine. S'adresser 152 Bellevue. S-196-197

A VENDRE: poêle McLary, 1 radio combiné, carosse de bébé. S'adresser 164 Frigon. S-196-198

ACHETONS VENDONS: radios, laveuses, machines à coudre, moteurs, accessoires électriques, spécialité roulleaux de retordeurs, et lampes de radios. P. E. Bélanger, 61 Champlain, Tél. 3757. S 175-200

AUBAINE: 1 phonographe $120.00, 1 radio à batteries $59.00, 1 laveuse à bras $10.00, 1 laveuse électrique $39.00, 1 machine à coudre $35.00, 1 carosse $11.00, aussi plusieurs sets de cuisine, studios, bureaux, bassinettes, chaises hautes, poêles, à prix de sacrifice. P. E. Bélanger, 61 Champlain, tél: 3757. S-196

AUGER AUTO ACCESSOIRES: pièces neuves et usagées pour automobiles de tous les modèles. Spécialité: vitre 120 4e rue. Tél. 820. S-189-214

AUVENTS à vendre, 14 pieds de long, en très bon état. S'adresser 1589 5ème avenue, Almaville-haut, tél: 4277. S-195-197

BANJO "Stewart" à vendre $12, en très bonne condition, s'adresser 2230 Boulevard Royal, Shawinigan. S-194-196

BONNES NOUVELLES Vous pouvez vous procurer maintenant une machine à additionner ou un clavigraphe (typewritter) neufs sans difficulté. Voyez Shawinigan Cash Register & Supply, 96 Champlain, tél. 573. S 175-200

BRULEURS A L'HUILE à vendre, toute personne, desirant se procurer un brûleur devra se présenter aussitôt que possible, afin de signer leur contrat de commande. S'adresser 4, 5ème rue, tél: 2147. S-193-199

CHALET à vendre tout meublé, le tout en bonne condition, grand terrain plat. s'adresser à 271, 6ème avenue Grand'Mère. Tél: 366. S-193-195

CHALET A LOUER tout meublé, pour la saison d'été au Lac Goulet, s'adresser 34 Georges, Shawinigan, tél: 2869. S-194-196

CHEVROLET 31 à vendre, en bon ordre. Licence 45, $200.00. S'adresser 88 2ème rue, Tél: 2486. S-195-197

ELECTROLUX: Vente, accessoires, service, réparations, L. Lachance 457 13ème rue, Almaville-haut. Tel. 2431. S-182-207

J'ACHETERAIS grocerie de préférence licenciée, à Shawinigan ou Grand'Mère. S'adresser L.P. Vallières, 38 St-Prosper, apt 2, tél: 732. S-196-200

MAISON NEUVE à vendre: 2 logements située centre du village, Almaville, près de l'église. S'adresser 632, 11ème rue, Almaville-haut. S-193-195

NETTOYAGE MODERNE: $1.00 pour nettoyer un habit ou robe. Spécial: teinture. Attention particulière commandes par poste. S'adresser 361 St-Marc, tél: 980. S-196-221

ON DEMANDE à louer ou à acheter un poste d'essence ou garage à Shawinigan. Donner prix, location etc, écrire casier 174 Le Nouvelliste, 53 Avenue Station, Shawinigan. S194-196

PERDUE: bague en or de Notre-Dame du Cap, sur la 5ème rue. Rapporter Restaurant Ferron, 44 Tamarac. S-196

REMBOURRAGE MODERNE meubles et automobiles, réparations de meubles en général, demandez nos prix. 17, 6ème Rue, arrière théâtre Auditorium, près Shawinigan Automobile. Téléphone: 4108. S169-195

REPARATIONS: confiez vos laveuses à un machiniste compétent, 12 ans d'expérience, diplômé Ecole Technique, ouvrage garanti. JOANETTE, 118, 4e rue. Tél. 4059. S-189-215

REPARATIONS laveuses toutes marques, aussi d'agitateurs de laveuses; rouleaux de retordeurs remis à neuf. Voyez Magasin Beauchemin, 49, Station. Tél. 541. S-189-214

ROBE et voile de mariée à vendre, très propre. S'adresser 641, 13ème rue, Almaville-haut. S-196

SERVANTE DEMANDEE ou femme qui pourrait disposer de 4 jours par semaine. S'adresser 36 Georges. S-194-196

SET DE CUISINE à vendre, bureau, plusieurs articles de cuisine. S'adresser 73C, 3ème rue, tél: 2392. S-194-196

TERRAIN A VENDRE: dans le bas de la ville. S'adresser Georges Lavergne, barbier, 27, 5e rue. S-194-210

VENTE ACHAT REPARATIONS: caisses enregistreuses dactylographes, additionneuses, coffres-forts, machines à chèques, duplicateurs, dictaphones, rubans, papiers de toutes sortes. Notre garantie est votre sécurité. Voyez Shawinigan Cash Register & Supply enrg., 96 Champlain, tél. 573. S 175-200

Les Jeunes Naturalistes

L'ANGUILLE

Voici quelques mots sur la vie et la manière de vivre de ce membre étrange de la gent aquatique.

Tout d'abord, c'est un poisson marin, fluviale et lacustre, c'est-à-dire qu'il nait en mer, croit en eau douce et retourne mourir à son lieu d'origine.

Ainsi, éliminant les diverses opinions fabuleuses de Pline, Aristote et autres, voulant qu'elle provienne et naisse des débris des vieilles anguilles ou même encore des entrailles de la terre, nous savons maintenant l'origine exacte de ce poisson appartenant à l'ordre des apodes et à la famille des anguillidés.

En effet, un certain Danois du nom de Schmidt découvrit à force de patientes recherches que les oeufs d'anguille sont déposés dans deux fosses situées dans la mer des Sargasses près des Bermudes, et celà, à une profondeur d'environ 1,000 pieds. Une de ces fosses appartient aux anguilles d'Amérique et l'autre, à celles de l'Europe.

Au sortir de l'oeuf, la larve n'est guère plus grosse qu'un fil et est transparente. Une goute d'huile, attachée à cette larve la fait s'élever à la surface où elle se cramponne à des algues qui lui serviront de nourriture au cours de son long voyage lequel dure un an dans le cas de nos anguilles d'Amérique pour se rendre aux côtes.

A son arrivée près des rives, la larve subit sa première métarmorphose: jusque là, plate et transparente, elle devient opaque et prend la forme cylindrique.

Puis continuant sa route, elle parvient en eau douce. Là s'opère la seconde transformation la gratifiant de la teinte verte, de ses nageoires et de ses organes. Il est à remarquer que l'anguille est pourvue d'écailles très petites, sous la peau, qu'on peut voir à la loupe sur une peau sèche. Alors les femelles remonteront les fleuves et les cours d'eau tandis que les mâles les attendront patiemment aux embouchures.

Manière de vivre:—

Quant au menu de l'anguille, il n'en est guère de plus varié. Car, bien que les écrevisses constituent son met préféré, elle n'en savoure pas moins délicieusement les cuisses de grenouilles et les oeufs de poissons, à défaut de quoi, elle ira même jusqu'à se nourrir de cadavres en décomposition. Elle s'accommode aussi facilement à la disette, à la température froide et à la dessication. Cette voracité lui sert à accaparer une réserve de graisse pour son retour à la mer.

Le jour, l'anguille demeure paisiblement enfouie dans la vase tandis qu'elle chasse et fouille les trous durant la nuit. Terreur de nos poissons, rares sont ceux qui osent l'attaquer. Si elle ne peut satisfaire son appétit, elle quitte la région et déménage, utilisant même la route terrestre pour passer d'un lac à un ruisseau, et pour celà elle profite des nuits où la rosée est abondante.

Ce qui explique la grande résistance de ce poisson, c'est que son sang soutient une substance toxique, dont 1/10 de centimètre cube suffirait à donner la mort à un lapin de 2 livres.

L'anguille peut se garder en captivité !Elle engraisse énormément, mais ne reproduit pas. On en a déjà gardé une ainsi jusqu'à 50 ans de captivité. Partout où se trouve l'anguille, il y en a en très grande abondance, car elle se reproduit avec une puissance inouïe.

Après 10 ou 20 ans de cette vie de carnage, elle a la nostalgie du pays, sent l'appel irrésistible de la race. Alors, elle subit sa dernière métarmophose, qui lui élargit les yeux et nageoires, lui couvre le ventre d'un blanc argenté, et, alors, la femelle rejoint le mâle et s'ils ne sont pas capturés aux filets des pêcheurs, ils regagnent la mer nageant vers l'amour et la mort, car la femelle meurt après la ponte.

Sa seule préoccupation est de faire de la vitesse, elle cesse même de manger.

Une femelle peut déposer de 3 à 10 millions d'oeufs.

L'anguille a constitué pendant des siècles, un met très recherché des gourmets,

Le juge Tremblay

(suite de la 1ère page)

On le priera, a ajouté M. Duplessis, de procéder avec autant de célérité que possible dans son travail de façon à ce que son rapport puisse être prêt pour la prochaine session.

En vertu de la loi votée lors de la dernière session, le gouvernement provincial est autorisé à dépenser $60,000 pour la tenue de cette enquête.

Le nouveau juge de la cour des jeunes délinquants, Me Edgard Champoux, a droit à un traitement de $6,000 par année.

Comme juge de la Cour de Magistrat, Me Maurice Pelletier recevra $7000 par année. Le Premier ministre a fait observer aux journalistes incidemment, que M. le Magistrat Gagnon, démissionnaire, siégeait aussi à Chicoutimi. L'ancien gouvernement a donné un magistrat à Chicoutimi en la personne de M. le juge Eudore Boivin.

La création d'un nouveau poste de Juge à la cour des sessions de la paix est recommandée depuis longtemps au département du procureur-général, a déclaré le premier ministre. C'est pour cette raison que le cabinet vient de nommer Me Alphonse Caron, qui partagera le travail de la cour des sessions de la paix à Québec avec M. le juge-en-chef J.-Hughes Fortier les juges Tomas Tremblay, Laetare Roy et Achille Petigrew. Le salaire des membres de ce tribunal est de $6,000 par année.

M. le Juge Houde, qui a démissionné comme Juge de la Cour des Jeunes déliquants, venait d'un district rural et il est remplacé par un juge de la Ville de Québec, M. le Juge Champoux. C'est pour reconnaître le droit des districts ruraux d'être représentés dans la magistrature à Québec que M. le Juge Alphonse Caron a été nommé à la cour des sessions de la paix.

Dans le bill proposant des amendements à sa charte, la ville de Québec a demandé, lors de la dernière session, la création d'une cour de recorder comprenant un recorder-en-chef et un recorder. Elle a, en outre, a expliqué M. Duplessis, recommandé la nomination de M. Emile Morin comme recorder-en-chef, et le gouvernement a accédé à cette demande. Le conseil municipal ayant également demandé la nomination d'un autre recorder, là, c'est à M. Jean-Mercier avocat designé par le gouvernement celui-en vue de Québec, que le poste a été confié. Le salaire du recorder en chef sera de $8,000 et celui du recorder de $7,000 par année.

En vertu d'une loi votée lors de la dernière session, une cour de magistrat a été fondée, à Montréal, pour remplacer la cour de circuit. Cette même loi stipulait, aussi, qu'il y aurait un juge en chef adjoint de ce tribunal, qui serait de Montréal lorsque le juge-en-chef serait à Québec. Comme le juge-en-chef actuel réside à Québec (M. le Juge Ferdinand Roy) le poste de Juge-en-chef adjoint echoit à un Montréalais en M. Auguste Boyer en sera le premier titulaire.

L'ELECTRIFICATION RURALE

Le premier Ministre a déclaré ensuite aux courriéristes parlementaires que la loi créant un office de l'électrification rurale de trois membres, votée lors de la dernière leures jamais passées, par des adsession," a été jugée l'une des meilversaires du gouvernement."

Le développement de l'électrification rurale, a dit encore M. Dupiessis, est le meilleur moyen de maintenir les cultivateurs sur leurs terres, d'empêcher l'exode vers les villes, désastreux et pour les campagnes et pour les villes, de diminuer le coût de production sur les fermes et de rendre la vie plus attrayante à la campagne.

En confiant aux coopératives d'électrification la tâche de développer l'électrification rurale, a ajouté le premier ministre, le gouvernement est sûr d'atteindre deux buts principaux: La mise en pratique de l'esprit de solidarité nationale et la reconnaissance de la nécessité de l'effort collectif "condition essentielle de succès durable et antithèse du paternalisme d'Etat."

En vertu de la loi, le président de l'Office, M. le juge Thomas Tremblay, recevait $10,000 par année et ses deux collègues, MM. Albert Rioux et Albert Bouchard, $8,000 chacun. Le premier ministre a fait l'éloge des trois commissaires. Il a déclaré que le président, le juge Thomas Tremblay, s'est familiarisé avec les questions rurales durant les nombreuses années pendant lesquelles il a exercé sa profession d'avocat à Montmagny, dans un district rural. Il continuera d'exercer ses fonctions à la cour des Sessions de la paix. De M. Albert Rioux, il a dit que les connaissances de choses agricoles et sa longue expérience acquise au milieu des cultivateurs lui permettront de rendre de grands services à cette importante classe dans ses nouvelles fonctions.

Enfin il a loué en M. Albert Bouchard, l'industriel, l'homme d'affaires et l'ami de la classe agricole.

Il restera à nommer à l'office de l'électrification rurale, un secrétaire dont le traitement sera de $6,000 par année.

Cours supérieurs d'industrie textile à Saint-Hyacinthe

Les nouveaux cours d'industrie textile, à l'Ecole Technique de Saint-Hyacinthe, commenceront dès cette année, le 4 septembre. Ils seront de quatre ans. Ils comprendront d'abord, pour la première année, un cours de formation générale, équivalant à la 1ère année des Ecoles Techniques de Montréal et Québec. A partir de la 2e année, ils porteront sur la fabrication du coton, de la laine, et sur l'armature textile (Textile Design)

Cette transformation de l'Ecole Technique de Saint-Hyacinthe s'est faite avec l'assentiment du gouvernement de l'Union nationale, et en particulier de l'hon. Omer Côté, secrétaire de la province. L'hon. M. Côté a officiellement communiqué la nouvelle à M. Napoléon Laplante, président de la Corporation de l'Ecole Technique de Saint-Hyacinthe, le 30 mai.

L'industrie textile emploie quelque 80,000 personnes dans la province, et aucun enseignement hautement spécialisé ne s'est jamais donné chez nous, s'y rapportant. Le gouvernement de l'Union nationale veut combler cette lacune, et c'est à cette fin qu'il a décidé d'inaugurer à Saint-Hyacinthe un enseignement textile éminemment supérieur. L'objet de cet enseignement est de former pour l'industrie des techniciens et des spécialistes, des administrateurs, des hommes susceptibles d'occuper partout, avec le temps, des postes de commande. Les cours nouveaux sont offerts à tous, hommes et femmes, de langue anglaise ou française, du pays ou de l'étranger. Le programme a été préparé avec grand soin, en collaboration avec les professeurs du Lowell Textile Institute, les institutions similaires de New-Bedford, Mass. et Providence, R.I. M. Stéphane F. Toupin, bachelier en génie textile, ci-devant directeur de l'enseignement textile aux Ecoles d'Art et Metiers de la province, a été nommé directeur de l'Ecole Technique de Saint-Hyacinthe, et il a comme adjoint M. l'abbé F. X. Côté, jusqu'ici professeur de sciences au Séminaire de Saint-Hyacinthe. Pour tous renseignements relatifs aux cours, coût, pension des élèves, etc., on peut s'adresser à l'un ou l'autre.

Les Chinois attaquent la piste de Liu-tchéou

(Par Spencer Moosa)

Tchoung-king, 22, (P.A.)— Le haut commandement chinois annonce aujourd'hui que ses troupes ont attaqué l'ancienne piste d'envol américaine des banlieues sud de Liu-tchéou et infligé à l'ennemi des pertes considérables. Cette piste a été abandonnée aux Nippons, voici sept mois.

Un porte-parole de l'Armée chinoise a déclaré que le gros des forces japonaises à Liu-tchéou s'est retiré vers le nord-est jusqu'à Kouei-lin, une autre ancienne base aérienne américaine.

Il a précisé que de mille à deux milles soldats ennemis avaient été laissés en arrière pour défendre Liu-tchéou, que les forces chinoises occuperont dans un "avenir rapproché."

L'aéroport de Liu-tchéou, ancienne base des bombardiers de la XIVe force aérienne des Etats-Unis, est à trois milles de la ville elle-même, croisement routier et ferroviaire sis quatre cents milles au sud-est de Tchoung-king.

L'assaut chinois contre la piste d'envol fait suite à la jonction, six milles au sud-ouest de la cité, des forces chinoises quqi foncent de l'ouest sur Liu-tchéou, avec une autre colonne venue du sud-ouest. Les Célestes livrent bataille aux Nippons dans les banlieues de Liu-tchéou.

Le haut commandement donne à penser que les Chinois ont changé le sort de la bataille dans le sud-est de la province du Kiangsi, où les Nippons attaquaient les points-clefs chinois pour renforcer leurs défenses contre l'invasion du sud de la Chine. Les Chinois ont contre-attaqué les troupes ennemies qui opéraient dans le voisinage de l'important centre routier d'An-yuan, 165 milles au nord-est de Canton, et ils ont progressé vers Lungnan, autre important centre de communications, 35 milles à l'ouest d'An-yuan.

Le haut commandement annonce aussi que Ta-tung, ville du Kiangsi, 12 milles au sud de Sin-feng, a été reconquis le 20 juin et que les Nippons fuient vers le nord-est, talonnés par les troupes chinoises.

Les Célestes affirment que, sur la côte est de Chine, une colonne japonaise de secours est partie de Ning-po, 110 milles au sud de Chang-haï, pour aider les troupes du Mikado qui fuient vers le nord, au-delà de Wen-tchéou, que l'ennemi abandonna le 18 juin. Les Célestes, qui pourchassent l'ennemi, ont dépassé Wentchéou de trente-et-un milles. Les forces japonaises de Wen-tchéou se sont retirées en grande partie par mer jusque dans la région de Chang-haï.

Un porte-parole chinois affirme que les garnisons japonaises des ports côtiers d'Amoy et de Souatéou ont été en grande partie évacuées par les Nippons. Il ne peut dire, toutefois, si les Nippons laissés sur les lieux constituent des escouades de suicide. La garnison ennemie d'Amoy, qui était auparavant de 10,000 hommes, en compte maintenant 2,000. A Soua-téou, la garnison a été réduite de 10,000 à 1,000 ou 2,000 hommes.

L'armée canadienne eut des officiers de grande valeur

(Par Ross Munro, correspondant de guerre))

Avec la 1ere armée canadienne, 22. (P.C.) — Douze majors-généraux ont commandé les cinq divisions du Canada, qui furent en service en Europe, et leur direction générale a atteint le standard supérieur des armées alliées.

Ils ont tous affiché le même penchant, celui de parcourir les route du front en jeep ou en auto blindé durant les batailles, à l'exception du général Roberts, qui dirigea sa bataille d'un destroyer au large des plages de Dieppe.

Plusieurs d'entre eux ont été en devoir jusque sur la ligne de feu.

Un brigadier de l'état-major du feld-maréchal Montgomery a dit des commandants de divisions canadiens: "La plupart d'entre eux sont très jeunes. Mais, dans ce genre de guerre, ils ont fait mieux que beaucoup de moins jeunes. Personne ne peut l'emporter sur eux en enthousiasme... A partir du général Crerar et de son état-major, l'Armée canadienne a fait un excellent travail d'équipe."

Le lieutenant-général Guy Simonds, de Kingston, Ontario, et de Winnipeg, a dirigé la 1ère division à titre de major-général, dans la première campagne canadienne, en Sicile et en Italie. Il s'illustra comme commandant de division. Après avoir dirigé la Ve division blindée en Italie, durant quelque temps, il est rentré en Angleterre, au début de 1944, pour assumer le commandement du IIe corps d'armée. Il peut devenir le prochain chef de l'état-major général canadien à Ottawa.

Parmi d'autres commandants de division, qui ont fait preuve d'une habilité exceptionnelle et qui ont rempli des tâches exténuantes et prolongées, citons le major-général Hoffmeister, de Vancouver, le major-général Chris Vokes, d'Ottawa, le major-général Dan Spry, d'Halifax, le major-général Harry Foster, de Picton, Ontario, et le lieutenant-général Charles Voulkes, de London, Ontario, qui commandait la IIe division et fut promu au commandement du Ier corps d'armée.

La 1ère division était dirigée par le général Vokes, qui succéda au général Simonds, dans le sud de l'Italie, au pire de la campagne d'Italie, à partir d'Ortona. L'hiver dernier, on lui confia le commandement de la IVe division blindée au front de l'Ouest. Il a dirigé celle-ci dans la bataille de la Hochwald et dans la poussée du nord-est de la Hollande et du nord-ouest de l'Allemagne.

Le général Spry assuma le commandement de la IIIe division au sud de Caen, en août dernier, après que le major-général Rod Keller, de Kelowna, Colombie canadienne, eut été blessé. Boulogne, Calais et le Cap Gris-Nez son tombés aux mains de la IIIe division, alors qu'il en était le commandant. Le général Spry a dirigé victorieusement à la tête de la même division la bataille de la poche de Breskens.

Une entente

(suite de la 1ère page)

Pétain et le général Maxime Weygand n'ont pas laissé M. Churchill douter de leur intention de capituler devant Hitler. Quand l'Italie a attaqué la France, le 10 juin, le général Weygand a prié M. Reynaud de réclamer un armistice. Le lendemain, le général Weygand, sans en informer M. Reynaud, a invité M. Churchill à venir en France.

Furieux, M. Reynaud a dit au général de Gaulle qu'il voulait relever Weygand de son commandement. De Gaulle a recommandé feu le général Charles Huntziger, et il a reçu personnellement l'assurance qu'il continuerait la guerre, si on lui confiait le commandement suprême.

Le soir même, le général de Gaulle a entendu le général Weygand dire à M. Churchill qu'il était impossible à la France de continuer la lutte.

Pétain assistait à un dîner, ce soir-là, a déclaré encore de Gaulle, et M. Churchill, qui se refusait à tout pessimisme, s'est penché du côté du maréchal et lui a dit: "Nous avons connu des temps difficiles en 1918, mais nous sommes passés au travers. Nous passerons au travers, cette fois aussi."

Pétain a répondu sèchement: "En '18, je vous ai donné quarante divisions pour sauver l'armée britannique. Où sont vos quarante divisions dont nous aurions besoin pour nous sauver maintenant?"

Le 12 juin, Pétain s'est attaqué à M. Reynaud durant une séance du cabinet en l'accusant d'avoir promis au général de Gaulle que s'était son intention de garder la France en guerre.

De Gaulle était à Londres deux jours plus ard pour réclamer des navires britanniques qui permettraient l'évacuation de troupes françaises en Afrique du Nord. Le même jour, dit-il, l'Angleterre a proposé la conclusion d'un acte d'union entre elle et la France.

Le général de Gaulle a téléphoné à Paris immédiatement, mais pour apprendre que M. Reynaud avait résigné ses fonctions et que Pétain était premier ministre.

Convaincu du fait qu'il n'avait plus aucune raison de retourner en France, le général de Gaulle a dit à M. Churchill qu'il demeurerait à Londres. Dans l'après-midi du 17 juin, ils ont appris que Pétain avait demandé un armistice à Hitler.

Les Nazis

Suite de la première page

sur le fait qu'il s'opposa personnellement à l'invasion, parce qu'il aurait fallu débarquer dix divisions en dix jours et parce que les Allemands n'avaient pas une aviation assez forte pour venir à bout et de la R.A.F. et de la Marine Royale.

Jodl dit aussi qu'on avait espéré que l'Angleterre ne continuerait plus à se battre après la chute de la France. Lui, ainsi que d'autres officiers nazis tentèrent de faire durer la menace d'invasion après que les ordres de cancellation eurent été donnés.

Pour c equi est de la Russie, Jodl dit que personne n'avait considéré qu'une attaque contre les Russes serait désirable ni même probable, mais qu'à la fin de 1940 et au début de 1941, il rapporta à Hitler que les Russes groupaient leurs forces contre l'Allemagne. Hitler, continua-t-il, sentit que s'il n'attaquait pas, il devait s'attendre à voir la Russie pénétrer dans les pays plus faibles d'Europe.

C'est pour cette raison que Hitler et le haut-commandement allemand décidèrent d'attaquer la Russie. Jodl déclara de plus que les armées d'invasion allemandes trouvèrent les Russes prêts à faire la guerre.

Jodl ajouta que l'invasion du nord de l'Afrique donna au haut-commandement allemand sa première surprise, les Allemands n'ayant pas la moindre idée sur la possibilité de tels débarquements tant que les convois alliés ne furent pas aperçus traversant le détroit de Gibraltar. Même alors, les Allemands ne pouvaient soupçonner où les débarquements se produiraient.

Le haut-commandement allemand n'approuvait pas la politique d'amitié d'Hitler avec Mussolini et ne voulait pas voir l'Italie entrer en guerre. Jodl, Kesselring et Kietel étaient tous d'avis que l'Italie constituait plutôt un passif qu'un actif.

Au sujet de la bataille des Ardennes, Jodl déclara que les Allemands considérèrent que la guerre était perdue lorsque cette attaque échoua en décembre dernier, mais que l'Allemagne devait continuer la lutte dans l'espoir d'un miracle politique et d'une résistance au delà du Rhin. La prise du pont Remagen sur le Rhin dévança la cédule des Nazis.

Au thé bibliothèque

La Société d'Encouragement et de Protection de la Bibliothèque des Enfants est heureuse d'annoncer au public que monsieur Claude Aubry sera l'un des invités d'honneur au grand Thé-Bibliothèque du 27 juin prochain.

Monsieur Claude Aubry est né en 1915, à Morin Heights. Il fit ses études classiques au collège Ste-Marie, à Montréal et se spécialisa en bibliothéconomie à l'Université McGill d'où il sortit avec le titre de bachelier en bibliothéconomie. Marié et père d'un fils et d'une fille, M. Claude Aubry, malgré son jeune âge, a devant lui un avenir très prometteur. Qui n'a pas entendu et admiré les merveilleux et captivants sketches que M. Aubry nous a présentés lors des émissions radiophoniques "Je me souviens" de Radio-Canada? Si ses oeuvres littéraires sont encore relativement peu nombreuses, elles n'en brillent pas moins par leur qualité. Claude Aubry s'est révélé agréable et fin conteur dans son premier volume: "La Vengeance des Hommes de bonne volonté". Cette oeuvre lui a d'ailleurs valu un premier prix ex-aequo lors d'un concours organisé par le Département de l'Instruction publique. Espérons qu'avant longtemps, nous aurons le plaisir de nous procurer son deuxième volume actuellement en préparation: "Les Miroirs Déformants". En attendant, les Trifluviens sont anxieux de souhaiter la bienvenue dans leur cité à Monsieur Claude Aubry.

Le record de la R.A.F.

Londres, 22. (Reuters) — Au cours de la guerre la Royal Air Force a parcouru dans les airs sept milliards de milles a dévoilé hier le maréchal de l'air sir Charles Portal. Il ajouta: "Cela représente près de quarante voyages aller-retour au soleil."

Service postal repris

Washington, 22 (P.A.) — Le département des postes des Etats-Unis a annoncé hier qu'il reprendra immédiatement son service aérien de livraison du courrier en Belgique, au Danemark, en France ou Luxembourg, en Hollande, en Norvège et en Suisse. Le tarif postal sera de 30 cents par demi-once.

L'histoire du croiseur Ontario

Belfast, Irlande du Nord—"L'ONTARIO", le second croiseur du Canada que l'on vient de mettre en armement, devait servir à la Royal Navy sous le nom de H.M.S. MINOTAUR" et a été lancé à la mer sous ce nom il y a dix-huit mois.

Lorsque le Canada commença à s'intéresser aux croiseurs, l'Amirauté offrit ce croiseur au Canada en même temps que l'"UGANDA" qui subissait des réparations aux Etats-Unis après avoir été atteint par une bombe volante à Salerne. Le Canada accepta les deux navires et à la requête de la population de l'Uganda n'en changea pas le nom. Ce croiseur est en ce moment dans le Pacifique sous le commandement du capitaine Rollo Mainguy, O.B.E., R.C.N. et a déjà pris part à une attaque contre des bases japonaises. Comme "l'ONTARIO" "l'UGANDA" a été construit aux chantiers maritimes de Harland & Wolff à Belfast.

"L'ONTARIO" sera aux Indes au temps prévu. Il transporte un équipage de près de 900 officiers et hommes dont 300 viennent de la province d'Ontario. C'est un navire de près de 11,000 tonnes et de 555 pieds de longueur. Son armement principal consiste en trois tourelles triples portant six canons de six pouces; dix canons de quatre pouces; quatre pièces antiaériennes à quatre canons et de l'armement de calibre plus faible en grande quantité. Il porte en plus des tubes lance-torpilles et des grenades sous-marines.

La chambre des moteurs, équipée des plus récents appareils électriques, contient dans sa merveilleuse structure l'équipement directeur de tout l'armement, y compris les armes les plus au point. Partout, on note une grande propreté ainsi que l'efficacité de chaque section. Les locaux habités par l'équipage reflètent l'atmosphère du home et l'on s'aperçoit qu'ils ont été construit avec le souci de donner aux marins l'impression du foyer.

"L'ONTARIO" est le second croiseur à être mis en armement pour la marine canadienne durant cette guerre. Il est toutefois le cinquième à servir à la M.R.C. Les autres sont le "NIOBE", le "RAINBOW" et "L'AURORA", qui sont hors d'usage depuis longtemps.

"L'ONTARIO" est le troisième navire de guerre à porter ce nom. Les deux autres furent construits en 1756 et 1818 respectivement et appartenaient à la Royal Navy. L'un d'eux était un chalutier de 384 tonnes et portait 18 canons et servit avec l'escadre des Indes Occidentales.

Pierre Dupuy est attendu en Hollande

LaHaye, 22. (P.C.-Aneta) — Pierre Dupuy, ministre canadien en Hollande, est attendu dans la capitale hollandaise, au cours de la fin de semaine, a-t-on rapporté aujourd'hui.

Un service secret aérien entre la Suède et l'Ecosse

(Par Henry-B. Jameson)

Londres, 22. (P.A.) — Plus de 3,000 passagers importants sont partis de Suède durant la dernière année de la guerre d'Europe à bord des appareils du "service aérien secret" de l'Armée des Etats-Unis, lequel service opérait sous le nez même des Allemands.

Ce fut là une des opérations militaires les plus étranges de la guerre et les Allemands ont déployé tous les efforts pour y mettre fin, mais en vain.

Un peu des secrets de ce service aérien pseudo-civil, qui prend maintenant l'allure d'un service militaire complet entre l'Ecosse et la Suède ,ont été révélés aujourd'hui par le brigadier-général Earl-S. Hoag, commandant de la division européenne du commandement de transport aérien, agence désignée justement pour remplir cette mission. La plupart des envolées ont été faites sous un temps de chien, et ce à dessein.

Les aviateurs, déguisés en civils, étaient si habitués à l'ombre des agents de la Gestapo à Stockholm, qu'ils ne prenaient même pas la peine de barrer la porte de leur chambre d'hôtel la nuit .Ils étaient suivis partout et tous leurs mouvements étaient notés par les agents nazis.

Les aviateurs substituaient à leur uniforme un habit civil avant de quitter l'avion; leur passe-port et leur permis d'envolée étaient aussi faits pour des civils .Il était difficile de cacher leur identité aux Allemands qui les appelaient les civils américains "ersatz". De temps à autre, leurs chambres étaient tournées sens dessus-dessous par les agents de la Gestapo en quête de renseignements sur leur itinéraire.

On a remarqué parmi les passagers des centaines d'aviateurs internés, des soldats norvégiens, des diplomates, de hauts fonctionnaires de plusieurs gouvernements, y compris des Norvégiens, des Français, des Hollandais et des Russes. En une occasion, le personnel du gouvernement norvégie en exil a été transporté de Londres en Suède.

L'une des opérations les plus audacieuses fut l'évacuation de quelque 2,000 soldats norvégiens entraînés en Norvège occupée par les Allemands, juste avant l'invasion de la France. Le gouvernement suédois, après des négociations, a approuvé l'évacuation des Norvégiens mais, au moment où on allait faire la première envolée, on a constaté que les Allemands connaissaient le plan et avaient déjà adopté des contre-mesures.

Les Allemands ont alerté au moins 250 chasseurs de nuit de la Luftwaffe, lesquels ont sillonné toutes les routes aériennes que pouvaient suivre les avions alliés. Mais ils n'ont pu abattre un seul avion durant toute l'opération qui s'est poursuivie durant plusieurs semaines.

Les Suédois ont désigné trois corridors de vingt-deux milles chacun que devaient emprunter les avions américains survolant les territoires suédois. En dehors de ces corridors, les avions étaient la cible de la D.C.A. suédoise qui ne devait tirer qu'un seul coup d'avertissement.

Réunion des Jeunes Laurentiens

Les Jeunes Laurentiens sont priés de prendre note qu'il y aura réunion régulière de la section La Vérendrye ce soir. Comme c'est la dernière réunion avant les vacances tous sont priés d'être présents.

(Communiqué)

J.-S. FONTAINE
SPECIALISTE
EXAMEN DE LA VUE
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Autrefois de la rue Saint-Maurice
226, des Forges. Tél. 120-3050

Téléphone 2176
G. L. Bellavance, D.C.
Ex-interne à la clinique de CHIROPRATIQUE du Dr J. B. Palmer
104 St-Jean, coin Notre-Dame

DENTISTE
Dr Roland Baribeau
Chirurgien-Dentiste
1408, Rue Hart Tél: 3380

DOCTEUR
J.-P. BEAUDET
MEDECIN
Ancien élève des hôpitaux de Chicago et New-York
Spécialités:
Maladie des enfants et Allergie (asthme, fievre des foins, exzéma, etc.)
Médecine générale
402, Laviolette Tél.: 885

COURS D'INDUSTRIE TEXTILE
COMMENÇANT LE 4 SEPTEMBRE 1945
Première année
Cours de formation générale équivalent à la 1ère année des Ecoles Techniques de Montréal et Québec
A partir de la 2e année
Fabrication du coton
Fabrication de la laine
Armure textile (Textile Design).
● LE COURS COMPLET EST DE QUATRE ANS ●
Ecole technique de St-Hyacinthe
Directeur: Stéphane-F. Toupin, bachelier en génie textile, 2255, boulevard Laframboise
Directeur adjoint: l'abbé F.-X. Côté, B.A. B.D., L.Th., Saint-Hyacinthe
POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER A L'ECOLE

GEO. E. BOURBONNAIS
OPTICIEN D'ORDONNANCE
L'OPTIQUE LAVIOLETTE
1530 RUE ROYALE — OPTICIENS MANUFACTURIERS — TROIS-RIVIÈRES
TEL: 2228

ATTENTION !
Nous avons encore une balance de coton imprimé et blanc. Prix à partir de
5c à 15c la verge
Fripé en quatre teintes différentes à 25c la verge
aussi en coupon par 10 livres seulement.
St-Maurice General Store
91, RUE BELL (Coin St-Georges et Notre-Dame) TROIS-RIVIERES TEL. 1589
ENRG.

Réservez vos billets
Un spectacle inoubliable sera présenté à l'occasion de la
SAINT-JEAN-BAPTISTE
AU STADE DE BASEBALL
LE 24 JUIN à 8.30 hres p. m.
"LE TOURBILLON DES VEDETTES"
HENRI POITRAS, METTEUR EN SCENE
L'ORCHESTRE de MAURICE MEERTE
OVILA LEGARE — ROLLAND BEDARD
MURIELLE MILLARD — JULIETTE HUOT
AMANDA ALARIE — ROBERT LUSSIER
GABY LEFEBVRE — HENRI POITRAS
et plusieurs autres artistes du théâtre et de la radio.
Sous les auspices de La Société St-Jean-Baptiste des Trois-Rivières
SKETCHES COMIQUES (REVUE TRIFLUVIENNE 1944) CHANT, MUSIQUE, DANSE, VAUDEVILLE
"Les Fontanos et leurs chiens"
Billets déposés aux Pharmacies ROYALE et ST-MAURICE, ainsi qu'au magasin A. Bélanger, "Trois-Rivières" Limitée.
Billets: Siège réservé $1.00; Admission 75c et 50c; Enfants 25c